

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE  
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-  
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 17 JUIN 2013

VOLUME 108

**ROSA FANIZZI et ODETTE GAGNON**  
**Sténographe officielles**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue St-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me DENIS GALLANT,  
Me EMMA RAMOS-PAQUE

INTERVENANTS :

Me LAURENCE-FANNY L'ESTAGE pour Jean Gauthier  
Me BENOIT BOUCHER pour le Procureur général du  
Québec  
Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN pour Ville de Laval  
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du  
Québec  
Me DENIS HOULE pour l'Association des constructeurs  
de routes et grands travaux du Québec  
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des  
constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec  
Me STÉPHANIE DESROSIERS pour Dessau  
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites  
criminelles et pénales  
Me MARCO LABRIE pour le Barreau du Québec

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES ENGAGEMENTS	4
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	6
JEAN GAUTHIER	
INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT	9

---

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
80P-759.1: Écoute électronique 12-0299_514-XXX- 3051_ROG_00478	113
80P-759.2: Transcription de l'écoute électronique 12-0299_514-XXX-3051_ROG_00478.	113
80P-760.1 : Écoute électronique 12-0299_514-XXX- 3051_ROG_00488	116
80P-760.2 : Transcription de l'écoute électronique 12-0299_514-XXX-3051_ROG_00488	116
80P-761.1 : Écoute électronique 12-0299_514-XXX- 3051_ROG_00506	128
80P-761.2 : Transcription de l'écoute électronique 12-0299_514-XXX-3051_ROG_00506	129
80p-762.1 : Écoute électronique 12-0-320_450-XXX- 1768_RESVID_01281	134

80P-762.2 : Transcription de l'écoute électronique 12-0-320_450-XXX-1768_RESVID_01281	134
80p-763.1 : Écoute électronique 12-0299_514-XXX- 3051_ROG_00516	152
80P-763.2 : Transcription de l'écoute électronique 12-0299_514-XXX-3051_ROG_00516	152
80P-764.1 : Écoute électronique 12-0319_450-XXX- 7745_RESVID_00947	159
80P-764.2 : Transcription de l'écoute électronique 12-0319_450-XXX-7745_RESVID_00947	159
80P-765.1 : Écoute électronique 12-0317_514-XXX- 3770_BMC_00025	191
80P-765.2 : Transcription de l'écoute électronique 12-0317_514-XXX-3770_BMC_00025	191

---

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013), ce dix-septième  
2 (17ième) jour du mois de juin,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Est-ce que les procureurs peuvent  
8 s'identifier, s'il vous plaît?

9 Me DENIS GALLANT :

10 Alors, Madame la Présidente, Monsieur le  
11 Commissaire, bon matin. Denis Gallant pour la  
12 Commission.

13 Me EMMA RAMOS-PAQUE :

14 Emma Ramos-Paque pour la Commission.

15 Me LAURENCE-FANNY L'ESTAGE :

16 Bonjour, Madame la Présidente. Laurence-Fanny  
17 L'Estage pour monsieur Jean Gauthier.

18 Me BENOIT BOUCHER :

19 Madame, Monsieur, bonjour. Benoit Boucher pour le  
20 Procureur général du Québec.

21 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

22 Bonjour. Jean-François Longtin, Ville de Laval.

23 M. YURI TREMBLAY :

24 Bon matin. Yuri Tremblay pour l'Union des  
25 municipalités du Québec.

1 Me DENIS HOULE :

2 Bonjour. Denis Houle pour l'Association des  
3 constructeurs de routes et grands travaux du  
4 Québec.

5 Me SIMON LAPLANTE :

6 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des  
7 constructeurs de routes et grands travaux du  
8 Québec.

9 Me FÉLIX RHÉAUME :

10 Bonjour à tous. Félix Rhéaume pour le Parti libéral  
11 du Québec.

12 Me STÉPHANIE DESROSIERS :

13 Bon matin. Stéphanie Desrosiers pour Dessau.

14 Me PIERRE POULIN :

15 Bonjour. Pierre Poulin pour le Directeur des  
16 poursuites criminelles et pénales.

17 Me MARCO LABRIE :

18 Bonjour. Marco Labrie pour le Barreau du Québec.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Alors, Maître Gallant.

21 Me DENIS GALLANT :

22 Alors, je comprends que le DPCP va déposer une  
23 requête en non-publication.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 O.K.

1 Me PIERRE POULIN :

2 Bonjour. Alors, j'ai déposé auprès de madame la  
3 Greffière une requête en ordonnance d'interdiction  
4 de publication différée du témoignage de monsieur  
5 Jean Gauthier, avec les pièces R-1 et R-2. Et comme  
6 à l'accoutumé, nous allons vous demander d'ordonner  
7 le scellé et...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 L'ordonnance de non-publication du contenu de la  
10 requête et le scellé de la requête.

11 Me PIERRE POULIN :

12 Merci.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Bienvenue.

15 LA GREFFIÈRE :

16 Si vous voulez vous lever debout pour être  
17 assermenté, s'il vous plaît.

18

19

20

---

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013), ce dix-septième  
2 (17ième) jour du mois de juin,

3

4 A COMPARU :

5

6 JEAN GAUTHIER, retraité

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT :

11 Q. **[1]** Alors, bon matin, Monsieur Gauthier. Vous  
12 pouvez vous asseoir.

13 R. Merci.

14 Q. **[2]** Alors, ce que je vais faire, c'est que je vais  
15 vous poser des questions. Comme vous l'avez  
16 entendu, mon nom est Denis Gallant, je suis  
17 procureur en chef adjoint de la Commission. Et les  
18 réponses à mes questions, vous allez les donner aux  
19 Commissaires, Madame la Présidente ou à Monsieur  
20 Lachance, en vous assurant de parler dans le micro  
21 et de parler fort. D'accord. Et si vous ne  
22 comprenez pas la question, vous demandez de  
23 répéter, il n'y a aucun problème avec ça.

24 R. Merci.

25 Q. **[3]** Première des choses, vous avez dit lors de

1           votre assermentation que vous étiez retraité. Je  
2           comprends que vous avez déjà occupé la fonction de  
3           notaire.

4           R. Oui.

5           Q. **[4]** En fait, vous avez occupé cette fonction-là  
6           jusqu'à quand?

7           R. Jusqu'en deux mille six (2006), de mil neuf cent  
8           soixante-trois (1963)... Excusez-moi.

9           Q. **[5]** Ça prend un petit peu d'habitude là de...

10          R. Oui. De mil neuf cent soixante-trois (1963) à deux  
11          mille six (2006).

12          Q. **[6]** Parfait. Et en deux mille six (2006), ce que  
13          vous avez fait, c'est que vous avez décidé de ne  
14          plus vous inscrire ou de...

15          R. C'est ça.

16          Q. **[7]** ... au tableau de l'Ordre là des...

17          R. Au tableau de l'Ordre.

18          Q. **[8]** Au tableau de l'Ordre. Parfait. Les notaires  
19          généralement ont un greffe. Qu'en est-il de votre  
20          greffe depuis votre démission?

21          R. Il est resté, c'était... je pratiquais avec mes  
22          beaux-frères, c'était de la parenté, mon neveu, ma  
23          fille. Alors, le greffe a été cédé à ma fille, mais  
24          tous les dossiers sont restés au bureau à mon  
25          neveu.

1 Q. **[9]** Parfait. Quand on parle de votre fille, est-ce  
2 qu'on parle de Mélanie Gauthier...

3 R. Mélanie.

4 Q. **[10]** ... greffière à l'emploi du greffe de la Ville  
5 de Laval?

6 R. Pas greffière, mais à l'emploi...

7 Q. **[11]** À l'emploi.

8 R. ... du greffe de Ville de Laval.

9 Q. **[12]** Parfait. Ceci étant dit, je vais juste vous  
10 poser quelques questions introductives pour savoir,  
11 pour vous connaître un petit peu plus, là. C'est-à-  
12 dire quand vous occupiez vos fonctions de notaire,  
13 est-ce que vous l'occupiez dans la Ville de Laval,  
14 sur le territoire de Ville de Laval?

15 R. À Ville de Laval, toujours au même endroit.

16 Q. **[13]** À quel endroit était situé votre bureau?

17 R. Au 1545 boulevard Labelle à Chomedey, Laval.

18 Q. **[14]** Est-ce que vous pratiquiez seul ou vous étiez  
19 en société?

20 R. Avec mes deux beaux-frères, après ça, avec mon  
21 neveu, mais là j'avais des beaux-frères qui  
22 prenaient leur retraite au fur et à mesure. Et avec  
23 ma fille, un certain temps, bien, elle a abandonné  
24 la pratique privée pour aller travailler au greffe  
25 de Ville de Laval.

1 Q. **[15]** Est-ce que vous êtes capable de nous dire à  
2 quel moment elle est allée travailler à la Ville de  
3 Laval?

4 R. Oh!

5 Q. **[16]** À votre souvenir, là, pas besoin...

6 R. Autour de deux mille six (2006) ou quelque chose de  
7 la sorte là, deux mille cinq (2005).

8 Q. **[17]** Lors de votre retraite?

9 R. Deux mille cinq (2005) peut-être là, ça demeure à  
10 vérifier.

11 Q. **[18]** O.K. Mais, est-ce que c'est peut-être  
12 concomitant à votre retraite?

13 R. Non, j'ai pratiqué tant que... ce n'est pas tout à  
14 fait concomitant.

15 Q. **[19]** Mais, aux alentours.

16 R. Autour là, c'est ça.

17 Q. **[20]** Autour. Parfait. On s'entend. Je sais que la  
18 pratique de notaire est assez peut-être  
19 diversifiée. Vous, c'était quoi un peu votre  
20 pratique?

21 R. C'était surtout une pratique avec les... disons une  
22 pratique en général là, ça a beaucoup évolué. Dans  
23 les années soixante (60), on passait des contrats  
24 de mariage et c'est disparu.

25 Q. **[21]** Mais, je vais rester pour les fins, là...

1 R. Testaments, là. Bon. Disons que ma pratique était  
2 surtout avec des petits constructeurs de maisons.  
3 Quand je parle de « petits » là, c'était... j'avais  
4 peut-être une douzaine de petits constructeurs qui  
5 construisaient dix (10), douze (12) maisons, quinze  
6 (15) maisons par année...

7 Q. **[22]** O.K.

8 R. ... puis c'était le gros de ma pratique.

9 Q. **[23]** Et c'était quoi? Vous étiez référé...

10 R. C'était le constructeur que, disons qu'il vendait  
11 des maisons et puis qui demandait à ses acheteurs  
12 de passer les contrats devant moi.

13 Q. **[24]** O.K. Et est-ce que vous avez eu à vous occuper  
14 de certains contrats liant des terrains municipaux  
15 par exemple?

16 R. Pas des terrains municipaux, mais disons que mes  
17 constructeurs achetaient des terrains pour  
18 développer et puis... sur lesquels ils  
19 construisaient... les terrains, je n'ai pas  
20 souvenance, là, d'avoir... oui, peut-être un client  
21 qui a acheté un terrain de Ville de Laval, oui.

22 Q. **[25]** O.K. et vous vous représentiez...

23 R. Le client...

24 Q. **[26]** ... le client qui achetait.

25 R. ... qui achetait.

1 Q. **[27]** Parfait. Je vous dirais, en termes, puis je  
2 n'entrerais pas dans toutes vos relations d'affaires  
3 avec les petits entrepreneurs dont vous m'avez  
4 parlé, mais j'aimerais connaître le nom des  
5 entrepreneurs avec qui vous faisiez affaire le plus  
6 souvent. On parle d'entrepreneurs en construction,  
7 là.

8 R. Vous allez taxer ma mémoire. Epic Construction;  
9 Mondy Construction; Construction Marcella; Brianson  
10 Construction; Sini... des fois je suis obligé de  
11 vous nommer plutôt les noms des... André Pigeon,  
12 qui était Construction Mézière (sic); Construction  
13 PGMY; Construction Joyal, c'est...

14 Q. **[28]** Puis ça, c'est essentiellement des firmes de  
15 construction qui faisaient affaire dans... dans le  
16 privé?

17 R. Dans le privé, juste de la construction pour vente  
18 de maisons ou de condos. Duvo Construction, il va  
19 m'en venir au fur et à mesure, là, alors que  
20 c'était juste, disons, là, ils construisaient une  
21 maison, bungalow, la plupart du temps. On a eu  
22 aussi quelques condos et ils vendaient ces...  
23 c'était des maisons neuves.

24 Q. **[29]** O.K. Des entrepreneurs qui faisaient affaire  
25 avec la Ville de Laval, est-ce qu'il y en a avec

1           qui vous aviez des liens d'affaires?

2           R. J'en ai peut-être eu un... vous voulez dire  
3           entrepreneurs en construction là, qui fait des...

4           Q. **[30]** Oui, oui.

5           R. ... oui, j'en ai eu un seulement.

6           Q. **[31]** Qui était qui?

7           R. Jocelyn Dufresne.

8           Q. **[32]** Parfait.

9           R. Qui a acheté une terre, qui a développé la terre,  
10          ça n'avait pas rapport, là, il a fait... disons  
11          qu'il a fait ses propres services, là, on a souvent  
12          entendu MOP, là...

13          Q. **[33]** Hum, hum.

14          R. Moi, tout ce que je faisais avec lui, c'est que  
15          j'avais des clients comme... voyez-vous, j'en ai  
16          oublié encore un, Jacques Cloutier et fils qui  
17          achetait les terrains, moi, tout ce que je faisais  
18          avec lui, c'est que mes clients constructeurs  
19          achetaient, disons, dix (10) terrains,  
20          construisaient puis ça a été comme ça pendant...

21          Q. **[34]** Et ça, c'est les compagnies qui faisaient les  
22          infrastructures, ça, comme Jocelyn Dufresne?

23          R. Oui, quand mes clients achetaient les terrains pour  
24          construire, les infrastructures étaient faites par  
25          lui-même, monsieur Dufresne. C'est le seul, là, que

1 j'ai en mémoire, puis d'après moi, c'est le seul  
2 aussi qui était et entrepreneur et développeur de  
3 terrain, mais moi, c'est juste, uniquement comme  
4 développeur de terrains pour mes clients acheteurs;  
5 le terrain pour construire les bungalows.

6 Q. **[35]** Parfait. Valmont Nadon...

7 R. Oui.

8 Q. **[36]** Est-ce que vous aviez des liens d'affaires  
9 avec monsieur Valmont Nadon?

10 R. Non, je n'avais pas de lien d'affaires. Les seuls  
11 liens que j'ai eu avec monsieur Valmont Nadon,  
12 c'était pour la Ville quand ils cédaient des rues,  
13 Valmont Nadon faisait du développement et ce n'est  
14 pas moi qui était le notaire, là, quand ils  
15 vendaient les terrains, mais ils devaient céder des  
16 rues à la Ville et puis j'ai passé peut-être deux  
17 ou trois contrats avec monsieur Valmont Nadon pour  
18 qu'il cède les rues à la Ville, là, pour un dollar,  
19 là, c'était la procédure usuelle.

20 Q. **[37]** Vous voyez, c'est un gros exercice de mémoire  
21 qu'on va faire, monsieur Gauthier. Dans un premier  
22 temps, c'est ça, je vous avais demandé si vous  
23 aviez fait affaire avec des entrepreneurs qui  
24 avaient des contrats avec la Ville. Vous m'avez dit  
25 Jocelyn Dufresne, je vous ai suggéré Valmont Nadon,

1 est-ce qu'il y en a d'autres?

2 R. C'est parce que Valmont, je veux faire la  
3 distinction.

4 Q. **[38]** Faites-là la distinction.

5 R. Valmont Nadon, je n'agissais pas pour Valmont. Moi,  
6 c'était un mandat de Ville de Laval d'avoir à céder  
7 les rues de Valmont Nadon.

8 Q. **[39]** O.K.

9 R. Tandis que Jocelyn Dufresne, je passais le contrat  
10 de monsieur Dufresne, le terrain, c'était des  
11 ventes de terrains.

12 Q. **[40]** Parfait. Ceci étant dit puis...

13 R. Remarquez... excusez-moi, là, je peux peut-être en  
14 oublier un, là, mais c'est...

15 Q. **[41]** C'est beau.

16 R. Un contracteur qui est entrepreneur qui...

17 Q. **[42]** Donc, ce qui m'amène à ma prochaine question,  
18 je comprends également que vous aviez, tantôt, des  
19 mandats de certains entrepreneurs et tantôt, vous  
20 en aviez également de l'entité juridique qui est la  
21 Ville de Laval, également?

22 R. Oui.

23 Q. **[43]** C'est arrivé, puis je ne veux pas rentrer à  
24 l'intérieur parce qu'il y a des questions de secret  
25 professionnel également, là. Est-ce qu'il y en a eu

1 beaucoup de contrats qui ont été donnés par Ville  
2 de Laval à vous-même?

3 R. Toujours la même chose, les cessions de rues ou ce  
4 qu'on appelait les servitudes pour passer, disons  
5 que si la Ville devait passer sur des terrains  
6 privés pour installer des services, on faisait une  
7 servitude de passage.

8 Q. **[44]** O.K.

9 R. Et des cessions de rues.

10 Q. **[45]** Puis en terme quantitatif, là, je vous dirais,  
11 puis on... vous avez commencé à recevoir des  
12 mandats de Ville de Laval à peu près quand?

13 R. Je vais vous dire, notre bureau a passé des  
14 contrats depuis la fusion de Ville de Laval,  
15 exception faite du règne de monsieur Paiement, là,  
16 qui a été huit ans, alors, notre bureau, là, non  
17 seulement moi, mais quand je parle de moi, je parle  
18 du bureau, des cessions de rues depuis tout le  
19 temps.

20 Q. **[46]** Depuis tout le temps, O.K. Avant d'aller un  
21 petit peu plus dans votre implication avec Ville de  
22 Laval, je vais juste revenir, là, parce que je suis  
23 quand même dans votre C.V., un peu, là, bon, -  
24 Notaire exerçant en société -, est-ce que vous avez  
25 également eu à occuper d'autres emplois

1           parallèlement?

2           R. Non.

3           Q. **[47]** Est-ce que vous avez incorporé des entreprises  
4           puis si oui, lesquelles, puis dans quel domaine?

5           R. Bon, j'ai une entreprise... bien, ce n'est pas une  
6           entreprise, c'est une compagnie de gestion qui  
7           s'appelle Gestion Claudimel, au nom mes deux  
8           enfants, Claudine et Mélanie et qui est une  
9           compagnie de gestion qui administre seulement là,  
10          disons des certificats de dépôt, qui n'est active,  
11          c'est simplement une compagnie de gestion.

12          Q. **[48]** Et, ça, vous l'avez incorporé quand cette  
13          compagnie-là?

14          R. Ça fait... dans les années quatre-vingts (80).  
15          D'après moi, là, ça fait... c'est facilement  
16          vérifiable.

17          Q. **[49]** Je ne vous cacherai pas que j'ai vérifié et  
18          c'est toujours actif.

19          R. C'est toujours actif, oui.

20          Q. **[50]** C'est une société de portefeuille?

21          R. De portefeuille.

22          Q. **[51]** Et Gestion Claudimel, est-ce qu'elle a eu et  
23          est-ce qu'elle a encore des parts dans d'autres  
24          entreprises? Et si oui lesquelles?

25          R. Non. Aucune.

1 Q. **[52]** Parfait. Est-ce qu'elle en a déjà eu?

2 R. Oui.

3 Q. **[53]** Parfait. Avant de vous les suggérer, est-ce  
4 que vous êtes capable de nous dire quand et avec  
5 qui?

6 R. Ça, c'est plus difficile, parce que c'était des  
7 compagnies à numéro.

8 Q. **[54]** Si je vous parle de 9075-0555 Québec, peut-  
9 être ça vous dit rien, mais radiée en deux mille  
10 trois (2003) dans laquelle Claudimel était le  
11 deuxième actionnaire, est-ce que ça vous dit  
12 quelque chose?

13 R. C'est drôle, cette compagnie-là me dit...

14 Q. **[55]** Giuseppe Borsellino de Petra...

15 R. Oui.

16 Q. **[56]** ... était le président de cette compagnie-là.

17 R. Oui. O.K.

18 Q. **[57]** Pouvez-vous peut-être en parler un petit peu  
19 aux commissaires?

20 R. Ça, ça a été... Voyez-vous, là, je l'oubliais  
21 celle-là.

22 Q. **[58]** Je vais vous aider.

23 R. C'est parce que ça n'a pas duré tellement  
24 longtemps. C'est un de mes clients Alfred Chevalier  
25 qui finissait un développement et puis qui m'a

1 demandé...

2 Q. **[59]** Je fais une petite parenthèse, parce que je  
3 vais m'intéresser plus tard à Alfred Chevalier.  
4 Peut-être juste nous dire c'est qui Alfred  
5 Chevalier.

6 R. C'était un développeur de terrains CGMT qui avait  
7 acheté dans les années soixante (60) des terres et  
8 puis qui vendait des terrains aux constructeurs.

9 Q. **[60]** Puis, ça, là, avant de vendre la mèche, ça,  
10 c'était proche du politique, ça, Chevalier?

11 R. Oui.

12 Q. **[61]** Très proche?

13 R. Oui.

14 Q. **[62]** On va en parler plus tard. On va fermer la  
15 parenthèse. Continuez avec la compagnie de monsieur  
16 Borsellino de Petra.

17 R. Ça, moi, je n'ai jamais... Ce n'est pas moi qui  
18 l'administrerais, c'était même pas monsieur  
19 Chevalier. Dans la compagnie, je crois, au meilleur  
20 de ma connaissance, là, il y avait moi, il y avait  
21 Alfred Chevalier, puis il y avait Joe Borsellino,  
22 le...

23 Q. **[63]** De Petra?

24 R. De Petra.

1 Q. **[64]** Parce qu'il y en a plusieurs.

2 R. C'est ça. Mais, ça, ça n'a pas duré tellement  
3 longtemps. Ça a été pour uniquement...

4 Q. **[65]** Mais c'est une compagnie de construction?

5 R. Non, juste de développement de terrains.

6 Q. **[66]** O.K.

7 R. Qui vendait des terrains. Ils n'ont jamais... Cette  
8 compagnie-là n'avait pas de licence de...

9 Q. **[67]** On comprend qu'il y avait des terrains de la  
10 Ville là-dedans?

11 R. Il y avait... Est-ce qu'il y avait des terrains de  
12 la Ville? Je ne saurais pas vous dire.

13 Q. **[68]** Vous ne pouvez pas nous dire?

14 R. Non. Moi, c'était surtout Alfred Chevalier avec  
15 Marielle Desmarteau là, qui s'occupait de ça.

16 Q. **[69]** Mais pourquoi s'associer avec monsieur...

17 Parce que Claudimel...

18 R. Oui.

19 Q. **[70]** ... est deuxième actionnaire. Pourquoi  
20 s'associer avec Joe Borsellino de Petra? Il y avait  
21 une raison particulière?

22 R. Oui, c'est que c'est monsieur Chevalier qui était  
23 très ami avec Joe Borsellino du Groupe Petra.

24 Q. **[71]** O.K. Puis, vous, monsieur Borsellino du Groupe

1 Petra, est-ce que c'est une personne que vous  
2 connaissez?

3 R. Que je connais comme ça, que j'ai rencontrée une  
4 fois ou deux dans ma vie.

5 Q. **[72]** Est-ce que c'est un monsieur également qui a  
6 participé à certaines activités de financement du  
7 PRO des Lavallois, monsieur Borsellino de Petra?

8 R. Dans les cocktails, oui, je crois que oui.

9 Q. **[73]** Possiblement que c'est un monsieur à qui vous  
10 lui avez vendu des billets?

11 R. Des billets, je ne sais pas si c'était moi... aller  
12 jusqu'en quatre-vingt-dix-sept (97), on vendait des  
13 billets. Je ne sais pas si c'était moi qui lui  
14 vendais des billets. Je ne saurais pas vous dire,  
15 mais il achetait...

16 Q. **[74]** Définitivement?

17 R. Oui.

18 Q. **[75]** Parfait. Et vous dites, elle a été radiée en  
19 deux mille trois (2003). En deux mille trois  
20 (2003), effectivement, cette compagnie-là a vu le  
21 jour pour quelques projets particuliers?

22 R. Un projet.

23 Q. **[76]** Un projet particulier?

24 R. C'est ça.

1 Q. **[77]** Et peut-être, je ne veux pas être redondant,  
2 mais je veux juste que vous soyez plus précis, pour  
3 quel projet spécifique à votre souvenir?

4 R. À mon souvenir, c'était, il restait pour, de  
5 monsieur Chevalier, le principal développeur, peut-  
6 être une quinzaine de terrains et puis que, là,  
7 lui, il nous a demandé de s'associer avec lui pour  
8 finir son développement. D'après moi, il n'y avait  
9 pas plus que quinze (15) terrains. Ça a été  
10 uniquement, uniquement ces terrains-là. Puis ils  
11 n'ont pas racheté d'autres terrains, revendu  
12 d'autres terrains. C'était uniquement au meilleur  
13 de ma connaissance ce développement-là. Je n'ai  
14 jamais eu d'autres affinités avec monsieur Joe  
15 Borsellino.

16 Q. **[78]** Outre peut-être de le croiser dans des  
17 activités de financement?

18 R. Oui.

19 Q. **[79]** Savez-vous si monsieur Vaillancourt, lui,  
20 avait des affinités avec Giuseppe Borsellino de  
21 Petra, à votre connaissance personnelle toujours?

22 R. Oui, je pense que oui.

23 Q. **[80]** Vous pensez. Est-ce que...

24 R. Je n'ai pas de certitude, là, mais disons que quand  
25 il y avait le cocktail, il venait dans... tout le

1 monde venait serrer la main à monsieur  
2 Vaillancourt. Mais Joe Borsellino était là la  
3 plupart du temps.

4 Q. **[81]** Parfait.

5 (9:54:33)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[82]** Et pourquoi vous dites qu'il aurait eu des  
8 affinités avec monsieur Vaillancourt?

9 R. Parce que je le voyais tout le temps quand on...  
10 Disons quand il y avait mettons les cocktails, que  
11 monsieur Borsellino passait pour un personnage, à  
12 mes yeux à moi de petit, comme quelqu'un qui était  
13 assez gros là, pour venir saluer le maire. Dans ce  
14 temps-là, à ce moment donné là, quand il y avait  
15 ces activités-là de cocktail, il faut que  
16 j'explique que, avant quatre-vingt-dix-sept (97),  
17 on était un groupe à vendre des billets, et là on  
18 s'est... bien, l'agent officiel, maître Jean  
19 Bertrand, nous a annoncé qu'on n'était pas légal,  
20 il fallait des procurations pour vendre des  
21 billets.

22 Alors, à ce moment donné là, maître  
23 Bertrand a tout rapatrié la vente de billets, donc,  
24 c'est lui qui appelait et qui envoyait une lettre  
25 et qui appelait. Moi, je n'avais plus de rôle. Le

1 seul rôle qu'on avait, c'était la journée du  
2 cocktail, ce qu'on faisait, avec Jean Bertrand, on  
3 faisait comme un genre d'entonnoir, ça se passait  
4 au Sheraton puis on voulait que... le maire se  
5 mettait là, avec son épouse et on voulait que tout  
6 le monde serre la main du maire. C'était pas mal  
7 ardu parce que des fois, il y avait huit, neuf  
8 cents (900) personnes, mais... qui avaient payé  
9 alors, on se disait, moi j'étais d'un côté, maître  
10 Bertrand était de l'autre côté puis les gens  
11 arrivaient puis bon on disait : « Allez rencontrer  
12 monsieur le maire », ça fait que disons dans une  
13 heure, là, il devait donner la main à six cents  
14 (600), sept cents (700), huit cents (800)  
15 personnes.

16 Q. **[83]** Alors, je comprends que monsieur Borsellino,  
17 lui, pour revenir à monsieur Borsellino, lui, il  
18 n'avait pas de difficulté à lui serrer la main,  
19 c'est ça?

20 R. Oui, c'est que nous, dans notre rôle, on avait un  
21 autre rôle qui était ingrat, disons, quand c'était  
22 quelqu'un qui connaissait plus monsieur le maire,  
23 il avait tendance à jaser puis là, il se formait  
24 une foule alors là, on était obligé d'aller taper  
25 poliment sur l'épaule de la personne...

1 Q. **[84]** De monsieur Borsellino, qui restait avec lui  
2 et qui jasait avec...

3 R. ... on disait : « On s'excuse, là, regardez en  
4 arrière »...

5 Q. **[85]** Non, mais je comprends bien, là, c'est parce  
6 que monsieur Jos Borsellino avait l'avantage de  
7 pouvoir engager une conversation plus longue avec  
8 monsieur Vaillancourt?

9 R. C'est ça. Il voulait, là, il avait sa place.

10 Q. **[86]** Et vous aviez besoin d'intervenir...

11 R. D'intervenir.

12 Q. **[87]** ... pour lui dire de se tasser?

13 R. De se tasser pour débloquer un peu la...

14 Q. **[88]** Parfait.

15 Me DENIS GALLANT :

16 Q. **[89]** Puis dans le fond, monsieur Borsellino, que je  
17 vous ai posé la question, bien, vous le connaissiez  
18 quand même beaucoup parce que quand même, la  
19 compagnie a existé pendant quatre ans et vous étiez  
20 le secrétaire de cette compagnie-là.

21 R. Oui.

22 Q. **[90]** Puis monsieur Borsellino, en étant le  
23 président, en tout cas, j'imagine qu'un président  
24 puis un secrétaire d'une compagnie, ça se parle un  
25 peu, là.

1 R. Très peu...

2 Q. **[91]** Oui?

3 R. ... puis même monsieur Borsellino n'administrait  
4 pas la compagnie, c'était madame Marielle  
5 Desmarteaux, qui était la secrétaire, mais, de  
6 CGMT, de monsieur Chevalier, là, c'était toute elle  
7 qui administrait, on n'a jamais fait une réunion,  
8 là, de compagnie, là, normalement. Marielle  
9 Desmarteaux arrivait puis nous présentait le  
10 procès-verbal puis c'était signé, moi, je n'ai  
11 jamais assisté à une réunion de conseil  
12 d'administration, si on veut, là, ce n'était pas  
13 une grosse compagnie, là, c'était...

14 Q. **[92]** Qui a quand même duré quatre ans pour un  
15 projet spécifique?

16 R. Oui.

17 Q. **[93]** De vente, d'achat de terrains?

18 R. De vente... D'achat de terrains?

19 Q. **[94]** De vente de terrains, plutôt, de vente de  
20 terrains, je m'excuse.

21 R. De vente de terrains, oui, c'est ça.

22 Q. **[95]** Puis quand je regarde le descriptif au  
23 registre des entreprises du Québec, je l'ai, là, -  
24 Promotion et construction de maisons individuelles.

25 R. C'est ça.

1 Q. **[96]** Donc, peut-être faire le lien entre l'achat  
2 de... la vente de terrains puis ce que la compagnie  
3 a été fondée pour?

4 R. C'est ça, la compagnie a été fondée uniquement pour  
5 vendre des terrains à des constructeurs.

6 Q. **[97]** O.K.

7 R. Des petits constructeurs, là, le même style, là,  
8 mais ça, je ne connaissais moins ce côté-là. Je ne  
9 pense pas que j'avais de clients qui... de clients  
10 petit constructeurs qui achetaient de ces terrains-  
11 là.

12 Q. **[98]** O.K. On va regarder d'autres compagnies dans  
13 lesquelles Claudimel est actionnaire. Il y a une  
14 compagnie qui est spécialisée en lotissement,  
15 radiée en deux mille six (2006), qui est la  
16 compagnie 132372 Canada inc. et le deuxième  
17 actionnaire, c'est Gestion Le Saux Ltée. Est-ce que  
18 ça vous dit quelque chose?

19 R. Oui.

20 Q. **[99]** Jean-Louis Le Saux, par exemple?

21 R. Oui, Jean-Louis Le Saux, oui.

22 Q. **[100]** Peut-être juste nous parler ou parler au  
23 commissaire de qu'est-ce que cette compagnie-là  
24 puis quel était le rôle de votre compagnie.

25 R. C'était la même chose, achat de terrains, ça,

1 c'était, je crois, dans Champfleury, achat de  
2 terrains et vente de terrains à des petits  
3 constructeurs qui construisaient des maisons.

4 Q. **[101]** Parfait. Jean-Louis Le Saux, c'est qui, ça?

5 R. C'est un monsieur très connu à Ville de Laval qui  
6 avait une compagnie d'électricité, là, qui faisait  
7 beaucoup, beaucoup de travaux à Ville de Laval.

8 Q. **[102]** Donc, vous dites : « À Ville de Laval »,  
9 beaucoup de travaux pour la Ville de Laval?

10 R. Pour la Ville de Laval, mais en plus, là, de...  
11 disons, je présume, je ne connais pas la proportion  
12 de travaux qu'il pouvait faire pour Ville de Laval  
13 puis dans le privé, mais c'était assez volumineux.  
14 La compagnie me semblait assez volumineuse.

15 Q. **[103]** Parfait. Êtes-vous... cette compagnie-là a  
16 été radiée en deux mille six (2006). Jean-Louis Le  
17 Saux, est-ce que Jean-Louis Le Saux est également  
18 membre du PRO des Lavallois ou a été membre du PRO  
19 des Lavallois?

20 R. Oui. Oui.

21 Q. **[104]** Oui? Pendant de nombreuses années?

22 R. Pendant de nombreuses années, monsieur, c'est même  
23 des fondateurs, monsieur Le Saux était un grand ami  
24 de monsieur Claude Lefebvre, l'ancien maire, et  
25 puis il était très, très près de l'administration

1 de monsieur Lefebvre.

2 Q. **[105]** Parfait. Cette compagnie-là, comme je vous ai  
3 dit, a été radiée en deux mille six (2006). Est-ce  
4 qu'il y avait d'autres personnes que vous et  
5 monsieur Le Saux dans cette compagnie-là?

6 R. Il y avait monsieur Pigeon.

7 Q. **[106]** Qui est qui monsieur Pigeon?

8 R. Un de mes amis. J'espère qu'on parle bien des  
9 fameuses compagnies à numéro, là. Il y avait  
10 monsieur Pigeon, monsieur St-Pierre, monsieur Le  
11 Saux et monsieur Carry.

12 Q. **[107]** Puis ces gens-là, qui sont ces gens-là?

13 R. Disons, là, comme St-Pierre, Claude St-Pierre,  
14 André Pigeon, ce sont mes amis de toujours.

15 Q. **[108]** Est-ce que c'est des gens qui sont reliés  
16 soit au parti PRO des Lavallois...

17 R. Non.

18 Q. **[109]** ... soit à une entreprise quelconque faisant  
19 affaire avec la Ville de Laval?

20 R. Non. Non.

21 Q. **[110]** Si je reviens à monsieur Le Saux, est-ce que  
22 vous savez que monsieur Le Saux avait cautionné le  
23 PRO pour cent cinquante mille (150 000 \$) au début?

24 R. Maître Bertrand pendant...

1 Q. **[111]** Non, mais je veux savoir si, vous, vous le  
2 saviez?

3 R. Non.

4 Q. **[112]** Et c'est monsieur Bertrand qui vous en a  
5 parlé?

6 R. Oui.

7 Q. **[113]** Puis il vous a parlé de ça quand?

8 R. Quand? Je ne saurais pas vous dire. Quand Jean  
9 Bertrand a pris un peu ce que j'appellerais le  
10 contrôle du parti...

11 Q. **[114]** Hum, hum.

12 R. ... c'est peut-être à ce moment-là qu'il m'a dit  
13 que Jean-Louis Le Saux avait cautionné du temps de  
14 monsieur Lefebvre. Mais c'est très imprécis.

15 Q. **[115]** Puis vous avez été en affaires avec monsieur  
16 Le Saux combien de temps?

17 R. Le temps du développement de ces terrains-là qui a  
18 dû durer pas loin de dix (10) ans. Je ne saurais  
19 pas vous dire. C'était une terre qui avait été  
20 achetée et puis qui a été revendue à des  
21 constructeurs, qui a été revendue à des  
22 constructeurs. Puis quand la terre a été finie, la  
23 compagnie a été arrêtée.

24 Q. **[116]** Mais monsieur Le Saux, j'imagine que vous

1           avez eu affaire avec lui sur une base  
2           professionnelle pendant un bon petit bout de temps?

3           R. Pas sur une base professionnelle, non.

4           Q. **[117]** Non?

5           R. Non. Il ne s'occupait pas tellement de la compagnie  
6           de développeur... de développement de terrains. Ce  
7           n'était pas tellement son domaine. Il était  
8           actionnaire, point. Mais ce n'est pas lui qui  
9           administrait. Celui qui administrait...

10          Q. **[118]** Est-ce exact de dire que monsieur Le Saux,  
11          avant mil neuf cent quatre-vingt-seize (1996),  
12          c'était un collecteur de fonds pour le PRO des  
13          Lavallais? Ça, c'est une information que vous avez  
14          ça?

15          R. Oui. Oui. Oui.

16          Q. **[119]** Ça, c'est un monsieur qui était très impliqué  
17          au sein du parti politique municipal, et c'est un  
18          monsieur qui ramassait beaucoup d'argent?

19          R. Je n'ai pas les chiffres, là, mais la rumeur était  
20          celle-là.

21          Q. **[120]** O.K. Et que monsieur Le Saux, finalement, a  
22          toujours été très proche du parti PRO des Lavallois  
23          même si, officiellement, dans les années deux mille  
24          (2000), ce n'est plus lui qui collectait de

1 l'argent?

2 R. C'est ça.

3 Q. **[121]** C'est ça, j'ai raison quand je dis ça?

4 R. Oui, oui, oui.

5 Q. **[122]** Son implication... Oui. Allez-y!

6 R. Quand vous dites dans les années deux mille (2000),  
7 c'est parce que, là, moi, j'ai eu une implication,  
8 monsieur Lessault s'en allait un petit peu sur la  
9 voie d'évitement. Et, là, moi, c'est moi-même, là  
10 je peux plus facilement en parler, j'ai eu une  
11 implication avec les bureaux d'ingénieurs pour  
12 ramasser...

13 Q. **[123]** Oui, ça, on va y aller en détail sur votre  
14 implication. Je vais y aller en étape, je vais y  
15 aller votre implication avec les bureaux  
16 d'ingénieurs...

17 R. Mais c'est parce que vous parliez, là, de quatre-  
18 vingt-seize (96), deux mille (2000), là, parce que,  
19 moi, j'ai eu une implication de deux mille (2000) à  
20 peu près aller à deux mille cinq (2005).

21 Q. **[124]** Oui, tout à fait. Mais je veux juste...

22 R. Spécifique.

23 Q. **[125]** Oui. Puis je vais être spécifique avec vous.  
24 Je ne veux pas vous interrompre, mais on va y aller  
25 de façon ordonnée.

1 R. Ça va. Ça va.

2 Q. **[126]** Comme ça, on va se comprendre.

3 R. Ça va.

4 Q. **[127]** Ce que je veux juste comprendre, c'est les  
5 différents intervenants. Donc, il y a eu monsieur  
6 Le Saux...

7 R. Oui.

8 Q. **[128]** ... qui était pas mal présent dans les années  
9 quatre-vingt-dix (90)?

10 R. Oui.

11 Q. **[129]** Il était collecteur de fonds, malgré qu'il  
12 n'avait pas de titre officiel, ce n'était pas un  
13 agent officiel. Je ne me trompe pas quand je dis  
14 ça?

15 R. C'est sûr ça, ce n'était pas un agent officiel.

16 Q. **[130]** Ce n'était pas un agent officiel. Et c'est un  
17 monsieur qui s'occupait de récupérer de l'argent  
18 des firmes d'ingénierie...

19 R. Oui.

20 Q. **[131]** ... monsieur Le Saux?

21 R. Je pense bien. Entre autres.

22 Q. **[132]** Entre autres. Parfait. Et à un moment donné,  
23 monsieur Le Saux ne pourra plus occuper cette  
24 fonction-là et vous allez entrer, vous allez entrer

1 en piste puis j'irai de façon plus spécifique avec  
2 vous.

3 R. Oui, je ne veux pas... je veux, par exemple, être  
4 plus précis, là.

5 Q. **[133]** Oui.

6 R. Moi, l'entrée, je crois que monsieur Le Saux avait  
7 un rôle plus grand. Moi, mon rôle n'a été qu'avec  
8 les ingénieurs.

9 Q. **[134]** On va faire une chose. On va faire une  
10 affaire.

11 R. O.K.

12 Q. **[135]** Parce qu'ici, on est à la recherche de la  
13 vérité, donc on va faire une chose. C'est-à-dire,  
14 vous allez m'expliquer le rôle de monsieur Le Saux,  
15 vous allez expliquer ça aux commissaires. Et  
16 ensuite de ça, on va parler de votre rôle.

17 R. O.K.

18 Q. **[136]** Ce que vous en savez.

19 R. C'est ça. Je ne peux pas expliquer... Vous savez,  
20 c'est des rôles pas mal - appelons ça - discrets,  
21 la collection de caisses électorales. Moi, je  
22 connais ce que, moi, je peux avoir fait. Mais je ne  
23 connais pas tout ce que monsieur Le Saux peut avoir  
24 fait. Je sais qu'il en menait large, mais

1 d'après...

2 Q. **[137]** Vous étiez bien parti. Allez-y! Vous étiez  
3 présent. Vous le saviez, là, ce qu'il faisait.  
4 Alors dites-nous-le ce que monsieur Le Saux  
5 faisait. Vous étiez proche du parti.

6 R. Non.

7 Q. **[138]** Non?

8 R. Monsieur Le Saux était... était... c'était un « one  
9 man show » ça, du temps... Là on parle du temps de  
10 monsieur Lefebvre et le début du mandat de monsieur  
11 Vaillancourt, là.

12 Q. **[139]** O.K. Mais, je vais rester dans le mandat de  
13 monsieur Vaillancourt.

14 R. O.K.

15 Q. **[140]** N'est-il pas exact de dire que les ingénieurs  
16 se sont plaints, notamment Lucien Dupuis s'est  
17 plaint que monsieur... Parce que vous l'avez dit  
18 tantôt là il faut être discret quand on fait ce  
19 travail-là que monsieur Le Saux avait ce qu'on  
20 appelait une « grande boîte ». Il parlait beaucoup,  
21 une grande gueule. Et c'est peut-être pour ça que  
22 les ingénieurs se sont plaints et ont voulu s'en  
23 débarrasser de monsieur Le Saux.

24 R. Ça là...

25 Q. **[141]** Ce n'est pas à votre connaissance.

1 R. Moi, ce n'est pas à ma connaissance.

2 Q. **[142]** Non!

3 R. Ce n'est pas à ma connaissance.

4 Q. **[143]** O.K. On ne vous a jamais parlé de ça.

5 R. Non.

6 Q. **[144]** Monsieur Le Saux, il en menait large, il  
7 faisait quoi? Est-ce qu'il collectait uniquement  
8 pour les firmes d'ingénierie?

9 R. C'est très embêtant pour moi de le dire, c'est du  
10 oui-dire. Est-ce que...

11 Q. **[145]** Le oui-dire est permis, allez-y.

12 R. Est-ce qu'à la Commission... C'était de commune  
13 renommée que l'argentier était monsieur Le Saux.  
14 Mais, moi là, je n'ai pas eu connaissance... de  
15 connaissance de faits précis là que... Mais,  
16 c'était de commune renommée que monsieur Le Saux  
17 faisait la collection.

18 Q. **[146]** Alors, c'était de commune renommée auprès des  
19 firmes de génie-conseil.

20 R. Dans l'ensemble de la Ville de Laval, des  
21 entrepreneurs, des... c'était... c'était de commune  
22 renommée.

23 Q. **[147]** O.K. Et il y a un pourcentage. Ce  
24 pourcentage-là sur l'ensemble des contrats qui  
25 allaient être donnés et il y a un pourcentage qui

1           retournait aux politiques, c'est exact?

2           R. Ça, je suis... je ne sais pas ça.

3           Q. **[148]** Vous ne savez pas ça.

4           R. Je ne savais pas ça.

5           Q. **[149]** O.K. On y reviendra, je veux juste continuer  
6           avec vous.

7           R. Vous parlez du pourcentage des entrepreneurs,  
8           des...

9           Q. **[150]** Bien, ce que vous nous dites, c'est que  
10           monsieur Le Saux, il est de commune renommée, donc  
11           s'il est de commune renommée, par définition, c'est  
12           que c'est un secret de polichinelle qui n'est pas  
13           tellement bien gardé. Alors, ceci...

14          R. C'est ça.

15          Q. **[151]** ... ceci étant dit, ce que vous nous avez  
16           dit, c'est qu'il collectait autant chez les  
17           entrepreneurs que chez les firmes de génie-conseil.

18          R. Je ne peux pas affirmer là, comprenez-vous. Quand  
19           vous êtes en dehors, c'était la rumeur.

20          Q. **[152]** O.K.

21          R. Alors, moi, il faut que je m'en tienne à ça, là...

22          Q. **[153]** Alors, c'était la rumeur.

23          R. ... parce que si vous me... Avoir un cas précis que  
24           monsieur Le Saux a collecté telle somme d'argent à  
25           tel entrepreneur, à tel ingénieur, c'est... il y a

1 beaucoup de oui-dire, là, dans mon témoignage, là.

2 Q. [154] O.K. Mais, une chose qui est certaine, c'est  
3 que les entrepreneurs, donc des personnes morales,  
4 contribuait au PRO des Lavallois. Et ça, ça s'est  
5 fait depuis des années.

6 R. Oui.

7 Q. [155] Alors, ça là-dessus, on s'entend.

8 R. Oui.

9 Q. [156] Parfait. J'y reviendrai plus en détail quant  
10 aux différentes personnes qui ont occupé les  
11 fonctions là, de collecteur de fonds. La compagnie  
12 avec monsieur Le Saux a été radiée en deux mille  
13 six (2006). Est-ce qu'actuellement vous avez...  
14 vous êtes toujours... ou Gestion Claude Dumel est  
15 toujours actionnaire d'une compagnie?

16 R. Non, il ne reste plus de compagnie pour laquelle...

17 Q. [157] La 3088-2096 Québec inc., c'est une agence  
18 immobilière, Gestion Claudimel est le deuxième  
19 actionnaire. Est-ce que vous êtes en mesure de nous  
20 dire si elle est radiée ou elle n'est pas radiée?

21 R. Elle est radiée.

22 Q. [158] Elle est radiée depuis quand?

23 R. Ah! Sept, huit ans là. Les dates là, je vais vous  
24 dire...

25 Q. [159] O.K. Êtes-vous toujours administrateur au

1 sein d'une caisse populaire?

2 R. Oui.

3 Q. **[160]** Est-ce que c'est la Caisse populaire Saint-  
4 Claude?

5 R. Oui.

6 Q. **[161]** O.K. Est-ce que monsieur Jean Polony est  
7 toujours sur ce conseil-là?

8 R. Oui.

9 Q. **[162]** Parfait.

10 R. Mais, actuellement je ne suis plus sur le conseil  
11 d'administration de la Caisse...

12 Q. **[163]** O.K. Ma question, c'était de savoir...

13 R. ... mais je l'ai été.

14 Q. **[164]** Et vous l'avez été jusqu'à quand?

15 R. Jusqu'à il y a à peu près deux mois.

16 Q. **[165]** O.K. Est-ce que monsieur Polony a été  
17 impliqué de près ou de loin avec la politique  
18 municipale à Laval?

19 R. Oui.

20 Q. **[166]** À titre... à quel titre?

21 R. Il a été candidat à l'échevinage, je crois. L'année  
22 là... vous allez m'excuser, Madame la Présidente...

23 Q. **[167]** L'échevinage...

24 R. ... sur les dates là.

25 Q. **[168]** ... quand vous parlez, un poste de conseiller

1           municipal, c'est ça?

2           R. C'est ça. Parce qu'il faut que j'associe des dates.

3           Je crois que c'est lors de l'élection de Daniel

4           Lefebvre que Jean Polony a été... que Jean Polony a

5           été candidat à l'échevinage.

6           Q. **[169]** Parfait. À votre souvenir, est-ce que vous

7           êtes... vous avez d'autres... eu d'autres fonctions

8           dans d'autres compagnies, outre Gestion Claudimel?

9           R. Non.

10          Q. **[170]** Non. Parfait. On va parler de vos fille

11          éventuellement. Mélanie occupe un poste à la Ville

12          de Laval.

13          R. Oui.

14          Q. **[171]** ... ce que vous nous avez dit.

15          R. Oui.

16          Q. **[172]** Et est-ce que je me trompe si Claudine n'est

17          pas en lien avec la CCQ ou quelque chose comme ça?

18          R. Oui.

19          Q. **[173]** Qu'est-ce qu'elle fait au juste à la CCQ?

20          R. Elle est actuaire, l'actuariat, là, pour les fonds

21          de pension.

22          Q. **[174]** Donc, à la Commission de construction du

23          Québec.

24          R. C'est ça. Elle a été... je pense, je ne sais pas si

25          Sobeco est encore ici là, dans la bâtisse.

1 Q. **[175]** O.K.

2 R. Elle a été chez (inaudible), Sobeco et à la  
3 Commission de la construction du Québec.

4 Q. **[176]** O.K.

5 R. Elle est en congé de maternité, là. Elle a un  
6 troisième enfant, alors...

7 Q. **[177]** O.K. Vous personnellement n'avez jamais eu  
8 d'emploi là pour Ville de Laval, outre être le  
9 notaire là...

10 R. À part des contrats de cession de rues, non.

11 Q. **[178]** Jamais, jamais.

12 R. Jamais.

13 Q. **[179]** Jamais, jamais, jamais, parfait. Votre  
14 implication au niveau de la politique, ça, ça fait  
15 longtemps que vous faites de la politique  
16 municipale, vous êtes un résidant de Laval de  
17 longue date?

18 R. La quatrième génération.

19 Q. **[180]** Quand Laval ne s'appelait pas Laval? Est-ce  
20 que c'est ça?

21 R. C'était l'Île-Jésus.

22 Q. **[181]** O.K. Alors, et votre implication au niveau  
23 politique, peut-être juste expliquer au commissaire  
24 puis... on a un mandat précis, là, mais des fois,  
25 il faut aller un peu faire la genèse un peu pour

1           comprendre d'où on vient, où est-ce qu'on s'en va,  
2           là.

3       R. Bon, il va falloir assez vite parce que ça  
4           s'échelonne de la fusion. J'ai commencé, mon beau-  
5           frère et associé, notaire Faucher, était échevin à  
6           Pont-Viau et il était question par le maire Noël  
7           Lavoie de fusionner les quatorze (14) villes qu'on  
8           s'est... Pont-Viau, avec mon beau-frère, puis  
9           l'ancien maire Tétreault, on s'est opposés à la  
10          fusion et puis là, il faut aller un peu vite, là,  
11          tout de suite après, la fusion a eu lieu quand  
12          même, a été décrétée par Québec, il y a eu une  
13          élection entre Noël Lavoie et Jacques Tétreault et  
14          Jacques Tétreault a été élu, mon beau-frère,  
15          notaire Faucher, a été élu aussi et est devenu  
16          vice-président du comité exécutif. Ça a duré quatre  
17          ans. Là, Jacques Tétreault s'est fait battre à  
18          l'élection au bout de quatre ans, là... si vous  
19          avez besoin des dates, là, il faudrait...

20       Q. **[182]** Non, je ne veux pas rentrer, je veux juste  
21          savoir votre...

22       R. ... disons, à Laval, les maires duraient huit ans,  
23          c'était assez facile. Alors là, ça a été l'époque  
24          Paiement, mais mon beau-frère, notaire Faucher est  
25          resté le seul puis ils étaient peut-être une

1 vingtaine d'échevins, il est resté le seul  
2 conseiller de l'opposition élu. Alors là, c'est sûr  
3 qu'il y a eu moins d'implication de ma part, là,  
4 autrement dit, on était dans l'opposition. Pour  
5 faire une histoire vite, ça a duré encore huit ans.

6           Après ça est arrivé le PRO des Lavallois  
7 qui a été fondé début des années quatre-vingts (80)  
8 et là, c'est monsieur Lefebvre...

9 Q. **[183]** Ulysse?

10 R. ... Claude Ulysse Lefebvre qui a été élu maire,  
11 début des années quatre-vingts (80), là, et puis,  
12 lui aussi a été huit ans maire. Là, il y a eu une  
13 scission, un « putch », on peut appeler ça de  
14 n'importe quelle façon et là, le chef d'opposition,  
15 qui était monsieur Gilles Vaillancourt, là, le  
16 conseil était divisé, de mémoire...

17 Q. **[184]** Puis c'était quoi son parti? Vous souvenez-  
18 vous, celui de monsieur Vaillancout?

19 R. C'était Équipe Paiement, je pense.

20 Q. **[185]** Équipe Paiement?

21 R. Équipe Paiement, là...

22 Q. **[186]** Donc, il y a eu chef de l'opposition?

23 R. C'est ça. C'est assez drôle, le chef de  
24 l'opposition passe le bras droit du maire, de  
25 monsieur Lefebvre.

1 Q. **[187]** Puis peut-être juste nous situer dans le  
2 temps, c'est quand, à peu près, ce « putch » là ou  
3 cette tentative...

4 R. Ce « pouch » là c'est dans le début des années  
5 quatre-vingts (80), quatre-vingt-quatre (84),  
6 quatre...

7 Q. **[188]** O.K.

8 R. J'aurais dû me faire un petit état de...

9 Q. **[189]** Puis vous, à ce moment-là, vous faites quoi?  
10 C'est quoi votre rôle, à ce moment-là?

11 R. Quand il y a eu... disons que moi, au PRO, là,  
12 j'étais... je faisais du porte-à-porte, je  
13 faisais... quel était le rôle... faire du porte-à-  
14 porte, mon voisin, monsieur Lemay s'était présenté,  
15 je travaillais surtout dans un quartier, là, pour  
16 aider à l'échevinage. Là, on parle de...

17 Q. **[190]** Bien moi, quand il y a eu l'époque du  
18 « putch », là, vous l'avez située, là...

19 R. O.K., c'est ça.

20 Q. **[191]** ... alors, monsieur... il y a monsieur  
21 Lefebvre, il y a... tous ses conseillers s'en  
22 vont...

23 R. S'en vont.

24 Q. **[192]** ... puis finalement, monsieur Vaillancourt,  
25 qui est de l'autre côté, à l'opposition, va

1           traverser?

2           R. Traverser la... traverser puis c'est monsieur  
3           Lefebvre, jusqu'à sa retraite, qui est maire.

4           Q. **[193]** O.K. et ensuite de ça, monsieur Vaillancourt.

5           R. Et moi là, bon, je reviens resituer votre  
6           question...

7           Q. **[194]** Oui, c'est ça.

8           R. ... je fais surtout, là, dans les quartiers.

9           Q. **[195]** O.K. Et à ce moment-là, vous faites dans les  
10          quartiers, mais à ce moment-là, est-ce qu'il y a  
11          des activités populaires? Est-ce qu'il y a des  
12          cocktails de financement? Des ventes de billets?

13          R. Oui. Oui et là, j'y participe. Justement,  
14          l'organisateur des cocktails, c'est sans importance  
15          pour la Commission, mais ça avait commencé avec des  
16          soupers bénéfiques qui ne rapportaient pas assez,  
17          après ça, c'est devenu des brunchs, c'est devenu  
18          des cocktails de financement et disons que l'âme  
19          dirigeante, c'était monsieur Le Saux, là, pour...  
20          moi, quand j'ai commencé, là, c'est là que je dis  
21          qu'on a procédé de façon illégale parce que tout le  
22          monde vendait des billets pour... appelons le  
23          cocktail, là, ou brunch ou...

24          Q. **[196]** O.K.

25          R. ... tout le monde vendait des...

1 Q. **[197]** Puis vous, là, en bon militant du PRO des  
2 Lavallois, vous n'avez pas de fonction officielle,  
3 à ce moment-là?

4 R. Non.

5 Q. **[198]** Aucune?

6 R. Aucune.

7 Q. **[199]** C'était un bon militant?

8 R. Un bon militant.

9 Q. **[200]** Et...

10 R. Il n'y a pas... au PRO, il n'y a pas beaucoup de  
11 fonctions officielles.

12 Q. **[201]** O.K. Il y a l'agent officiel...

13 R. L'agent officiel puis le conseil de direction.

14 Q. **[202]** C'est ça. O.K. Vous, est-ce que vous avez  
15 déjà occupé le poste électif au PRO?

16 R. Non.

17 Q. **[203]** Jamais? Jamais, jamais, jamais?

18 R. Jamais.

19 Q. **[204]** Vous ne vous êtes jamais présenté en  
20 politique non plus?

21 R. Jamais.

22 Q. **[205]** Comme conseiller municipal?

23 R. Jamais.

24 Q. **[206]** Parfait. Mais vous êtes toujours demeuré, là,  
25 je vous dirais dans le cercle...

1 R. Oui.

2 Q. **[207]** ... du PRO des Lavallois?

3 R. J'aimais beaucoup la politique, l'organisation,  
4 mais jamais pour me présenter. De toute façon...

5 Q. **[208]** Avez-vous déjà été président d'élection?

6 R. Non.

7 Q. **[209]** Jamais. Donc, jamais aucune...

8 R. Aucune fonction.

9 Q. **[210]** Aucune fonction élective ou responsabilité  
10 quelle qu'elle soit. Vous étiez...

11 R. Sauf...

12 Q. **[211]** Oui. Allez-y!

13 R. Sauf ce que je vous disais tout à l'heure.

14 Q. **[212]** Oui.

15 R. Qu'autour de l'an deux mille (2000), j'ai fait de  
16 la collection auprès de certains bureaux  
17 d'ingénieurs.

18 Q. **[213]** Tout à fait. Je vais y venir à ça. Ça, je  
19 fais un petit bloc.

20 R. C'est le seul...

21 (10:20:22)

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[214]** Donc, si je comprends bien, vous dites que  
24 vous aimiez beaucoup la politique, mais pas pour  
25 vous investir comme conseiller, mais ce que vous

1 aimiez de la politique, c'était la collecte?

2 R. Bien, pas nécessairement la collecte. J'aimais être  
3 autour de la politique. Mais la collecte me  
4 permettait d'être autour, d'être dans le milieu  
5 politique. D'ailleurs, c'est la raison pour  
6 laquelle peut-être que je n'aurais pas dû commencer  
7 ça, mais que je l'ai commencé. Mais quand je me  
8 suis rendu compte, je l'ai terminé.

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 Q. **[215]** Est-ce que vous diriez qu'en politique aussi,  
11 ça vous a... est-ce que vous diriez que la politique  
12 également, ça vous a apporté des contrats? Parce  
13 que, dans les faits, avec monsieur Paiement, si  
14 j'ai bien compris, vous n'étiez pas dans l'équipe  
15 de monsieur Paiement, vous étiez de l'autre côté?

16 R. Non, des adversaires.

17 Q. **[216]** Parce que vous avez dit que vous n'avez pas  
18 eu de contrats de la Ville de Laval sous monsieur  
19 Paiement.

20 R. Sous monsieur Paiement.

21 Q. **[217]** Mais avec les autres candidats que vous avez  
22 appuyés et qui ont gagné...

23 R. Oui.

24 Q. **[218]** ... vous avez réussi à avoir des contrats  
25 parce que vous étiez proche d'eux?

1 R. Vous savez, les contrats de notaires à Ville de  
2 Laval, là, c'est très peu important. Puis quand on  
3 dit « très peu important », ce n'est pas payant.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[219]** Pourquoi donc? Les contrats qui sont faits...

6 R. Bien, c'est des contrats de cession de rue que  
7 j'haïssais faire.

8 Q. **[220]** Oui.

9 R. Vous savez, céder...

10 Q. **[221]** Il devait y avoir d'autre chose quand même?

11 R. Non.

12 Q. **[222]** Des terrains qui étaient vendus et des  
13 transactions immobilières qui nécessitent la  
14 présence d'un notaire?

15 R. Ordinairement, là, j'ai connaissance d'une  
16 transaction immobilière de vente de terrains. Mais  
17 c'est parce que ceux qui achetaient des terrains,  
18 c'était les notaires des acheteurs qui passaient  
19 les contrats. Alors, moi, j'en ai eu une,  
20 Construction Beaujoie, là, qui était assez  
21 volumineux. Mais, moi, j'étais le notaire de  
22 monsieur Joyal. J'ai fait la vente de Ville de  
23 Laval à monsieur... à Beaujoie ou Société  
24 immobilière Joyal. À tout événement. Mais quatre-  
25 vingt-dix-neuf point neuf pour cent (99,9 %) des

1           contrats à Ville de Laval, ce sont des cessions de  
2           rues.

3           Q. **[223]** Alors, vous donc, ce n'était pas payant pour  
4           vous...

5           R. Ce n'est pas payant.

6           Q. **[224]** ... parce que tout ce que vous faisiez,  
7           c'était de vendre pour un dollar et...

8           R. C'est ça.

9           Q. **[225]** ... enregistrer l'acte notarié?

10          R. Puis c'était compliqué, parce que... Je n'entrerai  
11          pas dans les détails, là. Mais le développeur de  
12          terrains avait une hypothèque sur l'ensemble de ses  
13          terrains. Puis quand il cédait la rue à la Ville,  
14          l'hypothèque était là. Il fallait obtenir mainlevée  
15          de l'hypothèque pour faire... Les développeurs  
16          avaient de la difficulté à obtenir. Pour un ordre  
17          de grandeur, là, ça représentait, on était quatre  
18          notaires, ça ne représentait pas cinq pour cent  
19          (5 %) du chiffre d'affaires.

20          Me DENIS GALLANT :

21          Q. **[226]** Donc, ce qui était plus payant, plus  
22          lucratif, c'était justement faire affaire avec  
23          l'entreprise privée, comme votre gestion...

24          R. Avec l'entreprise privée, c'est tellement vrai que  
25          j'ai toujours tenté d'expliquer ça à ma fille qui

1           voulait devenir fonctionnaire, et que j'avais un  
2           bon bureau avec plein de clients. J'aurais donc  
3           aimé qu'elle demeure, qu'elle prenne ma succession.  
4           Mais elle n'aimait pas le privé. Elle voulait avoir  
5           des enfants, et cetera, et cetera. Mais disons,  
6           pour vous donner une vue d'ensemble, là, le  
7           notariat puis les ventes de terrains, il y a  
8           déjà... je n'avais pas fait de vérifications  
9           précises, là mais je me rappelle d'une dame au  
10          Service des finances qui m'avait dit, j'avais une  
11          réputation, moi, d'être, bon, près du maire, puis  
12          une réputation surfaite, elle me disait :  
13          « Monsieur Gauthier, comment ça se fait que vous  
14          êtes le quatrième ou cinquième notaire dans les  
15          cessions de rue? » J'ai dit : « Je ne le sais  
16          pas. » J'avais aussi la réputation de ne pas  
17          charger assez cher. Ça, c'est un petit peu ma part  
18          de...

19        Q. **[227]** Mais il y a deux choses qui sont  
20        intéressantes dans ce que vous nous dites. C'est-à-  
21        dire que c'était plus payant votre compagnie de  
22        portefeuille, j'imagine, elle, avec des messieurs  
23        Borsellino ou avec des Jean-Louis Le Saux, dans la  
24        vente, dans l'achat de terrains, ça, c'était  
25        beaucoup plus lucratif?

1 R. Oui.

2 Q. **[228]** Dans le développement immobilier?

3 R. Oui. Mais disons que, moi, c'était... disons que ça  
4 encore...

5 Q. **[229]** Dans le dézonage?

6 R. Je n'ai jamais... Non.

7 Q. **[230]** Non?

8 R. Non, non.

9 Q. **[231]** Sérieux?

10 R. Je n'ai jamais eu un changement de zonage. Non.

11 Q. **[232]** Vous avez parlé de peut-être de réputation  
12 d'être proche du maire.

13 R. Oui.

14 Q. **[233]** Qu'en est-il? Monsieur Vaillancourt, c'est  
15 une personnes que vous connaissez bien?

16 R. Que je connais, oui.

17 Q. **[234]** Depuis qu'il est chef de l'oppo... qu'il  
18 était chef de l'opposition?

19 R. Je le connais, on faisait les élections l'un contre  
20 l'autre, on était dans le même quartier le temps  
21 qu'il était dans l'équipe Paiement. Je peux  
22 quasiment dire qu'il m'a donné deux volées à des  
23 élections. Il a toujours gagné ses élections dans  
24 son quartier et je m'y opposais, mais c'est... Qui  
25 ne connaît pas Gilles Vaillancourt.

1 (10:25:55)

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. **[235]** C'est par conviction que vous êtes devenu ami  
4 avec le maire Vaillancourt?

5 R. Je n'ai jamais été ami avec le maire Vaillancourt.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Q. **[236]** Non! Jamais!

8 R. Je ne suis pas capable de...

9 Q. **[237]** Ce n'est pas un monsieur que vous étiez  
10 proche de monsieur Vaillancourt?

11 R. Proche électoralement là, dans des réunions.

12 Q. **[238]** Non, mais ce n'est pas ça...

13 R. Disons là on va se donner des exemples là. Moi, un  
14 ami ou un proche, c'est quelqu'un qui se fréquente,  
15 pour commencer. Je n'ai jamais été dîner en tête à  
16 tête avec monsieur Vaillancourt.

17 Q. **[239]** Vous n'avez jamais été souper chez monsieur  
18 Vaillancourt?

19 R. Chez monsieur Vaillancourt, une fois, mais il  
20 n'était pas maire, je crois, avec monsieur  
21 Lefebvre. Il avait fait un souper de... il avait  
22 fait un souper... je me demande si monsieur Le Saux  
23 n'était pas là là, mais jamais là, moi, je suis  
24 allé chez... même à son bureau. En tête à tête avec  
25 monsieur Vaillancourt là, en combien de temps, en

1 vingt... on ne les comptera pas là. Je suis peut-  
2 être allé deux fois à son bureau, puis pas pour des  
3 motifs politiques. Je ne veux pas dévoiler non plus  
4 de secret professionnel là, mais c'était disons par  
5 rapport à sa fille qui voulait... qui se mariait,  
6 mais disons là pas de... Alors, vous savez, définir  
7 « ami », « proche »... on ne se fréquentait pas.

8 Q. **[240]** Vous ne vous fréquentiez pas.

9 R. Jamais ma femme aller manger...

10 Q. **[241]** Et c'était quoi le contexte du souper? Est-ce  
11 que les épouses étaient là?

12 R. Oui, les épouses étaient là.

13 Q. **[242]** Oui.

14 R. Le contexte du souper...

15 Q. **[243]** Il n'y a pas eu un cadeau, un éléphant, un  
16 petit éléphant qui a été donné soit par votre femme  
17 à monsieur Vaillancourt, est-ce que ça vous dit  
18 quelque chose ça?

19 R. Non, ça ne me dit rien.

20 Q. **[244]** Pas du tout!

21 R. Il faudrait que je consulte ma femme là.

22 Q. **[245]** Oui. Je vous rafraîchirai peut-être la  
23 mémoire plus tard.

24 R. Oui, oui. Oui. Je sais qu'il collectionnait les...  
25 mais ça m'étonnerait là, mais je vais... je vais

1           rafraîchir là.

2           Q. **[246]** O.K.

3           R. Mais, c'est un souper là de groupe là, c'était...

4           Q. **[247]** À la résidence de monsieur Vaillancourt.

5           R. ... à la résidence de monsieur Vaillancourt.

6           Q. **[248]** Et pourquoi vous? Si vous n'êtes pas dans son  
7           cercle, si vous n'avez pas de fonction officielle  
8           au PRO des Lavallois, pourquoi aller manger chez  
9           monsieur Vaillancourt?

10          R. Parce que, surtout à ce moment donné-là, monsieur  
11          Vaillancourt - j'allais dire un mot - est un fin  
12          stratège politique. Il tentait surtout de  
13          recruter... pas recruter, de s'approcher des gens,  
14          surtout de ceux qui étaient... Sa position était un  
15          peu difficile, hein, étant le chef d'opposition,  
16          devenir le numéro 2 d'un parti où tous les autres  
17          échevins... D'après moi, c'est... il faisait...  
18          c'était un souper social là pour tenter de faire du  
19          rapprochement.

20          Q. **[249]** O.K.

21          R. Mais, à part de ça là...

22          Q. **[250]** Mais, vous ne répondez peut-être pas à ma  
23          question.

24          R. Oui.

25          Q. **[251]** Je vais être plus spécifique.

1 R. Allez.

2 Q. **[252]** Ce que j'ai compris de votre témoignage  
3 depuis que vous l'avez commencé, c'est que, oui, la  
4 politique vous intéresse, oui, vous avez été  
5 proche, oui, vous avez même collecté des fonds  
6 jusqu'à temps qu'on vous dise que vous ne pouviez  
7 pas le faire.

8 R. Que je ne pouvais pas le faire!

9 Q. **[253]** Bien, on ne vous a pas dit ça à un moment  
10 donné que vous ne pouviez pas continuer à collecter  
11 des fonds?

12 R. Ah! Non, à vendre des billets.

13 Q. **[254]** À vendre des billets plutôt.

14 R. À vendre des billets.

15 Q. **[255]** À vendre des billets. Bien...

16 R. Non.

17 Q. **[256]** ... en vendant des billets, on a des fonds  
18 là.

19 R. Oui, mais c'est...

20 Q. **[257]** Bon.

21 R. ... parce que c'est plus...

22 Q. **[258]** O.K.

23 R. Un est légal, l'autre ne l'est pas.

24 Q. **[259]** Et l'autre est illégal, mais...

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Q. **[260]** Et je comprends que vous avez continué de  
2 collecter des fonds, mais vous avez arrêté de  
3 vendre des billets.

4 R. Les deux.

5 Me DENIS GALLANT :

6 Q. **[261]** O.K.

7 R. Et j'ai arrêté de vendre des billets en mil neuf  
8 cent quatre-vingt-dix-sept (1997), à la demande de  
9 Jean Bertrand.

10 Q. **[262]** O.K.

11 R. Et j'ai arrêté en deux mille cinq (2005) les...  
12 disons des fonds illégaux de firmes d'ingénieurs.

13 Q. **[263]** Parfait. On va y revenir aux firmes  
14 d'ingénieurs. Je vais rester sur monsieur  
15 Vaillancourt.

16 R. Oui.

17 Q. **[264]** Donc, vous n'avez pas de poste électif, vous  
18 n'avez pas... on ne peut même pas vous déclarer  
19 être un... T'sais, des fois, une personne n'a pas  
20 un rôle électif, mais c'est le sage là, t'sais,  
21 c'est la personne à qui on demande des conseils.  
22 Est-ce qu'on pouvait vous coller cette étiquette-  
23 là, Monsieur Gauthier?

24 R. Pas vis-à-vis monsieur Vaillancourt. Monsieur  
25 Vaillancourt, ce que je connais de lui...

1 Q. **[265]** O.K.

2 R. ... c'est... il ne prenait pas de conseils de  
3 beaucoup beaucoup de monde. C'était...

4 Q. **[266]** O.K. Et il n'en prenait pas de vous.

5 R. Pas de moi et pas de beaucoup de personnes non  
6 plus.

7 Q. **[267]** Et monsieur Vaillancourt, comme vous l'avez  
8 dit, c'est un fin stratège.

9 R. Oui.

10 Q. **[268]** Alors, c'est quoi l'intérêt de monsieur  
11 Gilles Vaillancourt de vous inviter à souper avec  
12 d'autres personnes qui ont des postes un petit peu  
13 plus... comme Jean-Louis Le Saux...

14 R. Moi là...

15 Q. **[269]** ... au sein du Parti PRO des Lavallois?

16 R. ... j'avais probablement oublié ce repas-là là, je  
17 vais me rafraîchir la mémoire avec mon épouse là.  
18 Mais, le but que je vois, c'était que, comme je  
19 vous disais tout à l'heure, qu'il voulait faire un  
20 rapprochement entre les membres du PRO... Ce  
21 n'était pas facile là, le chef, pour personne. Moi  
22 qui avait combattu monsieur Vaillancourt puis... et  
23 arriver, puis il devient le... il devient le  
24 deuxième à Ville de Laval là, c'était... ce n'était  
25 pas facile à avaler pour les organisateurs là.

1 Q. **[270]** O.K. Mais monsieur Vaillancourt, quand même,  
2 vous avez expliqué tantôt à madame la Présidente  
3 que dans les cocktails de financement, vous étiez  
4 même chargé, alors que vous n'avez aucun poste de  
5 dire : « Il y a peut-être quelqu'un qui s'attarde  
6 un peu trop avec monsieur Vaillancourt, il faut  
7 l'enlever de là ».

8 R. Oui, c'est ça, oui.

9 Q. **[271]** Alors, techniquement, même si vous n'avez pas  
10 de poste, sur papier, vous étiez un des ténors du  
11 PRO des Lavallois? Est-ce qu'on peut vous qualifier  
12 comme ça?

13 R. Le ténor, non, là, mais je faisais... j'étais  
14 présent, j'étais présent, quand il y avait un  
15 congrès. J'ai assisté à tous les congrès. Disons  
16 que quand l'élection arrivait, mon bureau était  
17 requis pour faire des téléphones, je prêtais mon  
18 bureau la journée de l'élection, j'étais présent,  
19 mais ténor...

20 Q. **[272]** J'irais même plus loin, éminence grise du PRO  
21 des Lavallois.

22 R. Ah! Il n'y avait pas d'éminence grise...

23 Q. **[273]** Non?

24 R. ... avec monsieur Vaillancourt, Maître Gallant.

25 Q. **[274]** O.K.

1 R. Monsieur Vaillancourt - là, c'est une opinion  
2 personnelle, là - était sa propre éminence grise  
3 et...

4 Q. **[275]** Le choix de l'agent officiel, est-ce qu'on  
5 vous consultait? Est-ce qu'on vous a consulté pour  
6 monsieur Bertrand?

7 R. Le choix de l'agent officiel, c'est... là, Madame  
8 la Présidente, c'est toujours faites abstraction de  
9 ce que vous avez entendu à la Commission, je vais  
10 tenter, Madame la Présidente, de le faire, moi, à  
11 mon point de vue, le choix de l'agent officiel a  
12 été fait par monsieur Lefebvre et c'est pour ça...  
13 c'était seulement le maire, mais j'aurais été... si  
14 on me dit que j'ai été consulté, moi, d'après moi,  
15 je n'ai pas été consulté, mais avoir été consulté,  
16 j'aurais dit « Oui », comprenez-vous?

17 Q. **[276]** O.K.

18 R. Mais c'est un choix qui... là, d'après moi, là,  
19 c'est vague un peu, mais ça a été fait, ça, lors du  
20 putsch et c'était monsieur Lefebvre, d'après mes  
21 connaissances, là. Vous savez là, je ne veux pas  
22 non plus me servir de mes soixante-quinze (75) ans  
23 tout à l'heure puis... dans les dates, là, j'ai un  
24 petit... pas de la difficulté, mais il y a  
25 tellement de dates que...

1 Q. **[277]** O.K.

2 R. ... des événements, là, ça va aller.

3 Q. **[278]** Mais je vais revenir à tout ça.

4 R. O.K.

5 Q. **[279]** Je vais même vous amener... moi, pour  
6 l'instant, j'étais avec vos liens avec monsieur  
7 Vaillancourt. Ce que vous me dites, c'est que  
8 monsieur Vaillancourt, il n'a pas besoin d'éminence  
9 grise, il est capable de mener sa barque...

10 R. C'est ça.

11 Q. **[280]** ... il choisit ses gens, alors, et ce que  
12 vous nous dites, je vous posais la question si  
13 monsieur Bertrand... si on vous a consulté pour  
14 l'embauche de monsieur Bertrand à titre d'agent  
15 officiel, ce que vous nous dites, c'est: « Je ne  
16 suis pas vraiment sûr de ça ».

17 R. Je ne suis pas sûr puis... mais le lien avec  
18 monsieur Vaillancourt, c'est ça qu'il faudrait que  
19 je revoie. Là, monsieur... c'est en quelle année,  
20 ça, d'après moi, quand Jean Bertrand a été nommé  
21 agent officiel, c'est du temps de Claude Lefebvre.

22 Q. **[281]** O.K.

23 R. Je ne suis pas sûr, là, ça demeure à vérifier, là,  
24 mais...

25 Q. **[282]** O.K. Monsieur Bertrand, c'est une personne

1 que vous connaissez...

2 R. Oui.

3 Q. **[283]** ... depuis de nombreuses années?

4 R. Oui, oui. Là, ce n'est pas la même chose, là.

5 Q. **[284]** Monsieur Bertrand, vous pouvez peut-être même  
6 le qualifier, hormis tout ce qui peut se dire à la  
7 Commission, comme une personne proche de vous?

8 R. Oui. Oui.

9 Q. **[285]** O.K. Et est-ce que je peux dire que monsieur  
10 Bertrand, lui, vous considérait comme une éminence  
11 grise et vous demandait conseil à nombreuses  
12 occasions?

13 R. Oui, mais il ne les suivait pas. J'ai deux  
14 événements en tête, là, disons que... je vais vous  
15 donner deux exemples. Puis j'étais très près de  
16 monsieur Bertrand, on se parlait, tout à l'heure on  
17 parlait, là... là, lui, je pouvais aller dîner  
18 trois ou quatre fois par année au restaurant un  
19 midi...

20 Q. **[286]** Avec monsieur Bertrand?

21 R. ... avec monsieur Bertrand. Mon épouse et son  
22 épouse aussi, deux ou trois fois par année, on  
23 pouvait aller souper un vendredi soir, bon,  
24 monsieur Bertrand, c'est un homme très  
25 enthousiaste, très volubile. Mais moi, je donnais

1 mon opinion, mais je vais juste vous donner deux  
2 exemples tout à fait précis, là, qui... ça m'a  
3 choqué un peu, c'est les fameux prête-noms des  
4 échevins.

5 Q. **[287]** Hum hum.

6 R. Je m'opposais à ce stratagème-là de façon absolue  
7 et puis Me Bertrand semblait dire que, bon...  
8 C'était une affaire qui n'avait pas de bon sens de  
9 se servir des échevins, que c'était dangereux un  
10 échevin servait de prête-nom, il n'était pas  
11 satisfait d'une nomination, il pouvait faire  
12 n'importe quoi. J'ai toujours dit à Jean Bertrand :  
13 « Oublie ça les échevins. » C'est dans les grands  
14 conseils que je lui ai donnés.

15 Q. **[288]** Parfait. Alors, ça, l'échevin. Puis sachez  
16 que, moi, je vais y revenir plus tard.

17 R. O.K.

18 Q. **[289]** Mais, là, j'entends votre explication.

19 R. On y reviendra. Mais vous dites, pour savoir, est-  
20 ce que je suis le mentor, le conseiller.

21 Q. **[290]** C'est ça. Je suis là.

22 R. Il y a des choses importantes.

23 Q. **[291]** Parfait.

24 R. L'autre chose importante que je disais à Jean  
25 Bertrand, il y avait trop d'argent dans ce parti

1 politique là. Faire des cocktails, le parti  
2 politique se finançait... Moi, un parti politique  
3 qui a un million (1 M\$) de caisse... Comment est-ce  
4 qu'on peut appeler... Pas la caisse occulte, là...

5 Q. **[292]** La caisse électorale.

6 R. La caisse électorale que chaque année, vous donnez  
7 aux journalistes, puis qu'un parti a un million  
8 (1 M\$), un million trois cents (1,3 M\$), je  
9 disais : « Arrête, arrête, ça n'a pas de bon sens,  
10 ça n'a pas de bon sens. » Et lui, il continuait.  
11 Alors, je me sers de ces deux exemples-là pour  
12 dire, puis je ne renie pas le lien d'amitié avec  
13 maître Bertrand. Mais le lien de conseil, de mentor  
14 ou de...

15 Q. **[293]** O.K. Vous allez prendre votre retraite de  
16 notaire en deux mille six (2006)?

17 R. Oui.

18 Q. **[294]** De mémoire, on va vous faire un party de  
19 retraite à l'Estérel...

20 R. À l'Estérel, oui.

21 Q. **[295]** ... en juin deux mille six (2006)?

22 R. Oui.

23 Q. **[296]** Qui va être invité à votre party de retraite?

24 R. Ah, beaucoup de mes clients.

25 Q. **[297]** O.K. Mais ce n'est pas tant vos clients

1 que...

2 R. De mes amis. Allons vers le milieu...

3 Q. **[298]** Oui.

4 R. Vers le milieu...

5 Q. **[299]** Politique.

6 R. Politique.

7 Q. **[300]** Les ingénieurs.

8 R. C'est ça. Bon. D'abord, ce n'est pas moi qui les ai  
9 invités.

10 Q. **[301]** Non, mais je veux savoir qui était là.

11 R. Je vous dis, c'était un party surprise.

12 Q. **[302]** C'est ça.

13 R. Du milieu politique, il y avait Benoit Fradet qui  
14 était là.

15 Q. **[303]** Oui.

16 R. Le maire monsieur Vaillancourt avait été invité  
17 avec son épouse mais n'est pas venu. Mais le  
18 lendemain, il est venu déjeuner avec le groupe. À  
19 part Benoit Fradet? D'ingénieurs, là, non.

20 Q. **[304]** Non.

21 R. Je ne veux pas me tromper non plus.

22 Q. **[305]** Des entrepreneurs en construction. Est-ce que  
23 monsieur Dufresne était là, par exemple?

24 R. Non, non.

25 Q. **[306]** Monsieur Valmont Nadon?

1 R. Non, non.

2 Q. **[307]** Non.

3 R. Il y avait tous mes... Il y avait mes... J'appelle  
4 ça, là... je ne devrais pas employer le terme, mes  
5 petits contracteurs de maison.

6 Q. **[308]** O.K. Eux autres étaient là?

7 R. Qui étaient là. C'est ça.

8 Q. **[309]** O.K.

9 R. Et des amis, mes joueurs de golf, mes joueurs de  
10 bridge, mes joueurs de tennis, ma parenté.

11 Q. **[310]** Est-ce qu'il y avait des fonctionnaires de la  
12 Ville de Laval?

13 R. Non.

14 Q. **[311]** Non. Du tout?

15 R. Non. Il faut que je réfléchisse. Non.

16 Q. **[312]** O.K. Et est-ce que votre retraite en deux  
17 mille six (2006) a également amené un  
18 ralentissement de vos activités en termes  
19 d'implication politique?

20 R. Oui.

21 Q. **[313]** Dans quel sens?

22 R. Bien, dans le sens de collecteur de... Moi, dans le  
23 fond, là, j'étais... Vous me qualifiez depuis tout  
24 à l'heure, qu'on tourne autour du pot, qu'on tente  
25 de savoir mon rôle. J'ai joué le rôle de courroie

1 de transmission...

2 Q. **[314]** O.K.

3 R. ... entre des bureaux d'ingénieurs, de fonds  
4 liquides, de fonds, appelons ça, je ne sais pas  
5 comment les qualifier...

6 Q. **[315]** D'argent comptant.

7 R. De fonds mettons illégaux. De fonds illégaux, les  
8 ingénieurs et le parti.

9 Q. **[316]** O.K.

10 R. Et j'ai arrêté ce stratagème-là en deux mille six  
11 (2006). Mais ça a commencé, c'est drôle, parce que,  
12 des fois, je me fais penser, vous savez, le chemin  
13 de Damas...

14 Q. **[317]** Hum, hum.

15 R. Moi, en deux mille cinq (2005), et peut-être,  
16 Madame la Présidente, ça peut être utile, votre  
17 commission est sûrement utile pour ça, en deux  
18 mille cinq (2005), en soupant un soir, j'écoute la  
19 Commission Gomery. Et à la Commission Gomery  
20 comparait monsieur Marc-Yvan Côté, un ancien  
21 ministre. Je pense que pas mal de monde, le bon  
22 temps toujours, que... Bon. Qui était un personnage  
23 très important, qui avait collecté des fonds pour  
24 le Parti libéral. Là je ne me rappelle pas, cent  
25 vingt mille (120 000), soixante et... Le chiffre,

1 là... Bon. Et puis là, je me rappelle encore de sa  
2 phrase : « C'était une erreur, je le regrette,  
3 je... » Là moi je me suis passé la réflexion,  
4 coudon, c'est ça que je fais moi aussi. Ça fait que  
5 là ça a été le couteau. De toute façon, je m'en  
6 allais à la retraite, là, et puis là j'ai dit je  
7 finis.

8 Q. **[318]** O.K. Moi je vais vous faire la promesse  
9 solennelle que je vais rentrer dans le fond de ce  
10 sujet-là.

11 R. O.K.

12 Q. **[319]** Et je vais y aller...

13 R. Oui oui.

14 Q. **[320]** ... de façon beaucoup plus précise. Peut-être  
15 juste, peut-être nous dire, pour qu'on ait déjà,  
16 là, qu'on trace la voie, à partir de quand vous  
17 avez commencé à collecter ces fonds-là.

18 R. Moi, dans mon idée à moi, dans mon idée à moi,  
19 j'avais commencé au début des années deux mille  
20 (2000). Et je vais être bien franc avec vous, si  
21 monsieur Lucien Dupuis ne vient pas ici à la  
22 Commission pour dire... Je ne me rappelle pas du  
23 tout, mais je ne nie pas, là. Monsieur Dupuis, là,  
24 c'est quelqu'un de... Disons que, comme président,  
25 j'ai été surpris de dire, bien coudon, est-ce que

1 j'ai commencé... Je pense qu'il a parlé de quatre-  
2 vingt-seize (96) ou quatre-vingt-dix-sept (97).

3 Q. **[321]** Je vous dirais...

4 R. Mais je serais venu ici, là, puis j'aurais menti  
5 sans le vouloir.

6 Q. **[322]** O.K.

7 R. Je vous aurais parlé des années deux mille (2000).

8 Q. **[323]** Mais est-ce que c'est possible que votre  
9 implication remonte au milieu des années quatre-  
10 vingt-dix (90)? C'est plausible, en entendant  
11 monsieur Lucien Depuis?

12 R. En entendant... Disons, là, quatre-vingt-seize  
13 (96), quatre-vingt-dix-sept (97), c'est plausible.  
14 Il n'a pas... Il n'est pas allé chercher ça... Mais  
15 je ne m'en souvenais pas, mais pas du tout, du  
16 tout, du tout, de la fréquence de...

17 Q. **[324]** Parfait.

18 R. Est-ce qu'il y en a eu d'autres à ce moment...  
19 Depuis ce temps-là que je me creuse la tête, là.

20 Q. **[325]** O.K. Et donc, si on prend cette prémisse de  
21 base-là, le milieu des années quatre-vingt-dix  
22 (90), et vous nous dites jusqu'à tant que vous  
23 écoutiez...

24 R. Milieu des années quatre-vingt-dix (90), je  
25 penserais plutôt, moi, je penserais plutôt... Je

1 pense toujours deux mille (2000), là, mais, peut-on  
2 appeler ça une échappée, ou, je ne le sais pas  
3 comment qualifier, là, ce serait quatre-vingt-dix-  
4 sept (97). Juste pour vous donner un exemple, à  
5 l'élection de quatre-vingt-dix-sept (97),  
6 j'étais... Je suis parti en voyage en Californie,  
7 tu sais, pour... Je ne me suis pas occupé s'ils  
8 avaient besoin de fonds. Mais je ne suis pas  
9 capable de vous... J'aimerais, là... Je vous dis,  
10 je me répète, je viens ici, Maître Gallant, là,  
11 puis vous me posez cette question-là, si monsieur  
12 Dupuis n'avait pas témoigné, j'aurais fait une  
13 fausse déclaration.

14 Q. **[326]** O.K. Je vous dirais, même, que monsieur  
15 Bertrand remonte votre implication à partir de  
16 quatre-vingt-quinze (95). Que vous lui auriez donné  
17 de l'argent, et que ça a duré jusqu'en deux mille  
18 neuf (2009). Donc, monsieur Bertrand, est-ce que  
19 monsieur a raison, monsieur Bertrand?

20 R. Non. Non. Non. Non. Non.

21 Q. **[327]** Monsieur Bertrand n'a pas raison.

22 R. Non. Non.

23 Q. **[328]** O.K. Donc vous dites, vous, c'est en deux  
24 mille cinq (2005) que vous arrêtez ça?

25 R. En deux mille cinq (2005), deux mille six (2006),

1 là. Parce que, disons, il est arrivé peut-être un  
2 ou deux cas, là, que... Et... Bon mais aller, là,  
3 c'est... Moi je n'ai plus collecté à compter,  
4 mettons, de deux mille six (2006). C'était  
5 justement monsieur... Bien, il allait justement  
6 chez monsieur Bertrand.

7 Q. **[329]** O.K. Après deux mille six (2006), vous dites  
8 que, bon... Puis je vais y revenir à votre rôle de  
9 courroie de transmission, là.

10 R. Oui.

11 Q. **[330]** On reviendra là-dessus après la pause, là.

12 R. Oui oui. Hum, hum.

13 Q. **[331]** Après deux mille six (2006), vous dites, vous  
14 avez arrêté de collecter de l'argent...

15 R. Oui.

16 Q. **[332]** ... qui venait des firmes de génie-conseil?

17 R. Je ne voulais plus servir de courroie de  
18 transmission.

19 Q. **[333]** Parfait. Quelles étaient vos relations avec  
20 monsieur Bertrand, de deux mille six (2006) à deux  
21 mille douze (2012), par exemple?

22 R. Bonnes.

23 Q. **[334]** Est-ce qu'on peut dire que monsieur Bertrand  
24 vous demandait encore des conseils, est-ce que vous  
25 étiez en correctifs au niveau du parti après votre

1           retraite?

2           R. Monsieur Bertrand prenait, disons, si je peux dire  
3           après deux mille six (2006), il prenait de plus en  
4           plus de place. Il prenait de plus en plus ses  
5           décisions... ses décisions, mais on... Comment je  
6           vous dirais? Ce que je n'ai pas aimé, c'est le  
7           terme qui m'a été accolé, le terme de mentor, là  
8           puis le terme de quand il fait une petite chose,  
9           c'était rendu... ça s'est répercuté là le « Jean  
10          Gauthier approuve » là, ce n'est plus « Canada  
11          approuve » là, c'était rendu « Jean Gauthier  
12          approuve », c'est... Là là je suis tombé en bas de  
13          ma chaise. Il prenait ses propres décisions, il  
14          faisait ses propres dépenses, sans... ça peut peut-  
15          être décharger sa... pas sa responsabilité, mais...

16          Q. **[335]** Mais, moi, ma question est plus précise que  
17          ça.

18          R. Oui.

19          Q. **[336]** Après votre retraite...

20          R. Oui.

21          Q. **[337]** Après votre retraite là...

22          R. Oui.

23          Q. **[338]** ... vous nous dites - parce que je vais  
24          mettre un point dans le temps là...

25          R. Oui, oui. Oui, oui.

1 Q. **[339]** ... qui est juin deux mille six (2006)...

2 R. Oui.

3 Q. **[340]** ... - vous nous dites que vous avez déjà  
4 arrêté de servir de courroie de transmission entre  
5 les firmes de génie-conseil...

6 R. Oui, sauf peut-être...

7 Q. **[341]** ... et le Parti PRO.

8 R. Oui.

9 Q. **[342]** Bon. O.K. « Sauf peut-être »...

10 R. Oui.

11 Q. **[343]** ... je vais y revenir sur le « sauf peut-  
12 être ». Et ce que vous nous dites également, c'est  
13 que vous prenez également vos distances de Jean  
14 Bertrand. Jean Bertrand va...

15 R. Ce n'est pas exact, je prends mes distances de la  
16 collection, de la collection d'argent.

17 Q. **[344]** O.K.

18 R. Mais, disons que face à Jean Bertrand, qui à ce  
19 moment donné-là, prend de plus en plus  
20 d'importance, moi, je pouvais arrêter et jaser avec  
21 Jean Bertrand à son bureau là. On continuait  
22 d'aller souper, comme je vous dis, avec les  
23 épouses, deux, trois fois par année, on continuait  
24 là, mais... Comment je vous expliquerais? Je ne  
25 suis pas le... D'abord, en politique, Jean Bertrand

1 a beaucoup plus d'expérience que moi, malgré que...  
2 Parce que, moi, j'ai toujours été en dehors de la  
3 cuisine politique là. Si vous parlez de financement  
4 de ses... je le traite quasiment de sommité pour...

5 Q. [345] Vous, vous ne connaissez pas ça là.

6 R. Je ne connais pas ça, mais pas du tout, du tout.

7 Q. [346] O.K. Et il ne vous demande pas de conseil  
8 quand il y a des problèmes avec, par exemple, le  
9 DGEQ là.

10 R. Non, non.

11 Q. [347] Il ne vous a jamais posé...

12 R. Non. Non, non. Non.

13 Q. [348] Est-ce qu'il vous a déjà expliqué qu'il avait  
14 eu des problèmes avec...

15 R. Oui.

16 Q. [349] ... toutes les questions de la recherche  
17 et...

18 R. Recherche et...

19 Q. [350] ... et secrétariat là?

20 R. Oui. Oui.

21 Q. [351] C'est quoi ça?

22 R. Moi, je ne connaissais pas ça.

23 Q. [352] Vous ne connaissiez pas ça, vous.

24 R. Non. C'est que, ce que j'ai vu avec maître

25 Bertrand, c'est qu'il en a quasiment fait une

1           dépression, que son nom sortait et puis... Moi, je  
2           ne le savais même pas là que... Je savais qu'il y  
3           avait des... la Ville payait des sommes d'argent,  
4           mais de cette grandeur-là! Ça m'a fait un peu  
5           expliquer comment il se faisait que la caisse, il y  
6           avait tant d'argent dans la caisse là. Moi là, il  
7           ne me disait pas « j'ai droit à trois cent mille  
8           dollars (300 000 \$) puis j'ai droit à... ». J'ai  
9           toujours été étonné, moi, comment il faisait pour  
10          ramasser tant de fonds là avec des cocktails puis  
11          d'arriver avec les dépenses, des dépenses qu'il y  
12          avait.

13        Q. **[353]** Mais, vous preniez connaissance de ça  
14          comment, vous, que, la caisse, il y avait tant  
15          d'argent dans la caisse?

16        R. À chaque année, on...

17        Q. **[354]** À chaque année, vous receviez le bilan, puis  
18          vous regardiez ça.

19        R. Je ne recevais pas le bilan. Mon ami Jean était  
20          tout fier de...

21        Q. **[355]** De vous montrer ça.

22        R. ... de me montrer le bilan, qu'il y avait un  
23          million (1 M\$), il allait porter ça au maire. Je  
24          pense qu'il envoyait ça au DGE puis c'était...  
25          c'était une gloire. Mais là, j'ai perdu le fil

1 de... Qu'est-ce qu'on disait juste avant ça?

2 Q. **[356]** Bien, justement, en fait, le...

3 R. Ah! Oui. Bon. Alors là, quand cet événement-là est  
4 arrivé, disons, moi, Jean Bertrand, je l'ai  
5 toujours considéré comme un ami là, malgré ce qu'on  
6 peut... Alors là, dans les journaux, il est attaqué  
7 de toutes parts qu'il a payé la cabane à sucre puis  
8 qu'il a fait de la fraude là avec l'argent de la  
9 Ville. Là Jean Bertrand est un être, je dirais,  
10 excessif, mais très très très émotif. Là il  
11 m'appelle quasiment en pleurs, je vais le voir. Là  
12 il a peur que le maire soit démis de ses fonctions  
13 puis... Puis là, il se sent abandonné par le  
14 politique. Il me dit qu'il appelle à l'Hôtel de  
15 Ville, que... En tous les cas, il se sent  
16 abandonné. Là moi, je lui disais « écoute... »

17 Q. **[357]** C'est quand ça exactement? De mémoire.

18 R. C'est quand ça exactement? Ça fait... je vous ai  
19 dit les dates... Ça ne fait pas longtemps là.

20 Q. **[358]** Ça ne fait pas longtemps. Vous étiez  
21 retraité.

22 R. Oui, oui, j'étais retraité.

23 Q. **[359]** C'est ça.

24 R. Oui, oui, oui. J'étais...

25 Q. **[360]** Donc, on prend toujours comme point là juin

1           deux mille six (2006).

2           R. Juin... Non. J'étais... oui, retraité, mais je  
3           continuais d'avoir des liens avec Jean Bertrand.  
4           J'arrêtais... on continuait d'aller manger,  
5           d'aller... alors, là, moi, je lui disais: « Bien,  
6           écoute, arrête de t'en faire », demander une  
7           opinion juridique puis bon, « La Ville ne veut  
8           pas », puis... en tout cas. Juste pour faire une  
9           longue histoire faire une histoire courte, il était  
10          dans tous ses états et puis, là, on dirait qu'à  
11          compter de ce moment-là, il n'a plus été le même  
12          homme. Mais avec tout ce qui s'est produit par la  
13          suite, là... je situerais ça autour de deux mille  
14          dix (2010), ça, peut-être...

15          Q. **[361]** Deux mille dix (2010)?

16          R. Mais prenez... il faudrait que je vérifie les  
17          dates, là. Ce qui sortait dans les journaux,  
18          comment on appelait ça? Les dépenses de soutien...  
19          pas de soutien aux échevins... il y a un terme  
20          précis pour ça, là.

21          Q. **[362]** C'est-à-dire que c'était des dépenses,  
22          c'était des dépenses qui étaient remboursées par la  
23          Ville de Laval au parti en tant que tel, mais il  
24          fallait que ça soit vraiment pour la recherche...

25          R. C'est ça.

1 Q. **[363]** ... et secrétariat. Ce qu'on a compris de  
2 l'histoire, c'est que ça passait pour des soupers  
3 de cabane à sucre puis un paquet d'activités  
4 artisanes.

5 R. C'est ça. C'est ça.

6 Q. **[364]** C'est ça? Et ça, vous étiez au courant que ça  
7 se faisait, ça?

8 R. La cabane à sucre oui, mais pas payé par...

9 Q. **[365]** Pas remboursé par la Ville?

10 R. Pas remboursé par la Ville. Je ne savais pas le  
11 montant que la Ville remboursait.

12 Q. **[366]** O.K. Puis ça, Jean Bertrand, votre ami, ne  
13 vous contait pas ça, là? Ce qu'il faisait.

14 R. Non, non. Bien... je veux dire...

15 Q. **[367]** Pas du tout?

16 R. Du tout.

17 Q. **[368]** Jamais?

18 R. Puis autant j'allais à la cabane à sucre quand il y  
19 avait la... avec mes enfants, avec...

20 Q. **[369]** Non, mais je vous pose la question plus  
21 précise que ça, là.

22 R. Non, mais...

23 Q. **[370]** Attendez. Laissez-moi parler.

24 R. O.K.

25 Q. **[371]** On n'est pas à la cabane à sucre.

1 R. Je m'excuse.

2 Q. **[372]** Les dépenses, en tant que telles, O.K., qui  
3 étaient faites pour des activités partisans et non  
4 pour de la recherche et du secrétariat qui était  
5 remboursable par la Ville de Laval, qui ont été  
6 remboursées, parce qu'effectivement, c'est de la  
7 fraude, là, les dépenses n'étaient pas faites pour  
8 la bonne chose et n'auraient pas dû être  
9 remboursées par la Ville, votre ami, Jean Bertrand,  
10 qui était fier de vous montrer les livres, ne vous  
11 a jamais parlé de ses magouilles?

12 R. Je n'ai... ses magouilles... je n'ai jamais eu  
13 connaissance de ça, là, que disons, là, qu'il y  
14 avait à la cabane à sucre, il y avait des choses de  
15 payées à même le... à même... je ne connaissais pas  
16 cette section-là.

17 Q. **[373]** Quand il s'est fait... je vais employer le  
18 terme... qu'il s'est fait vérifier, ceci étant dit,  
19 où est-ce qu'il y a eu également des enquêtes  
20 journalistiques qui ont sorti ça au grand jour, et  
21 caetera, il n'est pas exact de dire que vous étiez  
22 une des premières personnes à qui il en a parlé de  
23 ses déboires?

24 R. Oui, il m'a dit qu'il y avait des enquêteurs.

25 Q. **[374]** O.K. Puis ça s'est fait dans quel contexte?

1            Pourquoi vous? Pourquoi, vous, personnellement,  
2            alors qu'il ne vous en a jamais parlé avant?

3            R. Parce qu'on est près et il était nerveux de... Moi,  
4            Maître Gallant, là, la cuisine - appelons ça comme  
5            ça, là - la cuisine du PRO...

6            Q. **[375]** Hum hum.

7            R. ... vous savez, là, je n'étais pas au courant de ça  
8            du tout, du tout. J'ai toujours considéré Jean  
9            Bertrand comme un expert, comme le meilleur agent  
10           officiel qui connaissait sur le bout de ses doigts,  
11           mais... une enquête du DGE, là, tout ce qu'il m'a  
12           dit, là: « J'ai une enquête du DGE », puis après,  
13           il m'a dit que tout était beau sauf un chèque, là,  
14           que...

15           Q. **[376]** O.K. Vous n'avez pas eu à faire quoi que ce  
16           soit pour l'aider, justement, d'aller quérir des  
17           opinions juridiques...

18           R. Non.

19           Q. **[377]** ... de dire quoi que ce soit aux enquêteurs?  
20           Jamais, jamais, jamais?

21           R. Non. Non. Non. Non. Je n'ai jamais...

22           Q. **[378]** Il vous en a juste parlé comme ça...

23           R. Juste comme ça.

24           Q. **[379]** ... puis vous lui avez dit: « Bien, occupe-  
25           toi de tes affaires, mon Jean »?

1 R. Non, ce que je lui ai dit, c'est d'obtenir une  
2 opinion juridique. C'est le seul conseil. Je le  
3 voyais tellement démoli...

4 Q. **[380]** O.K.

5 R. ... et puis que lui, son argumentaire était bon,  
6 là, quand il me disait: « Non », moi, je disais:  
7 « Qu'est-ce que t'as fait? Qu'est-ce que t'as payé  
8 pour la cabane à sucre? Qu'est-ce que t'as payé  
9 pour les congrès, des... », je ne sais pas quoi,  
10 là. Moi, ce n'est pas moi qui décidais de ça  
11 puis... j'apprenais ça.

12 Q. **[381]** Vous appreniez ça?

13 R. Bien oui.

14 Q. **[382]** O.K. Est-ce qu'il y a d'autre chose, comme  
15 ça, que vous avez appris après coup, par monsieur  
16 Bertrand ou par d'autres personnes, de cette  
17 ampleur-là, parce que ce n'est pas rien, là, c'est  
18 beaucoup, beaucoup, beaucoup d'argent, là?

19 R. Ah oui, c'est...

20 Q. **[383]** Que la Ville a donné, là.

21 R. C'est beaucoup. D'autre chose, non. Non. Non.

22 Q. **[384]** Vous êtes sûr de ça?

23 R. Bien, sûr. Mettez-moi sur une piste! Je ne vois  
24 pas.

25 Q. **[385]** On monte un petit peu plus. Monsieur, il va

1 être agent officiel.

2 R. Oui.

3 Q. **[386]** Donc du PRO des Lavallois.

4 R. Oui.

5 Q. **[387]** Il va être dans la tourmente.

6 R. Oui.

7 Q. **[388]** On situe ça aux alentours des années deux  
8 mille dix (2010). Ensuite de ça va arriver, va  
9 arriver deux mille douze (2012).

10 R. Oui.

11 Q. **[389]** La mise en place de la Commission.

12 R. Oui.

13 Q. **[390]** La mise en place de l'UPAC.

14 R. Oui, oui.

15 Q. **[391]** Est-ce que, ça, c'est des choses que monsieur  
16 Jean Bertrand vous a confié à dire « woh! Ça ne va  
17 pas bien, il y a des gens qui s'en viennent, puis  
18 ils vont peut-être mettre le nez dans nos  
19 affaires »?

20 R. Bon. Moi, au mois de...

21 Q. **[392]** Vous, là, votre rôle.

22 R. J'ai appris par les journaux qu'au mois de  
23 novembre, là, je...

24 Q. **[393]** Deux mille douze (2012).

25 R. Deux mille douze (2012), à l'automne, qu'il y avait

1 eu une perquisition au bureau du PRO et chez Jean  
2 Bertrand, à sa résidence. Moi, là, sachant que...  
3 C'est bien ça, là. Je pense que...

4 Q. **[394]** Oui, oui. On y va. Deux mille douze (2012).

5 R. Si ma mémoire...

6 Q. **[395]** Je vais vous aider.

7 R. Vous m'aidez. Moi, sachant que Jean Bertrand  
8 était dans un état de fragilité, puis même à ça,  
9 assez près, j'ai appelé Jean Bertrand pour savoir  
10 qu'est-ce qui se passait. « Jean, qu'est-ce qui se  
11 passe? » « Ah, ils ont perquisitionné chez nous. Ils  
12 ont... » Comment? Qu'est-ce qu'il m'avait dit à ce  
13 moment-là? Bon. Qu'il avait... Ils avaient  
14 perquisitionné au PRO; ils avaient perquisitionné  
15 chez lui et qu'ils l'avaient obligé, lui et son  
16 épouse, de sortir de la maison. Et que...

17 Je me rappelle, il avait dit : « Ils n'ont  
18 pas fait le coffret de sûreté de ma femme. » Et  
19 qu'il y avait de l'argent américain pour un voyage  
20 au Mexique. Ils n'avaient pas touché au voyage au  
21 Mexique. Et puis, là, tout à coup, en cours de  
22 conversation, il me dit : « On va arrêter, je vais  
23 arrêter de te parler, je pense que ma ligne peut  
24 être "boguée" ou sous écoute. » Ça a fini comme ça.

25 Q. **[396]** Avez-vous reparlé après ça, sachant que peut-

1 être la ligne était peut-être « boguée »? Avez-vous  
2 reparlé après ça à monsieur Bertrand?

3 R. Oui, j'ai appelé. Là, moi... Attendez! Là, on tombe  
4 dans le temps. Il y a eu ça. Et puis il y avait eu  
5 aussi, là, c'est drôle, j'étais allé à... Sa belle-  
6 fille travaille à la bibliothèque où je suis  
7 abonné, là. Depuis ma retraite j'y vais assez  
8 fréquemment. Mais j'ai été surpris, elle était là.  
9 Puis je demande comment allait Jean Bertrand, Jean  
10 son beau-père. Elle me dit : « Ah, on est dans les  
11 réparations. Ils ont défoncé des murs, ou je ne  
12 sais pas quoi. » Ça fait que, là, je me dis  
13 « coudonc » c'est plus grave que l'on pense. Alors,  
14 là, moi, au milieu de décembre, moi, j'ai eu la  
15 visite de Marteau ou l'UPAC, je ne sais pas qu'est-  
16 ce que c'est et puis, là, eux, ils m'ont sorti  
17 toute une liste de noms. Et puis à ce moment donné  
18 là, moi, j'avais à peu près, disons j'avais reconnu  
19 des noms d'ingénieurs, là, mais c'était plein de  
20 noms qui ne me disaient rien. Là, j'ai appelé Jean  
21 Bertrand puis je lui ai dit : « Jean, on va  
22 repasser la liste. » Et puis il y avait un autre  
23 élément qu'il m'avait dit une fois... Je fais ça  
24 comme en aparté. Que quand Marc Gendron est venu à  
25 la Commission puis qu'il a déclaré qu'il y avait eu

1 un vingt ou je ne sais pas, là, de monsieur  
2 Zampi... je les mélange toujours...

3 Q. [397] Zambito.

4 R. Zambito. Bon. Il m'avait dit... Là, il était  
5 nerveux. Il m'avait dit : « As-tu... » J'ai dit :  
6 « Quel problème qu'il y a, Jean? » Il dit : « Il  
7 m'a déjà donné de l'argent, puis je pense qu'il  
8 t'en a déjà donné. » Ça fait que, là, moi, aux  
9 enquêteurs, quand ils sont venus, je n'ai pas... je  
10 n'ai pas parlé de ça, là. « Oui, je connais ce  
11 gars-là; oui. » Mais pas plus que ça. Alors, là,  
12 moi, je voulais en avoir le coeur net de cette  
13 liste-là. J'ai appelé Jean Bertrand mais là je ne  
14 voulais pas, il venait de me dire que sa ligne  
15 était sous écoute, alors là j'ai dit, « On peut-tu  
16 se donner un rendez-vous? » Là on est allé se  
17 rencontrer dans un Tim Hortons, pas loin de chez  
18 nous. Bon.

19 Là on a... Il me dit, « On va rentrer au  
20 restaurant. J'ai dit, Jean, à Pont-Viau, t'es connu  
21 comme Barabas dans la Passion, moi aussi. Ça va  
22 avoir l'air... » C'était dans les journaux, là, ces  
23 choses-là, les perquisitions chez Jean Bertrand  
24 puis au PRO. Ça fait que, bon bien, là il était  
25 tellement perturbé qu'il n'était pas capable de

1 conduire son auto. Il dit, « Ma femme va me  
2 conduire. »

3 Ça fait que là, sa femme l'a conduit, il  
4 est débarqué, il est embarqué dans mon auto. Là  
5 j'ai commencé à lui parler, puis là il était  
6 mélangé avec Laval Gagnon, qui était un ingénieur  
7 de... Bon. Ça fait que là moi je disais, « Jean,  
8 j'ai été... » Ah! Puis là, à ce moment-là, je pense  
9 qu'il venait d'avoir la... Comment on appelle ça,  
10 là, la convocation de votre Commission, là? Une  
11 assignation? L'assignation. Voyez-vous, là, je  
12 pense qu'il venait de l'avoir. Alors, là il était  
13 dans tous ses états. Et puis je n'ai pas pu  
14 tellement avoir... pas pu tellement avoir... Puis  
15 là, on aurait dit que lui, dans son idée, que je  
16 voulais avoir des renseignements, puis... Il était  
17 tout mélangé.

18 Q. **[398]** O.K.

19 R. Ça fait que là on a mis... j'ai mis fin à la  
20 conversation.

21 Q. **[399]** O.K. Donc, je reviens un petit peu avant,  
22 parce que là vous êtes rendu, vous m'avez devancé.

23 R. Oui.

24 Q. **[400]** Vous êtes en décembre deux mille douze  
25 (2012), je reviens un peu avant. Est-ce que, avec

1 monsieur Bertrand qui est paniqué, est-ce que c'est  
2 exact de dire que monsieur Bertrand, ça fait un  
3 bout de temps qu'il voulait remettre sa démission  
4 comme agent officiel du PRO? Même quand il y a eu  
5 l'événement du scandale des recherches et  
6 subventions et secrétariat.

7 R. Non. Il ne m'en a jamais parlé.

8 Q. **[401]** Il ne vous a jamais parlé de ça?

9 R. Non. Non.

10 Q. **[402]** Vous ne lui avez jamais dit, « Ce n'est pas  
11 le temps, laisse aller la tempête, Jean. »?

12 R. Non. C'est quand il y a eu... C'est quand il y a eu  
13 la... Quand il y a eu les journaux, les... Je lui  
14 avais dit, « Bien voyons donc! Si tu démissionnes,  
15 tu donnes raison de croire que... » Lui il me  
16 disait toujours, puis je pense encore aujourd'hui,  
17 là...

18 Q. **[403]** O.K.

19 R. ... ça fait bien longtemps que je l'ai vu, je  
20 pense, encore aujourd'hui, qu'il est convaincu que  
21 c'est légal, ça.

22 Q. **[404]** O.K. Mais je vais plus loin que ça. Ensuite  
23 de ça, suite au scandale des recherches et  
24 secrétariat en deux mille dix (2010), mais avec la  
25 venue de la Commission Charbonneau à l'automne deux

1 mille douze (2012), avec les enquêtes, les  
2 perquisitions qu'il y a eues à Laval, les  
3 différentes... est-ce qu'il vous a déjà dit qu'il  
4 songeait à abandonner le poste d'agent officiel  
5 parce que...

6 R. Lui, au meilleur de ma connaissance, il m'a dit  
7 qu'il abandonnait si monsieur Vaillancourt ne se  
8 représentait pas. C'est... Mais est-ce que... Là il  
9 était tellement... Je ne crois pas qu'il m'a dit  
10 qu'il voulait démissionner.

11 Q. **[405]** O.K.

12 R. Mais je me rappelle qu'il a dit que, « Si monsieur  
13 Vaillancourt ne se représente pas, je vais  
14 démissionner. »

15 Q. **[406]** O.K.

16 LA PRÉSIDENTE :  
17 Si vous me permettez...

18 Me DENIS GALLANT :  
19 Oui, allez-y, allez-y.

20 (11:05:18)

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[407]** C'est parce que tantôt il n'a pas... Je n'ai  
23 pas compris, en tout cas, tout le sens de votre  
24 réponse, lorsque vous avez dit... Maître Gallant  
25 vous a demandé s'il avait dit qu'il voulait

1 démissionner à un moment donné, et que vous lui  
2 avez conseillé de ne pas démissionner, vous avez  
3 dit, « Oui mais c'était les journaux », et qu'est-  
4 ce que vous lui avez conseillé, vous lui avez dit,  
5 « Si tu démissionnes maintenant, qu'est-ce qui va  
6 arriver? »

7 R. Non, ce n'est pas ça. C'est que lui prétendait que  
8 ce qu'il avait fait, dans la recher... pour les  
9 dépenses de recherche, c'était parfaitement légal.  
10 Là, la pression journalistique, appelons ça comme  
11 ça, là, s'il voulait... J'ai dit à Jean Bertrand,  
12 « Si tu démissionnes au milieu de la tempête, c'est  
13 une admission de culpabilité. Attends au moins de  
14 finir... » C'est le conseil, au meilleur de ma  
15 connaissance, que je lui avais donné à ce moment-  
16 là.

17 Me DENIS GALLANT :

18 Q. **[408]** O.K. Ça, à ce moment-là, puis quand il y a eu  
19 les différentes perquisitions à Laval...

20 R. Oui.

21 Q. **[409]** Quand il y a eu... Vous avez parlé tantôt, au  
22 PRO des Lavallois.

23 R. Oui.

24 Q. **[410]** Quand il y a eu l'hôtel de ville...

25 R. Oui.

1 Q. **[411]** ... par exemple, quand il y en... Il y en a  
2 eu plusieurs. Chez le maire, et caetera.

3 R. Hum, hum. Hum, hum.

4 Q. **[412]** Est-ce qu'il y a eu des... Est-ce que  
5 monsieur... monsieur Bertrand s'est confié à vous  
6 en disant, « Moi je commence à être pas mal inquiet  
7 de ce qui se passe, je veux démissionner », puis  
8 vous lui auriez dit, « Bien non, reste là, laisse  
9 passer la tempête, là, ça va se passer. »

10 R. Je ne me rappelle pas, là, que ce soit à la suite  
11 de toutes ces perquisitions-là, là. En autant que  
12 je me rappelle, au meilleur de ma connaissance,  
13 c'était surtout quand il était attaqué sur les  
14 dépenses de recherches, là.

15 Q. **[413]** O.K.

16 R. D'après moi.

17 Q. **[414]** Vous, pendant... suite à votre retraite, puis  
18 on va regarder la dernière année ou les deux  
19 derniers deux ans, parce que vous nous dites que  
20 vous avez des liens avec, toujours avec Jean  
21 Bertrand, qui est un ami personnel, que vous allez  
22 dîner avec lui quelques fois par année, notamment  
23 vous vous parlez au téléphone, est-ce que vous avez  
24 des liens avec d'autres personnes, soit du PRO des  
25 Lavallois ou soit à l'hôtel de ville?

1 R. Non.

2 Q. **[415]** Pas du tout?

3 R. Non.

4 Q. **[416]** Des gens à qui vous parlez pour avoir des  
5 nouvelles de ce qui se passe, qu'est-ce qui va se  
6 passer avec le maire, et caetera, rien?

7 R. Non.

8 Q. **[417]** Non?

9 R. Moi, ma seule source de nouvelles, c'était Jean  
10 Bertrand. D'après moi, là...

11 Q. **[418]** O.K. Puis votre fille, qui travaillait à la  
12 Ville de Laval, est-ce qu'elle pouvait vous donner  
13 de l'information que vous aviez besoin?

14 R. Non.

15 Q. **[419]** Pas du tout?

16 R. Pas du tout, pas du tout. Le milieu...

17 Q. **[420]** Oui oui, allez-y.

18 R. Le milieu fonctionnaire...

19 Q. **[421]** Oui?

20 R. ... puis le milieu politique, là, c'était deux  
21 milieux, d'après moi, complètement différents. Ma  
22 fille...

23 Q. **[422]** Non non mais je veux dire, mais...

24 R. Mais ma...

25 Q. **[423]** Moi je parle de vos liens, toujours.

1 R. Pour avoir des informations privilégiées, vous  
2 voulez dire?

3 Q. **[424]** Oui?

4 R. Non.

5 Q. **[425]** C'est Jean Bertrand qui vous en donnait?

6 R. C'est Jean Bertrand. Les seules informations que  
7 j'avais, au meilleur de ma connaissance, c'est de  
8 Jean Bertrand.

9 Q. **[426]** Est-ce que le maire, est-ce que ses attachés  
10 politiques, est-ce que...

11 R. Jamais. Jamais je...

12 Q. **[427]** Jamais?

13 R. Jamais, jamais je n'ai parlé au maire. Quand je  
14 vous dis le maire...

15 Q. **[428]** Jamais.

16 R. ... moi, là, c'est...

17 Q. **[429]** Mais avez-vous déjà parlé au chef de cabinet,  
18 responsable des communications, des gens au  
19 département de génie?

20 R. Au département de génie, je n'avais pas affaire là  
21 du tout. Le chef de cabinet du maire... Pas là, que  
22 je me rappelle, là. Pas que je me rappelle. Une  
23 conversation, là...

24 Q. **[430]** Ou que vous aviez été chercher de  
25 l'information qui pouvait peut-être vous servir, de

1           ces gens-là?

2           R. Non.

3           Q. **[431]** Pas du tout.

4           R. Du tout. Aller chercher... Vous ne savez pas que...

5           Q. **[432]** Bien, je vais essayer de vous rafraîchir la  
6           mémoire.

7           R. Quel genre d'information?

8           Q. **[433]** Je vais vous demander une pause, moi. Il  
9           est...

10          LA PRÉSIDENTE :

11          Q. **[434]** Non non mais Monsieur...

12          R. Oui?

13          Q. **[435]** Je pense que si vous étiez... Si vous êtes  
14          allé chercher de l'information auprès du chef de  
15          cabinet, que vous aviez besoin, bien, vous le  
16          savez. Je veux dire, vous savez...

17          R. Je ne suis pas allé chercher. Je n'ai pas dit que  
18          j'étais...

19          Q. **[436]** Donc, vous n'avez jamais été chercher  
20          d'information. Ne demandez pas à maître Denis  
21          qu'est-ce que vous avez. C'est vous qui devez...

22          R. Non, mais je ne le sais pas. C'est justement, je ne  
23          me rappelle pas, moi, que le chef de cabinet, ou...

24          Q. **[437]** Mais c'est possible que vous ayez demandé au  
25          chef de cabinet des informations.

1 R. J'ai-tu rencontré le chef de cabinet... Je ne  
2 saurais pas vous dire.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. **[438]** Ou, par exemple, passer par maître Bertrand  
5 pour aller chercher de l'information auprès de ces  
6 gens-là. Est-ce que ça, ça se peut?

7 R. Je serais très, très, très étonné. Très étonné.

8 Q. **[439]** Très, très, très étonné?

9 R. Très étonné, là. Tout se peut dans la vie, là,  
10 mais... Il faudrait me rafraîchir énormément la  
11 mémoire, puis pourtant ça ne fait pas...

12 Q. **[440]** Ça ne fait pas longtemps.

13 R. Ça ne fait pas longtemps.

14 Q. **[441]** Parfait. Je vais vous demander une pause.  
15 Merci.

16 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

17

18 REPRISE DE L'AUDIENCE

19 LA GREFFIÈRE :

20 Monsieur Gauthier, vous êtes toujours sous le même  
21 serment. Vous pouvez vous asseoir.

22 R. Merci.

23 (11:43:55)

24 Me DENIS GALLANT :

25 Q. **[442]** Alors, Monsieur Gauthier, je vais être en

1           lien avec les mêmes questions que je vous posais  
2           tantôt.

3           R. Hum, hum.

4           Q. **[443]** C'est-à-dire votre... vos liens avec Jean  
5           Bertrand et que monsieur Bertrand va continuer...  
6           monsieur Bertrand va continuer ce qu'il avait  
7           toujours fait, à savoir il était l'agent officiel  
8           du Parti. Que c'est un monsieur... c'est un  
9           monsieur que vous connaissiez bien dans le fond. Je  
10          vous dirais dans l'entourage au PRO, est-ce que  
11          c'est la personne avec qui vous gardez le plus  
12          contact ça monsieur... monsieur Bertrand? Après  
13          votre retraite là mettons.

14          R. Après ma retraite, oui.

15          Q. **[444]** Oui.

16          R. Oui, oui.

17          Q. **[445]** Oui. Alors... et je vous posais des  
18          questions, effectivement, dans l'entourage du  
19          maire...

20          R. Oui.

21          Q. **[446]** ... par exemple, son chef de cabinet...

22          R. Oui.

23          Q. **[447]** ... le responsable des communications, est-ce  
24          que ce sont des gens avec qui vous entretenez des  
25          contacts?

1 R. Très rare.

2 Q. **[448]** Très rare.

3 R. Mais, il peut y avoir eu...

4 Q. **[449]** Monsieur Pierre Lafleur, est-ce que c'est une  
5 personne que vous connaissez?

6 R. Oui, c'est le chef de cabinet du maire.

7 Q. **[450]** Et monsieur Vaillancourt. C'est un monsieur  
8 que vous connaissez depuis longtemps?

9 R. Non, depuis... bien, depuis qu'il est chef de  
10 cabinet, je crois là, je ne le connaissais pas  
11 avant.

12 Q. **[451]** Et dans un ordre de grandeur, depuis quand  
13 vous n'avez pas eu de nouvelle officiellement là,  
14 peut-être parler avec monsieur... avec monsieur  
15 Pierre Lafleur?

16 R. Très rare, un bon bout.

17 Q. **[452]** C'est quoi, dans un ordre d'idée? Des mois?  
18 Des années?

19 R. Est-ce que j'aurais eu... aller le voir?

20 Q. **[453]** Ou lui parler, lui demander des  
21 renseignements, vous informer de quelque chose.

22 R. Je n'ai pas souvenir là de... dernièrement là  
23 de...

24 Q. **[454]** À l'automne, l'automne passé là.

25 R. Automne deux mille douze (2012).

1 Q. **[455]** Oui.

2 R. Peut-être là qu'il m'a demandé...

3 Q. **[456]** Et ce serait quoi une raison de parler avec  
4 le chef de cabinet de monsieur Vaillancourt? Parce  
5 que, vous, je reviens toujours à ce que vous nous  
6 dites depuis ce matin.

7 R. Oui.

8 Q. **[457]** Vous n'êtes pas proche de ces gens-là là.

9 R. Non, non.

10 Q. **[458]** Vous les connaissez pas parce que vous êtes  
11 un militant de longue date.

12 R. C'est ça. C'est ça. Ce serait... monsieur Lafleur,  
13 disons les communications que j'aurais pu avoir  
14 eues avec monsieur Lafleur, je sais que, lui, il  
15 avait une... disons un genre de petite caisse là.

16 Q. **[459]** Oui.

17 R. Ce serait-tu ça? Mais, ce n'est pas moi qui... Je  
18 ne sais pas.

19 Q. **[460]** Vous ne le savez pas. Un monsieur Desjardins  
20 là, son prénom m'échappe.

21 R. Pierre. Pierre.

22 Q. **[461]** Pierre Desjardins, responsable des  
23 communications.

24 R. C'est ça. Ça, c'est le monsieur de National ça.

25 Q. **[462]** O.K. Et ça, c'est un monsieur qui est proche

1 du maire?

2 R. Oui. Oui.

3 Q. **[463]** Est-ce que c'est un monsieur que vous  
4 connaissez bien aussi?

5 R. Bien! Oui, je le connais, oui.

6 Q. **[464]** Dans quel sens?

7 R. Bien, je sais qu'à chaque fois qu'il y a des  
8 manifestations... Monsieur Desjardins, lui,  
9 travaille à deux titres, c'est un employé de  
10 National - ce que j'en sais là - de National qui  
11 travaille en à côté pour le PRO.

12 Q. **[465]** O.K. Donc, responsable des communications.  
13 S'il y a quelque chose...

14 R. C'est ça.

15 Q. **[466]** ... les discours du maire.

16 R. Oui, mais, ça, moins moi, mais disons que... Comme  
17 la lettre là de... pour le cocktail...

18 Q. **[467]** Oui.

19 R. ... c'est lui qui la fait. Quand Jean Bertrand  
20 était dans la... appelons ça comme ça, dans la  
21 tourmente. Bon, bien, il a deux chapeaux, Pierre  
22 Desjardins, un chapeau pour travailler au bureau...  
23 d'après moi là, je vous dis ça, puis un autre  
24 chapeau pour qu'il aide... qu'il aidait Jean  
25 Bertrand.

1 Q. **[468]** O.K. Au niveau des... c'est parce que tantôt  
2 vous avez dit « bon, les fonctionnaires », vous...  
3 Monsieur Claude Deguise, c'est une personne que  
4 vous connaissez?

5 R. Du tout.

6 Q. **[469]** Du tout!

7 R. Du tout. Je n'ai jamais parlé avec.

8 Q. **[470]** Jamais parlé avec monsieur Deguise.

9 R. Jamais. Jamais.

10 Q. **[471]** Est-ce que ça vous est arrivé de parler avec  
11 des gens au département de génie?

12 R. Oui, une, je connais une personne.

13 Q. **[472]** Qui?

14 R. Jean-Marcel Perreault.

15 Q. **[473]** Et vous le connaissez comment?

16 R. Ah! Depuis... Jean-Marcel Perreault, c'est... celui  
17 qui me l'a présenté la première fois, je crois,  
18 c'est Alfred Chevalier, il était beaucoup ami avec  
19 Alfred Chevalier.

20 Q. **[474]** O.K. Et il fait quoi? C'est quoi son... c'est  
21 quoi son titre à monsieur Jean-Marcel Perreault au  
22 département de génie?

23 R. Ah! Moi, le temps que je pratiquais, il était loin.

24 Je pense, il s'occupait des coupes d'eau.

25 Aujourd'hui, je pense là que son rôle a augmenté

1 là. Mais là là, il faudrait regarder l'organigramme  
2 de la Ville de Laval là.

3 Q. **[475]** O.K. Si je vous disais assistant directeur du  
4 service de génie, est-ce que c'est quelque chose  
5 qui est possible?

6 R. Actuellement, ça se peut là, mais... ça doit être  
7 assez récent là.

8 Q. **[476]** O.K. Et est-ce que vous le considérez comme  
9 un ami?

10 R. Vous savez, j'ai toujours de la difficulté, moi,  
11 avec le terme « ami » là, mais disons là que...  
12 Pour vous donner un exemple là, on a... on est  
13 fiduciaire ensemble là d'une fiducie de monsieur  
14 Chevalier. Disons, moi, je le... c'est un monsieur  
15 que je tiens en très haute estime là.

16 Q. **[477]** Monsieur Perreault.

17 R. Monsieur Perreault, là, l'honnêteté, la rigueur,  
18 le... Je l'ai en haute estime. Peut-être que...

19 Q. **[478]** Puis c'est-tu un monsieur qui, compte tenu de  
20 votre amitié, qui pourrait vous donner de  
21 l'information quand vous avez besoin  
22 d'information...

23 R. Non.

24 Q. **[479]** ... qu'est-ce qui se passe au service de  
25 génie?

1 R. Non.

2 Q. **[480]** Non?

3 R. Non.

4 Q. **[481]** Quand est-ce la dernière fois que vous avez  
5 parlé à monsieur Perreault? Vous souvenez-vous?

6 R. Ça ne fait pas si longtemps que ça.

7 Q. **[482]** Puis, pour quelle raison?

8 R. Il m'a appelé pour voir comment ça allait, là,  
9 c'est...

10 Q. **[483]** Quand?

11 R. Deux mois? Question de... Ça ne fait pas... Pas  
12 très longtemps.

13 Q. **[484]** O.K.

14 R. Pas très, très longtemps.

15 Q. **[485]** Pas très, très longtemps. D'autres  
16 fonctionnaires? Votre fille, là, Mélanie, qui  
17 travaille... qui travaillait à la Ville. D'autres  
18 fonctionnaires...

19 R. Non.

20 Q. **[486]** ... qui se... vous pourriez être très proche?

21 R. Pour relayer, pour relayer de l'information...

22 Q. **[487]** Oui. Vous avez besoin d'une information.

23 Mettons, c'est vite, je prends le téléphone,  
24 j'appelle, puis j'ai besoin d'une info, là?

25 R. Non.

1 Q. **[488]** Puis est-ce que vous l'avez déjà fait avec  
2 monsieur Jean-Marcel...

3 R. Perreault?

4 Q. **[489]** Oui, avec monsieur Perreault?

5 R. Peut-être dans ma pratique, là.

6 Q. **[490]** Oui?

7 R. Si quelqu'un avait un problème, là. Parce que moi,  
8 dans... Dans ma pratique notariale, là...

9 Q. **[491]** Oui?

10 R. Quand j'avais un client qui avait besoin, disons,  
11 tu sais, de l'information, moi j'allais... Pour  
12 avoir l'information, je n'allais jamais, moi, en  
13 haut lieu. Dans le temps, monsieur Perreault était  
14 dans l'organigramme, assez bas, là.

15 Q. **[492]** O.K.

16 R. Bon.

17 Q. **[493]** Mais depuis qu'il est haut, là?

18 R. Non. Non, non, non.

19 Q. **[494]** Depuis qu'il est... Depuis qu'il est en haut,  
20 là, de la pyramide?

21 R. Non.

22 Q. **[495]** Peut-être numéro 2 du département de génie,  
23 là?

24 R. C'est ça. Non.

25 Q. **[496]** Jamais?

1 R. Non. Bien, jamais, je... On devait... Voyez-vous,  
2 je pense qu'il m'a appelé... Ça fait-tu un mois ou  
3 deux mois? On a eu une réunion parce qu'il faut,  
4 une fois par année, avoir des réunions de la  
5 fiducie dont les deux on est administrateurs.

6 Q. **[497]** O.K.

7 R. On a eu deux réunions au cours des deux dernières  
8 années. Mais ça se limite à ça.

9 Q. **[498]** O.K. Pas d'autres fonctionnaires. Dans les  
10 élus, des gens proches? Monsieur Fradet?

11 R. Fradet, oui, c'est quelqu'un que...

12 Q. **[499]** Si vous avez besoin d'info, monsieur Fradet  
13 peut vous en donner?

14 R. Ah non. Non. Pas...

15 Q. **[500]** Jamais?

16 R. Pas info, c'est... Non. Non.

17 Q. **[501]** Monsieur Angelopoulos?

18 R. Non. Ah non.

19 Q. **[502]** Jamais?

20 R. Non. Jamais. Benoit Fradet, disons que, un  
21 exemple... Bien, je vous l'ai dit tout à l'heure,  
22 j'allais vous dire il était à mon...

23 Q. **[503]** Oui.

24 R. ... party de... Puis ça arrivait que, disons une ou  
25 deux fois par année, avec Jean Bertrand, Benoit

1 Fradet, Éric Latraverse, un petit groupe, on allait  
2 dîner.

3 Q. **[504]** O.K.

4 R. On parlait beaucoup plus de voyages que de  
5 politique.

6 Q. **[505]** O.K. J'ai parlé ce matin de certains  
7 entrepreneurs. À part, il y a monsieur Dufresne,  
8 là...

9 R. Oui oui.

10 Q. **[506]** ... que vous connaissez beaucoup, là, qui est  
11 un des...

12 R. Bien, que je connais beaucoup... Que j'ai eu des  
13 relations de...

14 Q. **[507]** O.K.

15 R. Pas d'affaires, mais notariales, disons.

16 Q. **[508]** O.K. Parfait, monsieur... Et je vous ai  
17 également, je vous ai évoqué également monsieur  
18 Valmont Nadon.

19 R. Oui.

20 Q. **[509]** Monsieur Valmont Nadon, est-ce que c'est une  
21 personne avec qui vous communiquez de temps à  
22 autre?

23 R. Non.

24 Q. **[510]** Pas du tout?

25 R. Du tout.

1 Q. **[511]** Peut-être, c'est quand la dernière fois que  
2 vous avez peut-être parlé à monsieur Valmont Nadon,  
3 puis pour quelle raison?

4 R. Je ne peux pas me rappeler, là. Ça fait pas mal  
5 longtemps.

6 Q. **[512]** Oui?

7 R. On parle en termes...

8 Q. **[513]** Est-ce qu'on parle de mois, est-ce qu'on  
9 parle d'années?

10 R. Ah, d'années, d'après moi.

11 Q. **[514]** D'années?

12 R. D'années, d'après moi.

13 Q. **[515]** C'est un monsieur que vous connaissiez  
14 uniquement sur une base... Est-ce que c'est un  
15 monsieur que vous avez déjà sollicité, ou demandé  
16 des chèques...

17 R. Oui. Oui.

18 Q. **[516]** Ça date?

19 R. Ça date, oui.

20 Q. **[517]** O.K. C'est un mon...

21 R. Mais...

22 Q. **[518]** Oui, allez-y.

23 R. Disons que c'est une... Monsieur Valmont Nadon,  
24 c'est... Vous savez, à Laval, on dit toujours c'est  
25 un village.

1 Q. **[519]** Oui?

2 R. C'est un... un vieux de la vieille de Laval.

3 Appelons ça comme ça. Connu, là.

4 Q. **[520]** Son associé, Pierre Grothé, est-ce que ça  
5 vous dit quelque chose?

6 R. Oui.

7 Q. **[521]** C'est une personne que vous connaissez bien  
8 également?

9 R. Non, pas bien également.

10 Q. **[522]** Pas bien également, non?

11 R. Non.

12 Q. **[523]** Non? Je...

13 R. Pierre Grothé, là, moi...

14 Q. **[524]** Absolument.

15 R. Pas de...

16 Q. **[525]** Vous n'avez jamais parlé de lui en parlant  
17 avec...

18 R. Non. Non.

19 Q. **[526]** ... monsieur Valmont Nadon?

20 R. Non. Non.

21 Q. **[527]** Jamais?

22 R. Je sais qu'ils sont associés, là, eux autres, je  
23 pense?

24 Q. **[528]** Oui?

25 R. Mais, non.

1 Q. **[529]** O.K. Vous souvenez-vous quand je vous ai  
2 parlé des perquisitions qu'il y a eu? Il y en a eu  
3 beaucoup, là. Il y en a eu beaucoup à Laval  
4 l'automne passé. Marteau, l'UPAC était présente.  
5 Est-ce que vous vous souvenez de la perquisition à  
6 l'hôtel de ville?

7 R. Oui. Par les journaux.

8 Q. **[530]** Par les journaux?

9 R. Par les journaux.

10 Q. **[531]** Ce n'est pas quelque chose qui vous a  
11 intéressé, ça, une perquisition à l'hôtel de ville?  
12 Il me semble que c'est « wow », là, c'est gros, ça  
13 là.

14 R. Bien oui. C'est...

15 Q. **[532]** Oui?

16 R. C'est gros.

17 Q. **[533]** Puis ça touche... Ça touche... Tu sais, votre  
18 parti, le PRO des Lavallois, là, que vous militez  
19 depuis des années.

20 R. Ah oui.

21 Q. **[534]** Ça touche votre parti?

22 R. Oui.

23 Q. **[535]** Et est-ce que ça a créé des remous, ça, au  
24 PRO des Lavallois, que l'hôtel de ville se fasse  
25 investir par soixante-dix (70) policiers, que les

1           locaux avant du PRO avaient été perquisitionnés,  
2           que...

3           R. Ça a créé des remous chez moi, chez... tout  
4           partout, là.

5           Q. **[536]** Qu'est-ce que vous voulez dire?

6           R. Bien...

7           Q. **[537]** Ça a créé des remous chez vous?

8           R. Voyons donc! La... L'UPAC débarque à l'hôtel de  
9           ville, ils font des perquisitions, ça... C'est  
10          quasiment plus que des remous. On se dit qu'est-ce  
11          que... Qu'est-ce qui se passe, qu'est-ce que  
12          c'est...

13          LA PRÉSIDENTE :

14          Q. **[538]** Ça vous a inquiété?

15          R. Oui, inquiété.

16          Q. **[539]** Vous étiez inquiet?

17          R. Bien, inquiet pour le maire, pour tout ce qui se  
18          passait, là. C'est inquiétant.

19          Q. **[540]** Puis pour vous, pourquoi c'était inquiétant?

20          R. Bien, écoutez...

21          Q. **[541]** Pourquoi, vous, ça vous inquiétait?

22          R. Ah moi, non.

23          Q. **[542]** Vous, ça ne vous inquiétait pas?

24          R. Non, non. Pour le parti, pour tout, là, c'était  
25          inquiétant en général, là, je parle...

1 Q. **[543]** Pourquoi?

2 R. Écoutez, quand vous dites que le maire de... le  
3 parti... le maire, d'après moi, ne peut plus se  
4 représenter, là, je parle en tant que... pas  
5 politicien, mais... c'est gros ça, là, c'est... ce  
6 n'est pas petit une perquisition dans les bureaux  
7 du maire, dans les...

8 (11:56:43)

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. **[544]** Vous souvenez-vous quand est-ce qu'elle a eu  
11 lieu, cette perquisition-là?

12 R. La date, non, mais...

13 Q. **[545]** Si je vous suggère le quatre (4) octobre deux  
14 mille douze (2012), est-ce que ça vous dit...

15 R. Oui. Oui.

16 Q. **[546]** ... ça vous dit quelque chose? Vous l'avez  
17 appris comment, ça, qu'il y avait eu des  
18 perquisitions à l'hôtel de ville?

19 R. Je pense... c'est-tu dans les journaux ou... ma  
20 fille, ma fille était à l'hôtel de ville.

21 Q. **[547]** O.K.

22 R. Alors un des deux, là. Ou aux nouvelles ou ma  
23 fille.

24 Q. **[548]** Puis quand vous avez appris que l'hôtel de  
25 ville était... faisait l'objet d'une perquisition,

1 est-ce que vous avez fait quelque chose de  
2 particulier? Avez-vous appelé quelqu'un en  
3 particulier?

4 R. Je ne pense pas.

5 Q. **[549]** O.K.

6 R. Je ne pense pas.

7 Q. **[550]** Non?

8 R. Pas que je me rappelle, là.

9 Q. **[551]** O.K.

10 R. C'est sûr, on devait être à la cueillette  
11 d'information, là...

12 Q. **[552]** Pour?

13 R. Bien, pour savoir qu'est-ce qui se passe, on est  
14 tous curieux.

15 Q. **[553]** O.K. Pensez-vous que ça, parce que vous avez  
16 parlé tantôt que vous avez été une courroie de  
17 transmission, que vous saviez qu'il y avait de  
18 l'argent comptant qui rentrait au parti, que Jean  
19 Bertrand avait fait peut-être des affaires qui  
20 étaient... appelons un chat un chat puis un chien  
21 un chien, carrément illégales, c'était peut-être  
22 quelque chose qui vous inquiétait, ça, de voir la  
23 police débarquer à l'hôtel de ville?

24 R. Pas pour... non. Pas pour... moi, ça faisait déjà,  
25 là, cinq ans, quatre ans et demi...

1 Q. **[554]** Ce que vous nous dites c'est que vous étiez  
2 détaché de ça, vous?

3 R. J'étais pas mal détaché.

4 Q. **[555]** C'était quelque chose qui...

5 R. Bien... quelque chose... on ne peut pas dire, là...  
6 détaché, c'est un bien grand mot, là, mais...

7 Q. **[556]** Je vais vous faire écouter quelques  
8 conversations qui ont eu lieu justement à cette  
9 date-là, lors des perquisitions. Je vais commencer  
10 avec la première, qui est... Madame Blanchette, à  
11 l'onglet 3. Alors je vais déposer et l'audio et la  
12 transcription, donc, sous 80P-759.1, audio, 80P-  
13 759.2, la transcription.

14

15 80P-759.1: Écoute électronique 12-0299\_514-XXX-  
16 3051\_ROG\_00478.

17

18 80P-759.2: Transcription de l'écoute électronique  
19 12-0299\_514-XXX-3051\_ROG\_00478.

20 Q. **[557]** C'est une conversation entre Jean Gauthier et  
21 Jean Bertrand, qui est à l'onglet 3 - on a des  
22 copies pour les parties - qui va avoir lieu, la  
23 première d'une série, à seize heures (16h00),  
24 alors... Alors, elle est en date...

25 LA PRÉSIDENTE :

1 L'heure, Madame Blanchette, commence à seize heures  
2 vingt-sept (16h27).

3 Me DENIS GALLANT :

4 Parfait, nous l'avons. Alors, dans l'attente qu'on  
5 augmente le son, je vais vous mettre dans le  
6 contexte, Monsieur Gauthier.

7 R. Oui.

8 Q. **[558]** Alors, il est seize heures vingt-sept  
9 (16h27). Les policiers viennent d'investir l'hôtel  
10 de ville de Laval, on est le quatre (4) octobre  
11 deux mille douze (2012), un appel qui va durée un  
12 petit peu plus que deux minutes. Vous appelez Jean  
13 Bertrand et nous allons l'écouter, elle n'est pas  
14 tellement longue, comme je vous ai dit, un petit  
15 peu plus que deux minutes. Allons-y.

16

17 ÉCOUTE D'UN ENREGISTREMENT ÉLECTRONIQUE

18

19 Me DENIS GALLANT :

20 Je voudrais juste, Madame Blanchette, la reprendre  
21 dès le début.

22

23 PRÉSENTATION D'UNE ÉCOUTE ÉLECTRONIQUE

24

25 Q. **[559]** Un peu ce que vous disiez tantôt, c'est

1 Mélanie, c'est votre fille qui vous l'a appris?

2 R. Oui.

3 Q. **[560]** Là, vous vous en souvenez. O.K. Alors, c'est  
4 Mélanie qui va vous appeler, Mélanie qui travaille  
5 à la Ville de Laval, et qui va vous donner  
6 l'information. Donc, vous ne l'avez pas appris dans  
7 les médias?

8 R. Je pense que plutôt... je pense plutôt qu'elle est  
9 venue chez nous. Là, c'est peut-être sans  
10 importance, là, mais je demeure pas loin de l'hôtel  
11 de ville, puis elle était dehors. Il me semble...  
12 M'appeler, je ne pense pas qu'elle ait de  
13 cellulaire. Mais, ça, c'est tentativement.

14 Q. **[561]** O.K. Alors, il y a une raison particulière  
15 pourquoi, aussitôt que vous avez l'information  
16 qu'il y a des perquisitions à l'hôtel de ville,  
17 vous appelez Jean Bertrand?

18 R. Oui.

19 Q. **[562]** Pour?

20 R. Pour avoir des nouvelles. Il est plus près de  
21 l'hôtel de ville que moi. Il est en constante  
22 communication.

23 Q. **[563]** D'ailleurs, ce qu'il vous dit, c'est que « il  
24 faut que je te laisse, j'ai un appel du PRO »?

1 R. C'est ça.

2 Q. [564] Parfait. On va aller à la prochaine, parce  
3 que ça continue. La prochaine, c'est la  
4 conversation 488 qui est à l'onglet 4. Alors, elle  
5 est à seize heures trente-quatre vingt-deux  
6 (16 h 34:22) pour se terminer à seize heures  
7 quarante et une trente-quatre (16 h 41:34). Alors,  
8 je vais déposer et l'audio et la transcription sous  
9 P-760.1.

10 LA GREFFIÈRE :

11 780.1 et 780.2.

12 Me DENIS GALLANT :

13 On peut y aller.

14 LA GREFFIÈRE :

15 Je m'excuse. C'est moi qui fais erreur. C'est 760.

16 Vous avez raison.

17 Me DENIS GALLANT :

18 Je ne suis pas si pire. On peut y aller.

19

20 80P-760.1 : Écoute électronique 12-0299\_514-XXX-  
21 3051\_ROG\_00488

22

23 80P-760.2 : Transcription de l'écoute électronique  
24 12-0299\_514-XXX-3051\_ROG\_00488

25

1 PRÉSENTATION D'UNE ÉCOUTE ÉLECTRONIQUE

2

3 Me DENIS GALLANT :

4 Je vous demanderais de le mettre sur pause.

5 Q. **[565]** Effectivement, ce que je vous posais comme  
6 question ce matin. Jean Bertrand vous l'a demandé  
7 s'il restait comme agent officiel?

8 R. Je ne me rappelais pas de ça.

9 Q. **[566]** Il vous la pose la question?

10 R. Oui.

11 Q. **[567]** Puis vous lui dites : « Bien, là, on va  
12 attendre. » C'est ça?

13 R. Oui.

14 Q. **[568]** C'est ça que ça dit?

15 R. C'est ça que ça dit.

16 Q. **[569]** On va continuer.

17

18 SUITE DE LA PRÉSENTATION D'UNE ÉCOUTE ÉLECTRONIQUE

19

20 Me DENIS GALLANT :

21 Q. **[570]** Oui. S'il vous plaît, une pause... Alors, ce  
22 qu'on comprend de la conversation, effectivement,  
23 une raison particulière pourquoi c'est... Ce qu'on  
24 comprend, c'est que Mélanie vous donne  
25 l'information, puis vous la re...

1 R. Je pense que...

2 Q. **[571]** Puis vous la relayez directement à Jean  
3 Bertrand.

4 R. À Jean Bertrand. Oui. Je pense que Mélanie vient  
5 chez nous, là, mais...

6 Q. **[572]** O.K.

7 R. En tous les cas. Ça c'est...

8 Q. **[573]** O.K.

9 R. C'est sans importance.

10 Q. **[574]** Vous êtes d'accord avec moi que vous êtes  
11 comme un pivot central, là-dedans? Non? On va  
12 continuer.

13 R. Ah...

14 Q. **[575]** On va l'écouter.

15 (12:10:01)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Mais je... Si vous me permettez, Maître Gallant...

18 Me DENIS GALLANT :

19 Oui, allez-y, allez-y. Oui.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[576]** Moi je me demande pourquoi vous dites que  
22 d'après vous, parce qu'ils ont beau fouiller  
23 l'hôtel de ville, c'est le maire personnellement,  
24 il y a quelque chose là, ça aurait-tu rapport avec  
25 la descente chez Accurso? Pourquoi vous faites le

1           lien entre le monsieur Vaillancourt et Accurso et  
2           la descente à l'hôtel de ville?

3           R. Bien, c'est des personnages... Je ne sais pas, là.  
4           Les seuls... Ce qu'on a eu, c'était Accurso, ça a  
5           été... Là c'est à l'hôtel de ville. J'aurais pu  
6           aussi bien dire Mascouche, ou... Je ne saurais pas  
7           quoi... Je ne sais pas quoi vous répondre.

8           Me DENIS GALLANT :

9           Q. **[577]** On va continuer à l'écouter, mais ce n'est  
10          pas plutôt... Ce n'est pas plutôt les contrats...  
11          Alors, vous étiez d'accord, vous êtes d'accord avec  
12          moi pour dire que vous étiez parfaitement au  
13          courant d'une collusion entre les firmes de génie-  
14          conseil puis les entrepreneurs?

15          R. Non.

16          Q. **[578]** Vous me dites ça, là. Non.

17          R. Je vous jure, jamais...

18          Q. **[579]** Vous jurez ça, là.

19          R. Ah, oui oui.

20          Q. **[580]** C'est quelque chose que vous avez appris à la  
21          Commission Charbonneau, ça.

22          R. Oui.

23          Q. **[581]** Oui.

24          R. Oui.

25          Q. **[582]** Que les ingénieurs vous emmenaient de

1 l'argent, plein d'argent cash...

2 R. Ah non non! Ah non, non, pas la même chose, là.

3 Qu'il y avait collusion avec... Moi, ce que j'ai  
4 appris à l'enquête ici...

5 Q. **[583]** O.K.?

6 R. ... c'est qu'il y avait une collision... une  
7 collision... une collusion entre les firmes de  
8 génie-conseil. J'ai même appris que la loi, comment  
9 est-ce qu'on l'appelle, la Loi 106, là, à ma grande  
10 honte, je ne la savais même pas.

11 Q. **[584]** O.K.

12 R. Jamais, moi, j'ai pensé qu'il y avait de la  
13 collusion entre les firmes de génie-conseil.

14 Q. **[585]** Parfait. On va continuer à vous écouter...

15 R. O.K.

16 Q. **[586]** ... puis on va vérifier si ce que vous nous  
17 dites est exact. Continuons.

18

19 AUDITION DE L'ÉCOUTE ÉLECTRONIQUE 12-0299\_514-XXX-  
20 3051\_ROG\_00488

21

22 Me DENIS GALLANT :

23 Je vais vous demander une pause s'il vous plaît. Je  
24 vous demanderais une pause.

25 Q. **[587]** Toute l'histoire de Zambito, vous savez ça

1 comment quand vous parlez avec monsieur Bertrand?

2 R. La Commission.

3 Q. **[588]** Oui?

4 (12:10:01)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. **[589]** Étiez-vous ici personnellement, le quatre (4)  
7 octobre?

8 R. Bien non, mais j'ai écouté ça, moi.

9 Q. **[590]** Ah oui, en ordonnance de non-publication vous  
10 avez écouté ça, vous?

11 R. Moi, j'ai écouté, à la Commission...

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. **[591]** Si je vous disais que le quatre (4) octobre,  
14 la télévision ne pouvait rien rapporter du  
15 témoignage de monsieur Zambito?

16 R. Écoutez, il y a eu une... j'ai écouté monsieur  
17 Zambito dire qu'il avait rencontré monsieur  
18 Gendron... non, monsieur Desbois, que monsieur  
19 Desbois lui avait demandé vingt-cinq mille  
20 (25 000 \$) pour des extras, je n'ai pas pris ça  
21 dans les airs, j'ai pris ça à la Commission.

22 Q. **[592]** Vous avez pris ça à la Commission.

23 R. Oui.

24 Q. **[593]** Je ferai la vérification, mais...

25 R. Mais...

1 Q. **[594]** ... je ferai la vérification, mais je pense  
2 que... je pense qu'il y a quelqu'un d'autre qui  
3 vous l'a rapporté.

4 R. Regardez, Maître...

5 Q. **[595]** Mais je vais le vérifier pour... je vais être  
6 honnête avec vous, je vais le vérifier, là. On va  
7 continuer.

8

9 ÉCOUTE D'UN ENREGISTREMENT ÉLECTRONIQUE (suite)

10

11 Me DENIS GALLANT :

12 Q. **[596]** Deux, trois petites questions avant de passer  
13 à l'autre. C'est qui, ça, Laporte? Quand il dit:  
14 « Moi »...

15 R. Ah, Laporte, ça, c'est un avocat de Dunton  
16 Rainville.

17 Q. **[597]** O.K., puis quand Jean Bertrand dit: « Moi, je  
18 me rappelle, en tout cas, que j'avais parlé avec  
19 Laporte, Laporte dit « Ils n'ont pas grand-chose  
20 sur lui ». « Ah, bien là, ils se trompent pas  
21 mal ». C'est l'avocat du maire, ça?

22 R. Qui ça, Laporte?

23 Q. **[598]** Oui.

24 R. C'est l'avocat de... c'est le bureau, je crois, de  
25 Dunton Rainville qui ont des contrats... comment je

1           dirais bien ça, là... à forfait pour... je sais que  
2           Laporte, fait les... je pense, fait les  
3           négociations pour Ville de Laval. Vous savez, ça a  
4           paru dans les journaux, ça, qu'il y a un contrat de  
5           X milliers de dollars à Dunton Rainville pour les  
6           ressources humaines, là, je ne saurais pas  
7           m'imbriquer là-dedans, c'est complexe.

8           Q. **[599]** O.K. Là, vous finissez en disant: « Bien, dès  
9           qu'il y en a un qui a des nouvelles, il en donne à  
10          l'autre ».

11          R. Oui.

12          Q. **[600]** Il est seize heures quarante et une (16h41).

13          R. Hum.

14          Q. **[601]** Et là, on va continuer. À dix-huit heures  
15          trente (18h30), la prochaine.

16          LA PRÉSIDENTE :

17          Dix-huit heures dix-sept (18h17).

18          Me DENIS GALLANT :

19          Dix-huit heures dix-sept (18h17).

20          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21          Q. **[602]** Peut-être juste... tout à l'heure vous avez  
22          dit que monsieur Bertrand était quelqu'un qui  
23          entendait vos conseils, mais ne les écoutait pas  
24          nécessairement.

25          R. Hum.

1 Q. **[603]** Vous avez donné l'exemple, notamment, de  
2 l'histoire des prête-noms avec les échevins.

3 R. Hum hum.

4 Q. **[604]** Vous disiez que vous n'étiez pas favorable à  
5 ça parce que dans le fond, vous le saviez que  
6 c'était illégal de faire ça, ces (inaudible»)

7 R. Oui.

8 Q. **[605]** Donc, vous dites à monsieur Bertrand, dans  
9 cette conversation-là, qu'il n'a rien à cacher si  
10 on va de son bord, en effet, il y aurait  
11 minimalement l'histoire des prête-noms qu'il  
12 aurait...

13 R. Oui.

14 Q. **[606]** ... qui était à cacher?

15 R. Oui.

16 Q. **[607]** Donc, dire qu'il n'y a rien à cacher, c'est  
17 une généralité qui ne représentait pas tout à fait  
18 la réalité à ce moment-là?

19 R. Mais vous savez, c'est... Comment je dirais bien  
20 ça? D'abord, je ne dois pas avoir pensé à  
21 l'histoire des prête-noms. Puis je ne pensais  
22 jamais, moi, l'histoire des prête-noms que c'était  
23 si gros... non, pas si gros, c'était à telle  
24 hauteur que c'était. Quand j'ai dit ça, là, je ne  
25 me rappelle pas dans quel état d'esprit, là, que

1 j'étais, mais je ne pensais pas du tout, d'après  
2 moi je ne pensais pas du tout aux prête-noms.

3 (12:16:59)

4 Me DENIS GALLANT :

5 Q. **[608]** On est-tu d'accord avec moi, puis on va  
6 continuer à en écouter des conversations, là, que  
7 ça se passe au niveau du côté administratif, du  
8 côté politique, puis vous faisiez la différence  
9 avec monsieur Bertrand, c'est-à-dire du côté  
10 administratif, si ça touche juste aux contrats, ça  
11 ne vous regarde pas, les contrats qui sont  
12 octroyés, soit des firmes de génie-conseil ou à des  
13 entrepreneurs? Mais quand ça vient le temps de  
14 toucher du financement du parti politique, ça, ça  
15 vous intéressait...

16 R. Oui.

17 Q. **[609]** ... puis ça intéressait monsieur Bertrand?

18 R. Oui.

19 Q. **[610]** Dans cette conversation-là, êtes-vous  
20 d'accord avec moi que vous dites, vous faites  
21 référence à tout le scandale sur le remboursement  
22 par Ville de Laval?

23 R. Non.

24 Q. **[611]** Non?

25 R. Je ne suis pas d'accord avec vous.

1 Q. **[612]** Vous n'êtes pas d'accord avec moi. Alors,  
2 pourquoi, pourquoi avoir...

3 R. Parce que...

4 Q. **[613]** Laissez-moi finir! Pourquoi avoir des  
5 craintes de savoir qu'est-ce qui se passe à l'hôtel  
6 de ville puis, oh, ça touche juste à  
7 l'administratif, ça ne touche pas au politique?

8 R. Parce qu'on a plein de rumeurs qui se passent à  
9 l'hôtel de ville. Maître Gallant, je vous le dis,  
10 l'histoire des remboursements pour recherche et je  
11 ne sais pas quoi, ça ne m'a jamais même effleuré  
12 l'esprit.

13 Q. **[614]** C'était quoi l'inquiétude, par contre, de  
14 qu'est-ce qui se passait à l'hôtel de ville?

15 R. Bien, tout ce qui se passe à l'hôtel de ville  
16 depuis... les rapports à la télévision, les...

17 Q. **[615]** Là, c'est rendu grave. C'est la police qui  
18 débarque dans un l'hôtel de ville.

19 R. Oui.

20 Q. **[616]** O.K.

21 R. Oui.

22 Q. **[617]** Il y a l'agent officiel qui vous dit : « Moi,  
23 là, je suis bien mieux de démissionner. »

24 R. Oui.

1 Q. **[618]** Puis, là, vous dites : « Non, bouge pas!

2 Attends que la tempête passe! »

3 R. Oui.

4 Q. **[619]** O.K. Alors, ça, là, je vais dire, c'est un

5 conseil à donner. Si vous dites que vous êtes

6 éloigné du PRO, là...

7 R. Oui.

8 Q. **[620]** ... pourquoi vous donnez ce conseil-là à

9 monsieur Bertrand? C'est un grand garçon.

10 R. C'est un chum, c'est un...

11 Q. **[621]** Il peut décider de s'en aller s'il veut?

12 R. Bien oui, bien oui.

13 Q. **[622]** Ça ne vous regarde pas ça?

14 R. Il n'est pas obligé, il n'est pas obligé de

15 m'écouter. Mais je vous dis, sachant ça

16 aujourd'hui, je pense que je lui donnerais le même

17 conseil. Quand il arrive quelque chose, c'est

18 subit, ça, là, hein, c'est très subit. Moi, je

19 prétends toujours qu'on ne démissionne pas, que ce

20 soit un député ou n'importe quoi, quand il y a la

21 tempête. On laisse tomber la poussière.

22 Q. **[623]** O.K. Dans le fond, si vous êtes détaché de

23 ça, vous pouvez bien dire « regarde, démissionne

24 tant que tu veux, mon homme, ça ne me regarde pas



1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. **[625]** Je l'avancerais à neuf heures vingt-six  
3 (9 h 26), il y a un temps mort là, neuf minutes  
4 vingt-six.

5

6 SUITE DE L'ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

7

8 Q. **[626]** Alors, vous avez eu l'information que, suite  
9 aux perquisitions, le maire, son épouse, le  
10 responsable des communications, le chef de cabinet  
11 sont tous au bureau de Basile Angelopoulos, c'est  
12 exact? On vous informe là...

13 R. Bien, t'sais...

14 Q. **[627]** ... on vous donne là le... vous êtes  
15 quasiment en temps réel là, vous là...

16 R. Hum, hum.

17 Q. **[628]** ... quand vous recevez cette information-là.

18 R. De Jean Bertrand, oui.

19 Q. **[629]** De Jean Bertrand. Parfait.

20 R. Et des nouvelles...

21 Q. **[630]** Parfait.

22 R. ... à la radio là.

23 Q. **[631]** Parfait. Alors... et vous avez un intérêt  
24 marqué pour savoir ce qu'ils cherchent à l'Hôtel de  
25 Ville, c'est exact?

1 R. Ça m'intéresse, je comprends.

2 Q. **[632]** Oui, ça vous intéresse comme...

3 R. Comme tout citoyen.

4 Q. **[633]** ... tout citoyen. Ça va tellement vous  
5 intéresser que vous allez faire des démarches pour  
6 obtenir qu'est-ce qu'il y a dans le mandat de  
7 perquisition. Est-ce que je me trompe?

8 R. Oui.

9 Q. **[634]** Je me trompe!

10 R. Bien, je pose des questions sur un mandat de  
11 perquisition...

12 Q. **[635]** Oui. O.K.

13 R. ... que je ne connais pas.

14 Q. **[636]** Allez-vous faire des démarches...

15 R. Je n'ai pas fait...

16 Q. **[637]** ... pour obtenir le mandat de perquisition?  
17 Vous n'avez pas fait de démarche.

18 R. Non, je ne pense pas.

19 Q. **[638]** Bon. On va aller à la pause du dîner, on  
20 reprendra sur ce sujet-là en revenant.

21 R. Maître...

22 Q. **[639]** Non, j'ai terminé. Après.

23 R. Ah! O.K.

24 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

25

---

1 REPRISE DE L'AUDIENCE

2 Me DENIS GALLANT :

3 Bon après-midi.

4 LA GREFFIÈRE :

5 Monsieur Gauthier, vous êtes toujours sous le même  
6 serment.

7 R. Oui.

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. **[640]** Alors, Monsieur Gauthier, sur l'heure du  
10 midi, j'ai fait mes devoirs. Vous savez, ce qu'on a  
11 parlé ce matin, à savoir quand monsieur Zambito a  
12 témoigné sur Laval et l'argent qu'il avait amené à  
13 Marc Gendron. Alors, vous m'avez dit... je vous ai  
14 posé la question « quand vous parlez le quatre (4)  
15 octobre avec monsieur Bertrand, parlez-vous de cet  
16 épisode-là » et vous m'avez répondu « oui ».

17 R. Oui.

18 Q. **[641]** Parfait. Alors, je vous ai dit « je mets un  
19 peu ça en doute parce que, le quatre (4) octobre,  
20 monsieur Zampino (sic) était en non-publication ». Je  
21 vous ai posé la question « où est-ce que vous  
22 avez appris ça tout cet événement-là » et vous  
23 m'avez dit « j'ai appris ça dans les médias ». Est-  
24 ce que c'est ça? Corrigez-moi là si j'ai tort.

25 R. Non. Il me semble que c'est à la télé là, mais...

1 en tout cas.

2 Q. **[642]** Parfait. Alors, ceci étant dit, j'ai fait mes  
3 vérifications et effectivement monsieur Zampino  
4 était... Zambito, pas Zampino, Zambito faisait...  
5 son témoignage faisait l'objet d'une non-  
6 publication. Et Laval, tout le volet de Laval n'a  
7 pas été abordé. C'est moi qui ai conduit  
8 l'interrogatoire et il n'a pas été abordé. Il a été  
9 abordé le quinze (15) octobre.

10 R. Donc, je l'ai appris le quinze (15) octobre.

11 Q. **[643]** Donc, vous l'avez appris le quinze (15)  
12 octobre.

13 R. C'est ça là.

14 Q. **[644]** Vous avez mélangé l'événement.

15 R. Ah! Ça, ça ne m'étonne pas, entre le quatorze (14)  
16 et le quinze (15) là.

17 Q. **[645]** Parfait. Je voulais juste rectifier ça. Ceci  
18 étant dit, je reviens toujours au quatre (4)  
19 octobre, lors de la conversation téléphonique avec  
20 monsieur Bertrand. Alors, vous cherchez activement  
21 à savoir qu'est-ce qu'il y a dans le mandat de  
22 perquisition. C'est exact? On vous a entendu.  
23 Parfait. Alors, raison particulière pour savoir...  
24 pour faire la recherche activement qui a parlé, qui  
25 a donné les motifs raisonnables pour pouvoir

1 perquisitionner l'Hôtel de Ville?

2 R. Pas que je me souviene.

3 Q. **[646]** Curiosité d'un simple citoyen?

4 R. Curiosité, oui.

5 Q. **[647]** Ça, c'est votre réponse...

6 R. Oui.

7 Q. **[648]** ... curiosité d'un simple citoyen.

8 R. Oui.

9 Q. **[649]** Et de savoir que le maire est avec sa garde  
10 rapprochée, avec son chef de cabinet, avec le  
11 responsable des communications, avec... dans le  
12 bureau d'avocats, dans le bureau de monsieur  
13 Angelopoulos qui est un conseiller municipal, de  
14 surcroît.

15 R. C'est ça. Oui.

16 Q. **[650]** O.K. Et que vous cherchez à avoir des  
17 nouvelles, qu'est-ce qui se passe là.

18 R. Oui.

19 Q. **[651]** Toujours curiosité d'un simple citoyen.

20 R. Toujours.

21 Q. **[652]** C'est votre réponse. Parfait. Juste revenir.  
22 Alors, quand vous dites à la dernière... la  
23 conversation, on l'a entendue là. Quand vous dites,  
24 Jean Gauthier « ça fait que le premier qui a des  
25 nouvelles, on en donne à l'autre ».

1 R. Hum, hum.

2 Q. **[653]** Alors, le simple citoyen demande à Jean  
3 Bertrand également « si t'as des nouvelles,  
4 appelle-moi » c'est exact?

5 R. Oui.

6 Q. **[654]** Parfait. Je vais faire entendre une prochaine  
7 conversation qui est à dix-neuf heures une  
8 (19 h 01). Alors... et elle est à l'onglet 6.  
9 Alors, je vais coter et la conversation audio et le  
10 mot à mot, Madame la Greffière.

11 LA GREFFIÈRE :

12 762.1 et 762.2.

13 Me DENIS GALLANT :

14 Parfait.

15

16 80p-762.1 : Écoute électronique 12-0-320\_450-XXX-  
17 1768\_RESVID\_01281

18

19 80P-762.2 : Transcription de l'écoute électronique  
20 12-0-320\_450-XXX-1768\_RESVID\_01281

21

22 Q. **[655]** Et c'est là. Ce qu'on comprend de cette  
23 conversation-là, je vous demanderais de l'écouter  
24 attentivement. Ce qu'on comprend, c'est que  
25 finalement, le premier qui a des nouvelles va en

1 donner à l'autre et c'est vous qui allez donner des  
2 nouvelles, qui allez donner des nouvelles. Mais,  
3 juste avant qu'on l'écoute, je vous ai posé une  
4 question ce matin. Je vous ai parlé de Jean-  
5 Marcel... Jean-Marcel Perreault.

6 R. Perreault.

7 Q. **[656]** O.K. Une personne qui travaille au service de  
8 génie...

9 R. Oui.

10 Q. **[657]** ... qui est aujourd'hui... vous m'avez dit ce  
11 matin « il était bas dans l'échelle quand je l'ai  
12 connu ».

13 R. Bien, bas... C'est ça, il n'était pas assistant.

14 Q. **[658]** J'imagine, s'il est au service de génie,  
15 c'est un ingénieur?

16 R. Au service... oui, oui.

17 Q. **[659]** Et il n'était pas assistant, mais... mais il  
18 a gravi les échelons.

19 R. Oui.

20 Q. **[660]** O.K. Et c'est une personne que vous  
21 connaissez bien. Et je vous ai posé la question à  
22 savoir si c'est une personne...

23 R. Assez bien, oui. Comme je vous ai dit ce matin, on  
24 est les deux fiduciaires de...

25 Q. **[661]** C'est ça.

1 R. C'est ça.

2 Q. [662] Il y avait une raison là pour votre lien là.

3 R. C'est ça. C'est ça. C'est ça.

4 Q. [663] O.K. Et je vous ai posé la question si Jean-  
5 Marcel Perreault, c'est une personne que vous  
6 appeliez ou qui vous appelait pour vous donner de  
7 l'information sensible ou privilégiée, vous m'avez  
8 dit « non ».

9 R. Je ne pense pas.

10 Q. [664] Et vous m'avez dit quand la dernière fois que  
11 vous lui avez parlé?

12 R. Ah! Il n'y a pas tellement tellement longtemps.

13 Q. [665] Oui. Mais, est-ce que vous vous souvenez  
14 si...

15 R. En termes de mois qu'on peut parler.

16 Q. [666] ... si dans la tourmente des... si dans la  
17 tourmente de cet automne quand il y a eu plusieurs  
18 perquisitions à Laval, si vous avez parlé à  
19 monsieur Perreault?

20 R. Non, ça je ne peux pas me rappeler.

21 Q. [667] Vous ne pouvez pas vous rappeler.

22 R. Je sais qu'on s'est parlé là il y a une couple...  
23 une couple de mois, mais... D'après moi, c'est deux  
24 mille treize (2013). Je ne peux pas me rappeler.

25 Q. [668] O.K. Mais, par contre, vous maintenez, vous

1 m'avez dit ce matin, vous avez dit aux commissaires  
2 ce matin que ce n'est pas un monsieur, si vous  
3 l'appeliez, c'était pour les raisons de la fiduciaire,  
4 ce n'était pas pour obtenir de l'information de sa  
5 part.

6 R. Non, j'ai dit ça ce matin là! Je ne me rappelle pas  
7 là.

8 Q. **[669]** Bien, écoutez, corrigez-moi là, mais...

9 R. Non, non.

10 Q. **[670]** ... je vous ai posé ces questions. Puis je ne  
11 veux vraiment ps vous induire en erreur.

12 R. Non, non, non. Mais, on ne parlait pas... on ne  
13 parlait pas seulement de... de nos deux rôles de  
14 fiduciaire, là. C'est sûr qu'on devait parler de  
15 Ville de Laval.

16 Q. **[671]** Comme quoi, par exemple?

17 R. Bien, comment ça allait, comment... En autant que  
18 je me rappelle, il me disait comment c'était  
19 difficile de travailler actuellement, dans les  
20 conditions actuelles. Actuelles au moment où on se  
21 parlait. Que c'était... Qu'il avait hâte, puis il  
22 me disait, « Ça va se replacer. » Jean-Marcel, il  
23 me disait, « Tant qu'il n'y aura pas eu d'élection,  
24 là... » Tu sais, c'est un petit peu le genre de  
25 conversation qu'on avait.

1 Q. [672] Que vous aviez.

2 R. Oui.

3 Q. [673] Vous aviez ça sous quelle fréquence, ça, des  
4 conversations avec monsieur Perreault?

5 R. Ah, pas souvent. Pas souvent.

6 Q. [674] Pas souvent.

7 R. Non.

8 Q. [675] O.K. On va écouter la conversation, toujours  
9 entre vous et monsieur Bertrand, toujours la  
10 journée des perquisitions, là. Il est rendu dix-  
11 neuf heures une (19 h 01). Une conversation de huit  
12 minutes qu'on va écouter.

13 R. O.K.

14

15 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

16

17 (14:16:21)

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. [676] Je vais vous rassurer tout de suite, il n'y a  
20 pas de lutte entre l'UPAC et la Commission.

21 R. Excusez-moi, Madame la Présidente. Vous savez, là,  
22 on est loin.

23 Me DENIS GALLANT :

24 Q. [677] Alors, Jean-Marcel Perreault...

25 R. Oui.

1 Q. **[678]** ... effectivement, donc, c'est une  
2 personne... vous êtes allé aux nouvelles avec Jean-  
3 Marcel Perreault?

4 R. Clairement, oui.

5 Q. **[679]** Clairement, oui. Alors, ce que vous nous  
6 disiez ce matin, là, que c'est une personne que  
7 vous avez à peu près peu de contacts avec lui,  
8 là... je vous ai demandé s'il vous avait donné de  
9 l'information, vous m'avez dit non.

10 R. Je ne me rappelais pas.

11 Q. **[680]** Vous ne vous rappeliez pas?

12 R. Non.

13 Q. **[681]** Là, vous vous en souvenez?

14 R. Là, je m'en rappelle, oui.

15 Q. **[682]** Vous vous en souvenez?

16 R. Bien oui.

17 Q. **[683]** O.K. et ça, c'est le simple citoyen qui  
18 appelle un fonctionnaire de la Ville, l'assistant-  
19 directeur général, pour avoir de l'information?

20 R. Un simple citoyen. J'ai fait de la politique à  
21 Laval, on l'a dit ce matin...

22 Q. **[684]** Oui.

23 R. ... depuis... j'ai toujours été passionné de  
24 politique et puis si ça arrivait, je le suis  
25 encore, là, ce n'est pas...

1 Q. **[685]** O.K. Et toute cette information-là, de dire à  
2 monsieur, quand je vous posais la question,  
3 monsieur Bertrand « Tu ne démissionnes pas, laisse  
4 la tempête aller, laisse la Commission Charbonneau  
5 faire son affaire » et caetera, de quelle autorité  
6 vous...

7 R. Des conseils d'ami.

8 Q. **[686]** Des conseils d'ami?

9 R. Oui.

10 Q. **[687]** Des conseils d'ami?

11 R. Oui.

12 Q. **[688]** O.K. Et c'était pourquoi aller chercher  
13 l'information auprès de Jean-Marcel Perreault, un  
14 fonctionnaire, justement, de qu'est-ce qui se  
15 passe, qu'est-ce qu'il y a dans le mandat? Pour  
16 donner ça à votre ami, ces renseignements-là?

17 R. Je voulais me renseigner sur ce qui se passait, je  
18 vous le dis, tout ce qui se passe à Laval, encore  
19 aujourd'hui, m'intéresse.

20 Q. **[689]** O.K., mais là, on est en termes de minutes,  
21 là.

22 R. Oui.

23 Q. **[690]** On est en termes de minutes, en termes  
24 d'heures, là.

25 R. Oui.

1 Q. **[691]** Vous demandez à monsieur Bertrand de faire  
2 des vérifications à certains endroits avec  
3 certaines personnes, vous en faites vous-même,  
4 O.K., c'est juste parce que la politique vous  
5 intéresse?

6 R. Bien oui.

7 Q. **[692]** C'est rien qu'à cause de ça?

8 R. Bien, Maître, à Laval, il faut tenir compte de tout  
9 l'ensemble de ce qui se passe, de ce qui se passait  
10 depuis ce moment-là...

11 Q. **[693]** O.K.

12 R. ... c'est sûr que c'est passionnant, c'est  
13 intéressant.

14 Q. **[694]** O.K. Et est-ce que ce n'est pas plutôt parce  
15 que, puis on y reviendra tantôt, ce n'est pas,  
16 justement, vous et monsieur Bertrand, compte tenu  
17 que vous étiez dans le financement illégal de ce  
18 parti-là, vous vouliez savoir qu'est-ce qui se  
19 passait puis qu'est-ce qu'on cherchait lors de ces  
20 perquisitions-là? Ce n'est pas plutôt pour ça?

21 R. Vous pouvez prêter les intentions...

22 Q. **[695]** Non, non, je vous pose la question, je ne  
23 prête pas d'intentions, je vous pose la question.

24 R. Parce que moi, j'ai toujours pensé que c'était pour  
25 les contrats d'entrepreneurs, d'après moi, là,

1 c'est pour ça que Jean-Marcel Perreault, ça  
2 relevait de lui. Je présume que c'est pour les  
3 contrats d'entrepreneurs.

4 Q. **[696]** O.K., mais pourquoi cet intérêt soutenu de  
5 savoir qu'est-ce qu'ils cherchaient? Quand vous  
6 dites: « Le mandat était sous scellé » puis vous ne  
7 saviez pas qu'est-ce qu'ils cherchaient puis vous  
8 dites « Je vais l'avoir, l'information » et vous  
9 appelez un de vos contacts, Jean-Marcel Perreault,  
10 est-ce que ce n'est pas pour savoir si ça se  
11 rapproche de vous et de monsieur Bertrand?

12 R. Non.

13 Q. **[697]** Pas du tout?

14 R. Bien, je ne peux pas être affirmatif, affirmatif.  
15 Mais si c'est Jean-Marcel Perreault, si ça avait  
16 été dans un bureau d'ingénieurs, je ne dis pas.  
17 Mais au Service du génie, là, des contrats  
18 d'entrepreneurs, je présume que c'est ça.

19 Q. **[698]** Des contrats d'entrepreneurs, des contrats,  
20 j'imagine, de surveillance de chantier faites par  
21 les firmes de génie-conseil. Ces gens-là, il faut  
22 qu'ils se rapportent à la Ville, il faut qu'ils se  
23 rapportent au Service de génie?

24 R. Oui. Mais, ça, là, je ne connais pas la...

25 Q. **[699]** Vous ne connaissez pas ça?

1 R. Non, non. Je vous ai dit, je ne connais pas toute  
2 la cuisine que les ingénieurs font, les  
3 surveillances et tout ça. Je ne vais pas jusque-là,  
4 moi.

5 Q. [700] O.K.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [701] Qu'est-ce que vous saviez? Qu'est-ce que vous  
8 connaissiez exactement?

9 R. De?

10 Q. [702] Bien, de façon générale. Vous étiez capable  
11 de savoir, vous saviez des choses.

12 R. Comme le simple citoyen...

13 Q. [703] Juste ça?

14 R. ... qui s'occupe de politique à Laval. C'était dans  
15 les journaux, les entrepreneurs, il y avait  
16 collusion depuis...

17 Q. [704] Je comprends.

18 R. ... depuis deux ans, je pense.

19 Q. [705] O.K. Alors, quand vous dites à monsieur  
20 Bertrand : « Jean, moi, si tu me disais, si tu  
21 pouvais me dire tous les gens que Marteau a  
22 visités, je vais te dire qu'est-ce qu'ils  
23 cherchent. »

24 R. Oui.

25 Q. [706] Mais qu'est-ce que vous saviez?

1 R. Bien, je ne savais rien parce que je demande si...

2 Q. **[707]** Ah, quand vous lui dites ça, dans le fond,  
3 vous dites rien? Quand vous dites : « Si tu me dis  
4 qui ils cherchent, je vais te dire... Si tu me dis  
5 qui sont recherchés, je vais te dire ce qu'ils  
6 veulent. »

7 R. Bon. Oui, un peu, là, dans le sens que s'ils vont  
8 chez tel entrepreneur, tel entrepreneur, tel  
9 entrepreneur...

10 Q. **[708]** Oui. Qui?

11 R. Je ne le sais pas. Les entrepreneurs qui...

12 Q. **[709]** Oui, mais si lui vous avait nommé des  
13 entrepreneurs, vous lui auriez dit ce qu'ils  
14 cherchaient?

15 R. Bien, j'aurais su... Oui, ce qu'ils cherchaient.

16 Q. **[710]** C'est ça. Alors d'après vous...

17 R. Ils étaient après...

18 Q. **[711]** Qu'est-ce que vous saviez sur qui...

19 R. Ils étaient après...

20 Q. **[712]** ... qui pouvait les intéresser?

21 R. Ils étaient après les entrepreneurs de Laval.

22 Q. **[713]** Oui. Et puis qu'est-ce que vous saviez des  
23 entrepreneurs de Laval?

24 R. Je ne sais pas. Je ne me suis jamais occupé, Madame  
25 la Présidente.

1 Q. **[714]** Alors, quand vous dites d'abord à monsieur  
2 Jean Bertrand : « Jean, si tu me disais, si tu  
3 pouvais me dire tous les gens que Marteau a  
4 visités, moi, je vais te dire ce qu'ils  
5 cherchent »?

6 R. Bien oui. C'est... Je me répète. Je m'excuse. Ou je  
7 m'exprime mal.

8 Q. **[715]** Non, c'est-à-dire que vous ne répondez pas  
9 surtout.

10 R. Oui, je dis, mettons, là, qu'ils sont allés chez  
11 quatre, cinq entrepreneurs...

12 Q. **[716]** Où auraient-ils pu aller?

13 R. Chez les entrepreneurs de Laval.

14 Q. **[717]** Lesquels?

15 R. Ah, ils disent qu'il y avait seulement cinq, six  
16 entrepreneurs de Laval qui soumissionnaient dans  
17 Enquête, tout. S'il m'avait dit « ils sont allés  
18 voir Poli Excavation, Mergl », je ne le sais pas...

19 Q. **[718]** Oui. Alors, là, qu'est-ce que vous auriez dit  
20 à Jean Bertrand?

21 R. Bien, j'aurais dit : « Il y a quelque chose chez  
22 les entrepreneurs. »

23 Me DENIS GALLANT :

24 Q. **[719]** C'est parce que c'est des choses que vous  
25 savez ça. Écoutez, vous avez... On va le faire, là,

1 on va le faire un à un. Une fois qu'on aura fini  
2 l'écoute, on va faire un à un ce que les gens sont  
3 venus dire, monsieur Bertrand, puis je ne pense pas  
4 que tous ces gens-là sont venus se parjurer devant  
5 la Commission.

6 R. Non, non.

7 Q. **[720]** Mais que vous étiez le grand argentier du  
8 PRO, que vous vous occupiez de l'argent, que vous  
9 étiez le grand argentier. Alors, à un moment donné,  
10 quand il y a des perquisitions qui se font à  
11 l'hôtel de ville, là, puis que vous parlez à  
12 Bertrand, Bertrand, là, est très nerveux. On  
13 s'entend, là. Y a-tu quelque chose contre nous  
14 autres? Êtes-vous d'accord que c'est l'objet de  
15 votre conversation : Ils ont-tu quelque chose  
16 contre nous autres?

17 R. Contre nous autres! Moi, je vous ai dit que les  
18 seules personnes que je me suis occupé, ce sont les  
19 ingénieurs. Je n'ai jamais eu de communication avec  
20 les entrepreneurs.

21 Q. **[721]** On va y aller, on va aller à la page 3, on va  
22 y aller avec le mot à mot. Ça va être moins long  
23 que de réécouter. Allez à la ligne 64.

24 Bien oui, c'est ça, c'est moi, là. Tu  
25 sais, Jean-Marcel rire. Tu sais. Il me

1 dit O.K., il me fait rire. Il dit :  
2 « Verrais-tu si Chevalier vivait  
3 encore? »

4 Jean Bertrand va répondre :

5 Oh tabarnak!

6 R. Oui.

7 Q. [722] Et il y avait de l'expression dans sa  
8 vaisselle du bon Dieu.

9 Oui. Moi, c'est ce qui me fait peur.  
10 Si c'est l'attribution des contrats.  
11 S'il y a quelqu'un qui fait la gaffe,  
12 qu'il paie pour. Entre toi puis moi,  
13 Voyons donc! Oui, mais le maire,  
14 d'aller perquisitionner chez eux.

15 Vous répondez :

16 C'est ça que je me dis. Y a-tu  
17 quelqu'un qui a...

18 Jean Bertrand :

19 Oui.

20 Puis, là, c'est bon. Jean Gauthier, vous allez  
21 dire, ou affirmer quelque chose :

22 Ils disent qu'ils cherchent. De ça, ça  
23 revient un peu à ce que tu me dis.

24 Moi, c'est mon feeling. Il dit : Mon  
25 feeling, c'est qu'ils cherchent des

1                                   preuves puis, il dit...

2                   Et là vous allez répondre :

3                                   Chez nous, tout est correct.

4                   Ça veut-tu dire que vous avez fait votre ménage,  
5                   ça, au PRO? Ça veut-tu dire que vous avez fait le  
6                   ménage quand il y a eu les vérificateurs du DGEQ?  
7                   Ça veut-tu dire ça? C'est-à-dire chez nous, là...

8                   R. Non, Monsieur, parce qu'il y avait rien.

9                   Q. **[723]** Il n'y avait rien?

10                  R. Il n'y avait rien.

11                  Q. **[724]** Il n'y avait rien?

12                  R. Il n'y avait rien.

13                  Q. **[725]** Il y a des millions qui ont passé dans ces  
14                  coffres-là, mais il n'y avait rien?

15                  R. Il n'y avait rien. Il n'a pas passé...

16                  Q. **[726]** On a remboursé en argent comptant des  
17                  conseillers, des membres de la famille, mais il n'y  
18                  avait rien? C'est ça que vous nous dites? Il n'y  
19                  avait rien?

20                  R. Les argents des ingénieurs qu'à chaque fois que  
21                  j'avais de l'argent, je les donnais à Jean  
22                  Bertrand.

23                  Q. **[727]** Qui ont passé dans vos poches?

24                  R. Qui ont passé par mon bureau par des enveloppes.

25                  Q. **[728]** Parfait.

1 R. Et puis qui sont allés à Jean Bertrand.

2 Q. **[729]** O.K. Ça, là, c'est carrément illégal, on  
3 s'entend là-dessus?

4 R. Oui.

5 Q. **[730]** Carrément illégal. Quand il y a une  
6 perquisition à l'hôtel de ville, quand il y a eu  
7 une perquisition au PRO des Lavallois, quand il y a  
8 une perquisition chez le maire, quand il y a une  
9 perquisition chez les entrepreneurs, quand il y a  
10 des perquisitions chez les bureaux de firmes de  
11 génie-conseil, alors, et, là, quand vous dites  
12 « ouf, c'est les contrats, nous autres, on est  
13 correct », ça veut-tu dire qu'on avait peur de se  
14 faire pogner à ce moment-là?

15 R. Écoutez, surtout à ce moment-là, là, on est en  
16 quelle année, en...

17 Q. **[731]** On est en quelle année? On est pendant la  
18 Commission, on est le quatre (4) octobre.

19 R. Pendant la Commission, alors pendant la Commission,  
20 jamais, jamais, jamais j'ai eu d'argent  
21 d'ingénieurs, les entrepreneurs, je ne le sais pas,  
22 je n'ai jamais eu d'argent des ingénieurs.

23 Q. **[732]** Parfait. Alors, ce que vous dites, puis on le  
24 verra plus tard...

25 R. Oui.

1 Q. **[733]** ... il y a eu des ingénieurs qui vous disent  
2 qu'il vous a remis une dernière tranche d'argent,  
3 récemment, en deux mille douze (2012), si je me  
4 souviens bien, je verrai, je ferai la vérification.

5 R. On corrigera ça, oui.

6 Q. **[734]** Je ferai la vérification.

7 R. Parce que moi, je prétends que je n'ai pas eu de...

8 Q. **[735]** Octobre deux mille douze (2012).

9 R. Octobre deux mille douze (2012), non.

10 Q. **[736]** Vous dites que vous n'avez rien reçu?

11 R. Non.

12 Q. **[737]** En octobre deux mille douze (2012). Parfait.

13 On verra ça tantôt.

14 R. Ah, est-ce que vous voulez parler de Pierre  
15 Lambert?

16 Q. **[738]** Je verrai avec vous.

17 R. O.K. On les repassera.

18 Q. **[739]** O.K. Quand vous dites, vous laissez, parce  
19 que vous êtes toujours en train d'avoir des  
20 nouvelles, de chercher des nouvelles, j'appelle  
21 Mélanie, vous appelez votre fille?

22 R. Oui, oui.

23 Q. **[740]** O.K. Vous appeliez votre fille pourquoi?

24 R. Dans le contexte, je ne le sais pas pourquoi, il  
25 faut-tu que...

1 Q. [741] Bien, non, je ne le sais pas, je vous posais  
2 la question, la journée même...

3 R. Bien, là, vous savez, là, ma fille, je l'appelle ou  
4 elle m'appelle au moins une fois par jour, c'est,  
5 il faudrait que je regarde le contexte.

6 Q. [742] O.K.

7 R. Il faut-tu que j'appelle Mélanie pour aller  
8 chercher sa fille, il faut-tu que j'appelle  
9 Mélanie...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Non, mais c'est surtout que vous avez répondu, ce  
12 matin, qu'elle ne vous avait jamais donné  
13 d'informations privilégiées.

14 R. Non, c'est ça. Bien, c'est-à-dire, l'information,  
15 c'est elle qui m'a appris la perquisition, elle  
16 s'est en venue chez nous puis les enquêteurs de  
17 l'UPAC ont vidé l'hôtel de ville puis elle s'est en  
18 venue chez nous. C'était de l'information  
19 privilégiée.

20 ME DENIS GALLANT :

21 On va aller au lendemain. On va aller le cinq (5)  
22 octobre, à partir de neuf heures vingt-cinq (9h25),  
23 on continue. Le simple citoyen continue à  
24 s'informer des suites des perquisitions à l'hôtel  
25 de ville. Alors, je vais aller à l'onglet 7, madame

1 la présidente et ça va être la conversation du cinq  
2 (5) octobre deux mille douze (2012) à neuf heures  
3 vingt-cinq (9h25) entre Jean Bertrand et Jean  
4 Gauthier. Alors, on est le lendemain matin. Alors,  
5 je vais déposer et l'audio...

6 LA GREFFIÈRE :

7 763.1, 763.2

8

9 80p-763.1 : Écoute électronique 12-0299\_514-XXX-  
10 3051\_ROG\_00516

11

12 80P-763.2 : Transcription de l'écoute électronique  
13 12-0299\_514-XXX-3051\_ROG\_00516

14

15 Me DENIS GALLANT :

16 C'est bien ça. On peut commencer. Alors, toujours  
17 entre Jean Bertrand et Jean Gauthier.

18

19 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

20

21 Me DENIS GALLANT :

22 Vous n'avez pas la bonne, madame. Alors, c'est la  
23 conversation 516, en date du cinq (5) octobre deux  
24 mille douze (2012) à neuf heures vingt-cinq (9h25),  
25 moi, je l'ai à l'onglet 7, entre Jean Bertrand et

1 Jean Gauthier.

2

3 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

4

5 Me DENIS GALLANT :

6 Q. **[743]** Plusieurs choses dans cette conversation-là,  
7 mais je vais commencer avec les dernières paroles  
8 qui ont été dites. Monsieur le maire Vaillancourt,  
9 ce que vous dites, c'est que c'est une personne qui  
10 contrôle tout. Vous le connaissez comment, à  
11 savoir, vous êtes capable d'affirmer ça?

12 R. Politiquement.

13 Q. **[744]** Politiquement, mais je veux que vous alliez  
14 plus en détail là-dessus, de votre connaissance  
15 personnelle, c'est un monsieur qui contrôle tout,  
16 ça veut dire quoi, ça?

17 R. À la Ville, il y a un boss, C'est le maire  
18 Vaillancourt. Je ne le connais pas, moi,  
19 personnellement, je vous l'ai dit ce matin, hein,  
20 mais demandez à tout le monde à l'exécutif...

21 Q. **[745]** Non, mais je ne demande pas à tout le monde,  
22 je demande à Jean Gauthier, là.

23 R. Bon, là, vous me demandez une opinion.

24 Q. **[746]** Oui.

25 R. Moi, mon opinion, c'est qu'à Laval, le maire Gilles

1 Vaillancourt a toujours contrôlé tout, tout, tout.

2 Q. [747] O.K. Et, là, ce que je comprends, c'est que  
3 vous conseillez Jean Bertrand qu'il y ait un  
4 message qui soit passé à son chef de cabinet de  
5 sortir public?

6 R. Bien oui.

7 Q. [748] O.K. Vous vouliez dire quoi? Pourquoi vous  
8 passez ce message-là à Jean Bertrand de dire « hey,  
9 là, moi, là, va dire au maire, ça donne rien de  
10 rester cacher... -Laissez-moi finir- Il y a un  
11 adage qui dit : regardez, là, la meilleure défense,  
12 c'est l'attaque ». C'est ça que vous vouliez dire?

13 R. Bien non. Qu'il se défende s'il était... Écoutez,  
14 là, il est attaqué. Des comptes en Suisse. Le  
15 simple citoyen... Rappelez-vous, là, vous êtes un  
16 citoyen, vous lisiez les comptes rendus des  
17 journaux, puis le maire est caché. Qu'est-ce qu'on  
18 pense?

19 Q. [749] Mais, moi, je peux penser un paquet  
20 d'affaires. Mais, moi, je parle de Jean Gauthier  
21 qui parle à l'agent officiel du parti qui dit  
22 « hey, appelle le chef de cabinet, là, puis dis-lui  
23 de sortir public, dis-lui de dire qu'il n'a rien  
24 fait ».

25 R. Bien, pas qu'il n'a rien fait. Je ne le sais pas

1 s'il a fait quelque chose.

2 Q. [750] Bien sortir public en tout cas.

3 R. J'ai mon vieux réflexe de politicien qui dit, il  
4 faut, tu ne peux pas rester caché. Ils annoncent  
5 toutes sortes de choses dans les journaux. Puis,  
6 moi, le premier, qu'est-ce qu'on pense dans ce  
7 temps-là? Voyons donc! Il ne se défend pas, il fait  
8 rien. Il est caché. Donc il est coupable. C'est un  
9 réflexe. Puis d'après moi, c'est un réflexe que  
10 tout citoyen a ou devrait avoir.

11 Q. [751] C'est-tu le réflexe que vous avez eu quand  
12 vous avez parlé aux journalistes de Radio-Canada  
13 pour dire que vous veniez témoigner ici, puis que  
14 vous alliez tout dire, vous alliez dire la vérité,  
15 vous alliez dire qu'est-ce que monsieur Bertrand  
16 est venu dire, ce n'était pas vrai?

17 R. Quand j'ai...

18 Q. [752] Vous souvenez-vous de ça? C'est la semaine  
19 passée ça.

20 R. Oui.

21 Q. [753] Oui.

22 R. Le journaliste, j'ai dit au journaliste que je ne  
23 faisais pas de prête-nom. C'est ce qu'il m'a  
24 demandé.

25 Q. [754] O.K.

1 R. Et puis que j'étais convoqué à la Commission  
2 Charbonneau.

3 Q. [755] O.K.

4 R. Point.

5 Q. [756] Et ce que monsieur Jean Bertrand a dit,  
6 c'était faux?

7 R. Oui, il y a beaucoup de faussetés.

8 Q. [757] Beaucoup de faussetés.

9 R. On y viendra.

10 Q. [758] Puis les autres, les ingénieurs qui sont  
11 venus ici, sur votre compte, ils ont dit également  
12 des faussetés, c'est ça qu'on comprend?

13 R. Non, je n'ai pas dit ça.

14 Q. [759] Non, vous n'avez pas dit ça?

15 R. Non. Non.

16 Q. [760] On verra pour les montants qui ont été  
17 donnés, puis tout transitait par vous, ça, c'est  
18 vrai ce que vous nous dites?

19 R. Oui, entre deux mille... Là, j'ai des problèmes de  
20 quatre-vingt-seize (96), là. Mais de deux mille un  
21 (2001) aller à deux mille cinq (2005), là. Après  
22 ça, c'est Jean Bertrand qui a pris le relais.

23 Q. [761] O.K. Puis le fait d'avoir demandé à maître  
24 Lambert de s'occuper de la banque occulte, ça, ce  
25 n'est pas vous qui avez demandé ça?

1 R. Ah, ce n'est pas moi, Monsieur. Jamais.

2 Q. [762] Non?

3 R. Jamais. Jamais.

4 Q. [763] Puis d'avoir demandé une dernière tranche  
5 d'argent le douze (12) octobre dernier, ça, ce  
6 n'est pas vrai non plus?

7 R. Ce n'est pas moi qui est allé. C'est...

8 Q. [764] O.K.

9 R. Là, il faudrait peut-être qu'on repasse ça, là.

10 Q. [765] C'est moi qui conduis l'interrogatoire.

11 R. Parfait.

12 Q. [766] Ça va?

13 R. Parfait, Maître Gallant.

14 Q. [767] Parfait. Ce qu'on va faire, on va rester au  
15 quatre (4). Parce que, moi, je vois qu'il y a  
16 beaucoup de liens. C'est-à-dire plus qu'un simple  
17 citoyen. Quand j'écoute ça, je me trompe peut-être,  
18 mais quand j'écoute ça, je vois que vous avez  
19 beaucoup d'ascendant sur monsieur Bertrand.  
20 Monsieur Bertrand est découragé. Monsieur Bertrand  
21 veut démissionner. Vous lui dites « wait and see ».   
22 Attends, la tempête va passer. Attends! Ensuite de  
23 ça, vous allez aux nouvelles. Vous allez vous  
24 informer qu'est-ce qu'on cherche, qu'est-ce qu'on  
25 cherchait à l'hôtel de ville, qu'est-ce qu'il y a

1 dans le mandat de perquisition. Vous appelez des  
2 gens que vous connaissez qui sont à l'intérieur de  
3 l'hôtel de ville. Puis tellement, là, que vous  
4 allez à ce moment-là, à la prochaine transcription,  
5 vous allez parler à votre fille Mélanie le soir,  
6 qui travaille à l'hôtel de ville, puis qu'elle va  
7 vous décrire ce qui s'est passé. Est-ce que vous  
8 vous souvenez de ça?

9 R. Non.

10 Q. **[768]** Vous ne vous en souvenez pas?

11 R. Non.

12 Q. **[769]** Je vais vous rafraîchir la mémoire. On va  
13 aller au prochain onglet, qui est l'onglet 8. C'est  
14 toujours le cinq (5) octobre deux mille douze  
15 (2012). Il est vingt heures vingt et une (20 h 21).  
16 La conversation va avoir lieu jusqu'à vingt heures  
17 trente-six (20 h 36). Ce que j'ai fait, Monsieur  
18 Gauthier, écoutez, moi, je vais vous la faire  
19 identifier. Ce n'était pas le cas. On va l'écouter.  
20 J'ai marqué FI, ou on a marqué FI pour « femme  
21 inconnue », mais c'est bien Mélanie Gauthier. Je  
22 vais vous demander d'identifier sa voix. D'accord?  
23 Si on peut l'écouter. On va les déposer, Madame la  
24 greffière.

25 LA GREFFIÈRE :

1 763.1, 763.2.

2 Me DENIS GALLANT :

3 764.

4

5

6 80P-764.1 : Écoute électronique 12-0319\_450-XXX-  
7 7745\_RESVID\_00947

8

9 80P-764.2 : Transcription de l'écoute électronique  
10 12-0319\_450-XXX-7745\_RESVID\_00947

11

12 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

13 Me DENIS GALLANT :

14 Je vous demanderais de faire une pause, madame. On  
15 parle de Mélanie, ici?

16 R. Je crois que oui, mais...

17 Q. **[770]** C'est Mélanie, la teneur de la conversation,  
18 ça ne peut pas être Claudine.

19 R. Non, non, c'est Dan, c'est ça que je ne comprends  
20 pas, ah, peut-être qu'ils ont voulu dire Nan, je  
21 l'appelle Nan, là.

22 Q. **[771]** O.K. Nan? C'est son surnom?

23 R. Oui.

24 Q. **[772]** O.K.

25 R. Pour Mélanie.

1 Q. [773] Ça fait qu'on devrait dire Nan à la place de  
2 Dan, c'est ça?

3 R. Bien...

4 Q. [774] On va continuer à L'écouter.

5 R. Bien, c'est parce que je ne l'appelle pas Dan.

6 Q. [775] Non, ça, c'est sûr. Alors, on va continuer.

7

8 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

9

10 Me DENIS GALLANT :

11 Juste, pause, s'il vous plaît. Alors, monsieur

12 Collard, c'est qui pour vous?

13 R. C'est le greffier de ville de Laval.

14 Q. [776] C'est le greffier de ville de Laval et quand  
15 elle va parler d'un François, est-ce que vous êtes  
16 au courant qui est ce François-là?

17 R. Non, pas le nom de François.

18 Q. [777] Ça ne vous dit rien, ça?

19 R. Ça ne me dit rien, François.

20 Q. [778] Parfait. Donc...

21 R. Peut-être dans...

22 Q. [779] Monsieur Collard, il est le patron de votre  
23 fille?

24 R. Oui.

25 Q. [780] Parfait.

1 R. Peut-être que dans le cours de la conversation...

2 Q. **[781]** On va continuer.

3 R. ...que le nom François va me dire quelque chose.

4

5 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

6

7 Me DENIS GALLANT :

8 Qui est Christian? Pause. Vous semblez connaître  
9 Christian.

10 R. D'après moi, sous toutes réserves, il faudrait que  
11 je demande à ma fille, d'après moi, Christian,  
12 c'est le gars qui s'occupe des ordinateurs à  
13 l'hôtel de ville, mais sous toutes réserves.

14 Q. **[782]** Sous toutes réserves, parfait. On continue.

15

16 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

17

18 (14:57:22)

19 Me DENIS GALLANT :

20 Mettez-le sur pause. Mettez-le sur pause.

21 Q. **[783]** Alors, c'est qui le délateur? Ça a l'air que  
22 vous le savez?

23 R. Je... Non.

24 Q. **[784]** Non?

25 R. Non. J'écoute ça comme vous, là.

1 Q. **[785]** Mélanie vous dit, « Je pense que je sais  
2 c'est qui », vous lui dites, « Non, tu te  
3 trompes », et...

4 R. Je n'ai pas, là, le...

5 Q. **[786]** On va relire. On va aller à la page 4.

6 R. J'ai...

7 Q. **[787]** Attendez, là.

8 R. La personne que...

9 Q. **[788]** Attendez. Laissez-moi finir.

10 R. O.K.

11 Q. **[789]** On va regarder ça ensemble. Alors, page 4,  
12 ligne 49 :

13 C'est non.

14 Vous.

15 C'est la collusion, là.

16 R. Oui.

17 Q. **[790]** Puis je sais, dans la maison, ça, tu  
18 sais comment ça marche, là, hein? Eux  
19 autres ils ont un gars. Un délateur.  
20 Un délateur qui, euh, qui déclare,  
21 euh, qui veut, qui est frustré, qui...

22 Et Mélanie va dire :

23 Comme on disait avec Josée, euh, on  
24 sait son nom, là.

25 Vous allez lui répondre :

1 Et je suis pas sûr. Je suis pas sûr.

2 Moi j'en ai appris un autre, là.

3 C'est, en tout cas, pas là.

4 Elle, elle va dire :

5 Pas là.

6 En voulant dire parle pas, là. Parle pas, p'pa.

7 R. C'est ça. Mais...

8 Q. **[791]** Alors, à un moment donné, là, ils  
9 savent plus, puis le gars, s'il en  
10 sait pas tant que ça.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[792]** Non non, mais avant... Avant, juste avant,  
13 là. Vous voulez le dire à Mélanie.

14 Me DENIS GALLANT :

15 Oui. Pas... Puis elle dit, « Pas là. »

16 R. Là je ne me rappelle pas de...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[793]** Non non.

19 R. ... du nom que je pourrais avoir eu là...

20 Q. **[794]** Non non.

21 R. ... à ce moment-là, là.

22 Q. **[795]** Vous venez pour lui dire, mais c'est Mélanie  
23 qui vous arrête.

24 R. Oui.

25 Q. **[796]** Elle dit :

1 Non non non, pas là, là. Pas là. Pas  
2 maintenant. Parle pas.

3 R. Puis ça...

4 Q. **[797]** Puis elle insiste pas mal, sur la page  
5 d'après.

6 R. Oui oui.

7 Q. **[798]** Alors c'était qui? Qui vous alliez dire?

8 R. Madame Char... Madame la Présidente, je ne l'ai pas  
9 en tête, là. Je ne l'ai pas. Je pourrais nommer des  
10 noms, n'importe quel nom, puis je ne sais pas le  
11 nom qu'elle a en tête.

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. **[799]** En tout cas, vous en avez deux, là.

14 R. Hein?

15 Q. **[800]** Parce qu'elle vous dit... Elle vous dit  
16 quelque chose, elle dit non, elle dit... Ce qu'elle  
17 vous dit, là, elle dit... Attendez. Elle ne semble  
18 pas le dire. Elle ne le dit pas. Et là vous savez  
19 de qui elle parle.

20 R. Ça serait...

21 Q. **[801]** Puis ensuite de ça, je pense que c'est un  
22 autre.

23 R. Ça serait beaucoup plus facile pour moi,  
24 aujourd'hui, si j'avais le nom que je pensais à ce  
25 moment donné-là de vous le dire. Ça serait beaucoup

1 plus facile.

2 Q. [802] Vous êtes sérieux quand vous me dites ça, là?

3 R. Pourquoi?

4 Q. [803] Vous êtes sérieux, là?

5 R. Ah oui oui oui!

6 Q. [804] Ah oui?

7 R. Oui.

8 Q. [805] Et là, là, ce n'est pas à peu près, là. Je  
9 vais continuer, là. Mélanie, là, je pense qu'elle a  
10 l'air plus aguerri que vous, là.

11 Mets-toi à la place de la police, là.

12 Eux autres, quand ils ont quelqu'un,  
13 ils vargent dessus. Puis envoie donc.

14 Moi, ce qui est... Puis je devrais  
15 pas, là.

16 Puis là vous vous apprêtez à dire quelque chose,  
17 là. Puis elle dit :

18 Non non non. Non.

19 Voyons donc! Il peut pas avoir de  
20 micro, là.

21 En voulant dire mon téléphone n'est pas écouté.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. [806] Vous dites, vous.

24 Me DENIS GALLANT :

25 Q. [807] Oui.

1 R. Oui. Mais je...

2 Q. **[808]** Et là elle dit...

3 R. Oui. Je reconnais, là. Je ne suis pas fou, là. Ce  
4 qui est... Madame la Présidente, je n'ai pas de  
5 nom, là, que je pouvais avoir à ce moment donné-là  
6 en tête.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[809]** Vous essayez... Vous nous dites qu'au moment  
9 où Mélanie fait tout pour vous empêcher de  
10 parler...

11 R. Oui?

12 Q. **[810]** ... vous n'alliez pas dire quelqu'un. C'est  
13 ce que vous essayez de nous dire, là?

14 R. Non. C'est que c'est vrai qu'elle m'empêche de  
15 parler, mais si j'ai un nom en tête, là... Si  
16 j'avais un nom en tête, là, je ne me rappelle pas  
17 de ce nom-là.

18 Me DENIS GALLANT :

19 Q. **[811]** Non, non, non, là.

20 R. On fouille.

21 Q. **[812]** Regardez. Puis je... Écoutez, là.

22 R. Oui.

23 Q. **[813]** Puis je ne la ferai pas jouer, parce qu'il y  
24 a votre fille, on entend son enfant, et caetera, je  
25 vais respecter sa vie privée.

1 R. Oui.

2 Q. **[814]** Mais est-ce que vous vous souvenez, quand  
3 vous avez été rencontré par les enquêteurs de  
4 Marteau, par l'enquêteur Lamy?

5 R. Lamy.

6 Q. **[815]** Oui. Luc Lamy.

7 R. De Marteau?

8 Q. **[816]** Oui. C'est lui qui vous a interrogé.

9 R. Ce n'est pas monsieur Lauzon?

10 Q. **[817]** Ou peut-être monsieur Lauzon. Je me trompe  
11 peut-être.

12 R. O.K.

13 Q. **[818]** Monsieur Lauzon. Il y avait monsieur Lamy,  
14 dans Marteau, mais il y a monsieur Lauzon.

15 R. O.K.

16 Q. **[819]** Parfait. Mais quand vous avez été interrogé,  
17 quand vous avez été arrêté, là.

18 R. Oui.

19 Q. **[820]** O.K., là? Est-ce que c'est monsieur Lamy,  
20 plutôt?

21 R. Ah, excusez.

22 Q. **[821]** Oui.

23 R. Je pensais Marteau, je pensais que quand...

24 Q. **[822]** Oui.

25 R. O.K. Je m'excuse.

1 Q. **[823]** Luc Lamy.

2 R. C'est ça. Oui.

3 Q. **[824]** Monsieur Luc Lamy. Parfait. Puis quand il  
4 vous... Il vous en a fait écouter une, entre votre  
5 femme puis votre... Entre votre femme, Louise, puis  
6 votre fille. O.K.?

7 R. Oui.

8 Q. **[825]** Vous souvenez-vous de celle-là?

9 R. Oui.

10 Q. **[826]** O.K. Ça c'est...

11 R. Bien là, j'étais dans un état second, mais allez.

12 Q. **[827]** O.K. Mais on...

13 R. J'étais brûlé.

14 Q. **[828]** On parle de la même chose.

15 R. Oui oui oui oui.

16 Q. **[829]** On parle de la même chose, puis je vous dis,  
17 je ne la ferai pas écouter parce que c'était trop  
18 dur. J'entends des enfants là-dessus, puis ce n'est  
19 pas mon but, là. O.K. et vous vous souvenez, là,  
20 que c'est la journée même, c'est la journée même  
21 que vous avez été rencontré par Marteau. Ça c'est  
22 au mois de décembre. Exact? Au mois de décembre.

23 R. Oui.

24 Q. **[830]** Et là, votre femme appelle catastrophée votre  
25 fille.

1 R. Oui.

2 Q. **[831]** O.K.? Puis vous l'avez écoutée la  
3 conversation, corrigez-moi, là, puis je ne suis pas  
4 obligé de la mettre en preuve, là, O.K.?

5 R. Oui.

6 Q. **[832]** Mais j'espère que vous allez me dire la  
7 vérité, là.

8 R. Oui.

9 Q. **[833]** Et ces gens là étaient... votre fille, votre  
10 femme étaient très au fait, très au fait qu'il y  
11 avait des magouilles, que vous faisiez des  
12 magouilles, monsieur, on s'entend? On s'entend là-  
13 dessus?

14 R. Que moi, je faisais des magouilles?

15 Q. **[834]** oui. Oui, qu'il y avait ce qu'on appelle, je  
16 pense, c'est monsieur Lamy qui parlait de ça, c'est  
17 un comportement bizarre puis il vous a demandé :  
18 « Pourquoi votre femme, pourquoi votre fille sont  
19 si catastrophées que ça »? Parce que vous avez  
20 rencontré un enquêteur si vous n'avez rien à vous  
21 reprocher. Vous souvenez-vous...

22 R. Non.

23 Q. **[835]** ... que vous avez eu cette discussion-là?  
24 Non? Vous ne vous souvenez pas de ça?

25 R. Attendez, là.

1 Q. **[836]** Je vais peut-être être obligé de vous la  
2 rafraîchir la mémoire?

3 R. Regardez bien ça, là. Vous, vous dites c'est là...  
4 quelle date, là, à peu près?

5 R. Aux alentours... à la mi-décembre. Je vais vous  
6 trouver la date, là, ça ne sera pas long, là, mais  
7 je vais vous la trouver.

8 R. Parce que je mélange deux choses, là. Vous avez  
9 parlé à la mi-décembre? C'est UPAC que vous...

10 Q. **[837]** Oui, plusieurs rencontres.

11 R. Monsieur Lauzon.

12 Q. **[838]** Monsieur Lauzon que vous avez rencontré.

13 R. Bon. O.K. Là, recontinuez, là, parce que je ne  
14 saisis pas, là.

15 Q. **[839]** Parfait. Une fois cette rencontre-là, votre  
16 femme...

17 R. Oui.

18 Q. **[840]** ... qui est pas mal au courant de tout ce qui  
19 se passe, O.K., a parlé avec votre fille, a parlé  
20 avec Mélanie...

21 R. Oui.

22 Q. **[841]** O.K., et effectivement, comment vous avez été  
23 rencontré par les enquêteurs...

24 R. Oui.

25 Q. **[842]** ... et c'est... les deux dames en question

1           étaient assez perturbées et assez troublées.

2           R. Oui.

3           Q. **[843]** O.K.? Est-ce que c'est synonyme avec un  
4           simple citoyen qui s'informe comment ça se passe à  
5           Laval ou ce n'est pas plutôt c'est parce qu'on  
6           était rendu à ce que vous étiez toujours  
7           l'argentier, puis que vous receviez de l'argent?

8           R. Je ne...

9           Q. **[844]** Écoutez, vous n'avez pas arrêté en deux mille  
10          cinq (2005). Vous n'avez pas arrêté, en deux mille  
11          cinq (2005), de recevoir de l'argent des firmes de  
12          génie.

13          R. Des firmes de génie?

14          Q. **[845]** Vous avez reçu un montant de monsieur... de  
15          Me Lambert, à la mi-décembre de cette année. Vous  
16          niez ça?

17          R. Tout à l'heure, là, le commissionnaire, là, qui  
18          appellent...

19          Q. **[846]** Oui.

20          R. ... à la mi-décembre ou en octobre?

21          Q. **[847]** Je pense que vous avez raison, c'est au mois  
22          d'octobre.

23          R. Au mois d'octobre, là...

24          Q. **[848]** Au mois d'octobre.

25          R. Bon, je...

1 Q. **[849]** Oui.

2 R. Ce n'est pas moi qui ai reçu l'argent.

3 Q. **[850]** C'est peut-être monsieur Bertrand?

4 R. Non. Non.

5 (15:04:03)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[851]** Qui a reçu l'argent?

8 R. Je pense que c'est Pierre... on l'a dit tout à  
9 l'heure, Pierre Desjardins. Il a eu... il faudrait  
10 régler le cas de Pierre Lambert, mais en tous les  
11 cas, il y a eu... moi, je suis allé chez Pierre  
12 Lambert deux fois pour retirer de l'argent à la  
13 demande de Jean parce que Jean Bertrand était dans  
14 le même bureau que Pierre Lambert, ça le gênait.

15 Q. **[852]** C'est quand, ça?

16 R. C'est... ah, c'est au... la date, là, je ne l'ai  
17 pas, c'était assez longtemps... ce n'est pas les  
18 derniers, là, c'était... parce que ce qui me fait  
19 dire que ça fait assez longtemps, c'est que j'ai  
20 dit à Jean Bertrand: « Écoute, là, j'ai arrêté tout  
21 ça, je ne suis pas pour faire encore la courroie de  
22 transmission entre Pierre Lambert puis toi ». Moi,  
23 là, Maître Gallant, l'histoire de Pierre Lambert  
24 que je lui ai donné l'ordre d'appeler... jamais,  
25 jamais, jamais. Mais ça, c'est un autre dossier.

1 Q. **[853]** C'est une autre fausseté à votre égard?

2 R. Oui.

3 Q. **[854]** Comme quand monsieur Bertrand dit que jamais  
4 il ne prenait d'argent sans votre accord, ça aussi,  
5 c'est des faussetés?

6 R. Que jamais il ne prenait d'argent...

7 Q. **[855]** D'argent...

8 R. ... chez Pierre Lambert?

9 R. Non, qu'il prenait de l'argent dans les enveloppes  
10 quand vous... ce qu'il est venu nous dire, monsieur  
11 Bertrand, c'est-à-dire, c'est qu'il pouvait avoir  
12 les enveloppes, il récupérait lui-même les  
13 enveloppes...

14 R. Oui.

15 Q. **[856]** ... et il vous parlait puis vous lui dites :  
16 « Bien, prends ce que tu as à faire pour payer les  
17 conseillers municipaux puis le restant, remets ça  
18 dans l'enveloppe puis redonne-moi ça ».

19 R. Non.

20 Q. **[857]** Ça c'est faux ça aussi?

21 R. Je lui donnais l'enveloppe au complet.

22 Q. **[858]** Oui.

23 R. Mais là, c'est parce qu'on fait du coq à l'âne pas  
24 mal, là.

25 Q. **[859]** Bien, c'est parce que j'essaie de vous

1 suivre. On va revenir à Mélanie, O.K.?

2 R. Bon. O.K.

3 Q. **[860]** On va revenir à Mélanie, ça va être plus  
4 simple comme ça.

5 R. O.K.

6 Q. **[861]** Alors, Mélanie, là, pourquoi elle vous  
7 empêche de parler? Qu'est-ce qui a de si  
8 compromettant que ça...

9 R. J'aimerais donc avoir en tête le nom de celui que  
10 je pensais lui donner.

11 Q. **[862]** O.K., mais plus loin que ça, là. Vous étiez  
12 prêt à lui parler de quelque chose, je reviens à la  
13 ligne 55...

14 R. Vous allez me donner un nom, là, hein?

15 Q. **[863]** ... « Mais moi, mets-toi à la place de la  
16 police. Eux autres, quand ils ont quelqu'un ils  
17 vargent dessus puis envoye donc, ça vous brûle les  
18 lèvres, là, monsieur, envoye donc, moi, ce qui  
19 me... « Je ne devrais pas, là. Je ne devrais pas,  
20 là ». Là, c'est Mélanie qui vous coupe. « Non, non,  
21 non, non, non. » « Voyons donc! » Ça, c'est vous.  
22 « Il ne peut pas y avoir... »

23 R. Oui, je reconnais...

24 Q. **[864]** « Il ne peut pas y avoir de micro là. »  
25 De micro où? Votre téléphone?

1 R. Oui, probablement. Probablement.

2 Q. [865] Il y en avait un?

3 R. Il y en avait un. Bon. Donc elle devinait juste.

4 Mais le nom, ça me ferait plaisir de vous le  
5 donner.

6 Q. [866] Mais il y en a deux. Mélanie a pensé à un.

7 Puis vous dites : « Non, tu te trompes, Mélanie,  
8 c'est un autre. » C'est qui?

9 R. Bien, elle ne me l'a pas donné, là, le nom.

10 Q. [867] Bien, non. Moi, je cherche...

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. [868] Non, mais si vous dites qu'elle se trompe,  
13 c'est que vous savez qui elle veut dire.

14 R. Oui, ça se peut.

15 Q. [869] C'est qui?

16 R. Je ne l'ai pas le nom aujourd'hui.

17 Q. [870] Le sien puis le vôtre.

18 R. On va...

19 Q. [871] Le sien?

20 R. Le sien, elle me l'aurait dit?

21 Q. [872] Monsieur, écoutez, là! Vous lui dites : «  
22 Non, c'est sûrement pas celui-là, j'en ai un  
23 autre. » Donc si c'est certainement pas celui  
24 auquel elle pense, c'est que vous savez de qui elle  
25 parle.

1 R. Oui, peut-être que... D'accord. Peut-être.

2 Puisqu'elle ne le nomme pas...

3 Q. **[873]** Alors de qui s'agit-il?

4 R. Je ne le sais pas, Madame la Présidente. J'aimerais  
5 bien mieux le savoir. J'aimerais bien mieux. Ce  
6 serait facile moi d'arriver puis dire « il s'agit  
7 de ».

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. **[874]** Mais c'est-tu assez grave que ça ne se disait  
10 pas au téléphone?

11 R. Oui, parce que c'est toujours bien embêtant d'être,  
12 de nommer des noms dont on n'est pas... Même là, je  
13 pourrais vous sortir...

14 Q. **[875]** Mais qu'est-ce que le citoyen...

15 R. ... trois, quatre noms, là, de délateurs possibles,  
16 là, puis je n'oserais pas.

17 Q. **[876]** Qu'est-ce que le citoyen Gauthier, qui va aux  
18 nouvelles, c'est ça que vous nous dites depuis un  
19 bout de temps « moi, je vais aux nouvelles; je  
20 m'informe sur la "perqui"; je m'informe comment va  
21 le maire; je m'informe comment Benoit Fradet va; je  
22 m'informe si les conseillers, monsieur Desjardins,  
23 l'autre, vont émettre un communiqué de presse; je  
24 m'informe de tout ça; je m'informe auprès de  
25 l'assistant directeur du Service de génie pour

1 savoir qu'est-ce qu'il y a dans le mandat de  
2 perquisition; je parle avec ma fille, ma fille  
3 m'explique que, au greffe, voici comment ça a  
4 fonctionné, au greffe ça a fonctionné », puis vous  
5 lui dites « bien, parfait, ça, ça a fonctionné de  
6 telle manière au greffe ». Moi, je peux vous dire  
7 que Jean-Marcel m'a dit que, au niveau du génie, ça  
8 a marché également de cette manière-là. Je parle de  
9 la perquisition.

10 Et, là, à un moment donné, là, vous dites  
11 « il y a quelqu'un qui parle », « il y a quelqu'un  
12 qui parle ». O.K. Deux citoyens qui n'ont rien à  
13 voir puis qui parlent de ça, puis qui parlent de la  
14 pluie puis du beau temps, puis c'est-tu de valeur  
15 qu'il y ait une perquisition à l'hôtel de ville,  
16 puis ça veut s'échapper sur des noms, puis la fille  
17 est obligée de dire à son père « écoute, parle pas,  
18 parle pas ».

19 R. Parce que c'est dangereux. Je n'ai pas de... Encore  
20 aujourd'hui, là, comme je vous dis, je vous répète,  
21 ce serait beaucoup plus facile pour moi  
22 aujourd'hui, ce serait beaucoup plus facile pour  
23 moi aujourd'hui de dire « c'est monsieur un tel ».

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. [877] Ce serait dangereux à quel point de vue,

1 Monsieur?

2 R. Bien, si ce n'est pas vrai, Madame la Présidente.

3 Je nomme... Mettons un exemple qui est souvent  
4 nommé ici, je nomme Claude Deguise. Bon. Mais ce  
5 n'est pas ça, hein. Hey, c'est dangereux ça, là!  
6 Moi, je salis, je salis des noms. Je vais vous  
7 dire, je veuille...

8 Q. **[878]** Ce n'est pas dangereux autrement? C'est  
9 seulement dangereux...

10 R. Non, non, c'est ça.

11 Q. **[879]** ... à ce niveau-là?

12 R. Vous savez que des réputations! J'en ai vécu, là,  
13 moi, là, on y reviendra. Mais je vais faire un  
14 effort pour tenter de trouver le nom en parlant  
15 avec ma fille, puis je m'engage à vous le dire.  
16 Mais je vous jure aujourd'hui que je n'ai pas de  
17 nom en tête. Puis est-ce que...

18 Me DENIS GALLANT :

19 Q. **[880]** Il y en a beaucoup de conversations entre  
20 vous et monsieur Bertrand. Puis même, je peux même  
21 vous dire, moi, que le dix-huit (18) septembre, ça,  
22 c'est le lendemain que madame Charbonneau a fait  
23 son discours d'ouverture, O.K., madame Charbonneau  
24 est allé dire : « Nous allons parler de la Ville de  
25 Montréal; nous allons parler de la Ville de Laval;

1 nous allons parler de corruption de fonctionnaires;  
2 nous allons parler de système d'attribution de  
3 contrats. » Et cetera, et cetera.

4 Ce qu'on comprend très bien, c'est que vous  
5 connaissiez par coeur le discours de madame  
6 Charbonneau, et monsieur Bertrand le savait  
7 également. Puis qu'à ce moment-là, vous vous êtes  
8 posé comme question : Qui allait venir à la  
9 Commission tout déballer sur Laval? Est-ce que vous  
10 vous souvenez de ça?

11 R. C'est sûr que je me suis posé la question.

12 Q. **[881]** Puis, là, vous ne vous gênez pas d'en nommer  
13 des noms.

14 R. Ah! Je n'aurais pas dû nommer de noms. Est-ce  
15 qu'ils sont venus? Je ne le sais pas.

16 Q. **[882]** O.K.

17 R. Je ne le sais pas.

18 Q. **[883]** O.K. Puis vous posez des questions. Qui  
19 pourrait bien, qui pourrait bien parler? Puis vous  
20 avez évoqué le nom des Mergl puis vous avez évoqué  
21 que son beau-frère, c'était un conseiller  
22 municipal.

23 R. Oui.

24 Q. **[884]** Monsieur Beldié puis vous avez, regardez, je  
25 les connais bien, ces conversations-là.

1 R. Non, non, moi aussi. Écoutez.

2 Q. **[885]** O.K.

3 R. C'est là-dessus, je n'aime pas aller soupçonner,  
4 dans mon livre, ah, non, c'est tous les mêmes  
5 contracteurs qu'on a vus ici. Vous nommez Mergl,  
6 vous nommez Dufresne, vous nommez, comment est-ce  
7 qu'on l'appelle, Poly, c'est toutes des choses  
8 qu'on doute, mais vous, ici, vous êtes pour faire  
9 sortir la vérité de ça. On va les avoir à un moment  
10 donné. C'est...

11 Q. **[886]** Mais entre vous et moi.

12 R. Oui.

13 Q. **[887]** Vous, vous étiez dans ce système-là, vous  
14 aviez plus que des simples doutes, vous connaissiez  
15 l'existence, vous n'êtes pas tombé en bas de votre  
16 chaise quand tous ces gens-là sont venus défiler  
17 ici, c'est exact?

18 R. Pour les contracteurs?

19 Q. **[888]** Oui.

20 R. Tout était, les entrepreneurs, tout était des  
21 rumeurs, Ville de Laval depuis, ce n'est pas pour  
22 rien qu'il y a eu une Commission, tous les noms  
23 apparaissaient dans le journal, dans La Presse,  
24 ceux qui soumissionnaient, c'était toujours,  
25 toujours, toujours les mêmes. Mais c'est bien

1 embêtant.

2 Q. **[889]** Mais on peut passer beaucoup de temps puis je  
3 peux vous en faire écouter beaucoup de  
4 conversations si vous voulez, mais n'est-ce pas  
5 exact de dire que vous étiez au courant que  
6 monsieur Dufresne faisait partie d'un système de  
7 collusion à Laval, vous le saviez, ça?

8 R. De...

9 Q. **[890]** C'était plus que des doutes.

10 R. Je n'ai jamais eu de preuve.

11 Q. **[891]** O.K. Mais pourquoi en parler avec monsieur  
12 Bertrand si vous n'avez pas eu de preuve?

13 R. Bien, c'est parce que tout le monde se doutait de  
14 ça.

15 Q. **[892]** O.K. Mais...

16 R. Maître Gallant, allez ouvrir les journaux, allez  
17 ouvrir les journaux puis vous allez voir à enquête  
18 tous les mêmes noms ressortent tout le temps, tout  
19 le temps, tout le temps, tout le temps.

20 Q. **[893]** O.K. Mais effectivement, on va continuer la  
21 conversation avec Mélanie, c'est somme toute,  
22 encore assez intéressant, après vous avoir empêché  
23 de parler. On va la continuer, après ça, on va  
24 prendre la pause, madame la...

25 R. Peut-être que je vais découvrir le nom.

1 Q. **[894]** Peut-être. Non, je ne le trouve pas, ça fait  
2 que je vais vous le demander de vous en souvenir.  
3 Allez-y.

4

5 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

6

7 ME GALLANT :

8 Si j'étais vous.

9

10 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

11

12

13 (15:19:25)

14 Me DENIS GALLANT :

15 Q. **[895]** Peut-être juste deux questions avant de vous  
16 demander la pause. Ce qui est clair, c'est que  
17 votre fille vous identifie au Parti PRO.

18 R. Hum, hum.

19 Q. **[896]** C'est clair ça?

20 R. Oui, oui. Bien oui.

21 Q. **[897]** Vous. Vous.

22 R. Oui.

23 Q. **[898]** Vous, le Parti, ce que je ferais puis là elle  
24 vous dit là...

25 R. Oui.

1 Q. **[899]** ... elle, elle se créerait une page Facebook,  
2 et caetera...

3 R. C'est ça.

4 Q. **[900]** ... puis elle gérerait ça cette crise-là de  
5 cette manière là...

6 R. C'est ça.

7 Q. **[901]** ... comme ça. C'est bon. Peut-être juste nous  
8 dire...

9 R. Vous pourrez... Juste...

10 Q. **[902]** Oui.

11 R. Est-ce que je peux? Pour ne pourrez jamais sortir  
12 la politique de moi, Maître Gallant.

13 Q. **[903]** O.K. Non, mais...

14 R. Encore aujourd'hui, à soixante-quinze (75) ans, je  
15 pense à la prochaine élection. Je suis fait comme  
16 ça là. C'est un défaut, ce sera un défaut, mais je  
17 cherche toujours le nom et, si je l'ai, je vous le  
18 donne.

19 Q. **[904]** Parfait. On va prendre une petite pause. Si  
20 vous avez le nom pendant la pause, ce serait  
21 intéressant.

22 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

23

24

25

1 REPRISE DE L'AUDIENCE

2 LA GREFFIÈRE :

3 Monsieur Gauthier, vous êtes toujours sous le même  
4 serment.

5 R. Oui.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Q. **[905]** Quelques petites questions en lien avec la  
8 dernière conversation. À un moment donné, vous  
9 allez parler parce que Mélanie va vous parler du  
10 secteur du greffe et vous allez lui faire état que  
11 vous avez parlé à Jean-Marcel Perreault.

12 R. Oui.

13 Q. **[906]** O.K. Et Jean-Marcel Perreault, vous avez la  
14 discussion... pas la discussion, mais vous allez  
15 rapporter ses paroles, c'est-à-dire que « au niveau  
16 du génie, tout est beau ». Qu'est-ce que vous  
17 vouliez dire par là? « Au niveau du génie, tout est  
18 beau »...

19 R. Est-ce que...

20 Q. **[907]** ... qu'est-ce que monsieur Perreault voulait  
21 dire par là, ce que vous avez rapporté à Mélanie?

22 R. Bien, moi, j'ai compris qu'il n'y avait pas rien de  
23 magouille au niveau du... c'est ce que j'ai  
24 compris.

25 Q. **[908]** O.K. Et c'était quoi dans d'autres

1           conversations, notamment avec monsieur Jean  
2           Bertrand et vous vous étiez mis à rire « on n'est  
3           plus dans le temps de Chevalier, là »? Je ne  
4           reprends pas vos paroles exactes là, vous vous êtes  
5           mis à rire.

6           R. Oui. Ça doit...

7           Q. **[909]** Peut-être juste nous expliquer pourquoi...  
8           pourquoi le nom de monsieur Chevalier est venu sur  
9           le sujet?

10          R. Monsieur Chevalier qui est un ami de monsieur  
11          Perreault et qui était, pas mon ami, mais un bon  
12          client. C'est un avocat...

13          Q. **[910]** Oui.

14          R. ... qui se promenait à l'Hôtel de Ville puis qui  
15          avait l'air d'un enquêteur puis qui voyait des  
16          scandales partout puis des... Il allait vérifier  
17          tous les zonages, tous les... puis il disait « il  
18          va y avoir quelque chose, il va y avoir quelque  
19          chose » avec Jean-Marcel Perreault puis on riait.  
20          De le voir aujourd'hui, s'il voyait ça ce qui  
21          s'est...

22          Q. **[911]** O.K. C'était ça dans...

23          R. C'était là le... c'est ça.

24          Q. **[912]** C'était... O.K. C'était uniquement là. Autre  
25          chose également, vous dites... vous allez dire à

1 Mélanie - parce que Mélanie vous dit « bon, toi, tu  
2 fais partie du Parti. Vous autres, je ne vous dis  
3 pas quoi faire, mais, moi, je me créerais une page  
4 Facebook ». Vous allez dire : « Moi, je ne sais  
5 pas, je ne suis pas assez près, puis je suis trop  
6 loin ». C'est quoi votre rôle? « Je ne suis pas  
7 assez loin, mais je suis trop près »... euh! « Je  
8 ne suis pas assez près, puis je suis trop loin ».  
9 Je m'excuse, je vais reprendre vos paroles exactes.

10 R. Bon. Je suis trop loin du niveau politique,  
11 j'essaie de m'interpréter là, hein!

12 Q. **[913]** Oui.

13 R. Ça vaut ce que ça vaut. Mais, d'après moi là, je  
14 suis près de Jean Bertrand parce que j'ai des  
15 nouvelles de Jean Bertrand qui est mon ami, qu'on  
16 se voit assez souvent. Puis je suis trop loin du  
17 niveau politique là, du maire, de l'exécutif.  
18 J'essaie d'interpréter au meilleur de ma  
19 connaissance là, ce que j'ai voulu dire. C'est  
20 embêtant, vous savez, après...

21 Q. **[914]** O.K. Mais, c'est quoi la niche de Jean  
22 Bertrand? Moi, c'est ça que je veux savoir. Depuis  
23 ce matin, je pose des questions. C'est quoi le rôle  
24 de Jean Gauthier qui n'a pas de titre officiel, qui  
25 est... qui parle aux bonnes personnes, qui reçoit

1 de l'information sur des mandats de perquisition,  
2 qui va informer Jean Bertrand de certaines choses,  
3 que Jean Bertrand va lui parler de certaines  
4 choses...

5 R. Vous savez...

6 Q. **[915]** ... qui donne des conseils? C'est quoi le  
7 rôle de Jean Bertrand?

8 R. Je n'en ai pas, Maître Gallant, je n'en ai pas. On  
9 dit toujours la phrase « on peut sortir un gars de  
10 la politique, mais on ne peut pas sortir la  
11 politique du gars », c'est ça. Je vous dis encore  
12 aujourd'hui, ça m'intéresse de savoir ce qui se  
13 passe à Ville de Laval encore aujourd'hui.

14 Q. **[916]** O.K.

15 R. Je connais tout le monde à Ville de Laval,  
16 Maître...

17 Q. **[917]** O.K.

18 R. ... Maître Gallant, c'est... J'ouvre l'Écho Laval,  
19 je vais tout suivre encore aujourd'hui. C'est  
20 difficile de vous expliquer une passion pour la  
21 politique.

22 Q. **[918]** O.K.

23 R. C'est très très difficile.

24 Q. **[919]** Et cette passion-là nous amène à nous servir  
25 de notre bureau de notaire pour recevoir de

1 l'argent comptant des firmes de génie-conseil. Ça,  
2 c'est la passion de la politique, vous nous dites?

3 R. Ah! Bien, oui. Écoutez.

4 Q. **[920]** C'est passionné ça, là.

5 R. Écoutez. Oui, oui. Bon. Ça là, je vous dis, c'est  
6 une erreur...

7 Q. **[921]** Oui.

8 R. ... une erreur de parcours.

9 Q. **[922]** Oui.

10 R. C'est exactement là... quand je m'en suis rendu  
11 compte... bien, quand je m'en suis rendu compte...  
12 ça a été long, mais que... j'ai abandonné.

13 Q. **[923]** Je vous ai posé une question ce matin sur  
14 Valmont Nadon.

15 R. Oui.

16 Q. **[924]** Valmont Nadon qui est un entrepreneur.

17 R. Oui.

18 Q. **[925]** Valmont Nadon faisait partie des... selon ce  
19 qu'on a entendu ici, faisait partie des entreprises  
20 collusionnaires.

21 R. Ça, je l'ai appris...

22 Q. **[926]** Vous l'avez appris.

23 R. ... je me... je m'imaginai tout connaître là, mais  
24 il nous en manque toujours.

25 Q. **[927]** O.K. Et Valmont Nadon, ce que vous savez

1 également, c'est que Valmont Nadon était un  
2 contributeur du Parti PRO des Lavallois.

3 R. Oui.

4 Q. **[928]** C'est exact.

5 R. Et Valmont Nadon est un gros développeur aussi...

6 Q. **[929]** Parfait.

7 R. ... à Ville de Laval.

8 Q. **[930]** Est-ce que vous l'avez déjà appelé pour  
9 avoir... vous l'avez déjà appelé pour recevoir des  
10 chèques?

11 R. Non.

12 Q. **[931]** Jamais?

13 R. Non, je ne pense pas l'avoir appelé.

14 Q. **[932]** O.K. Est-ce que vous avez déjà parlé avec  
15 Valmont Nadon sur un sujet autre, mais Valmont  
16 Nadon voulait savoir s'il était en règle avec le  
17 Parti, s'il devait de l'argent là, et ça, assez  
18 récemment, là?

19 R. Non.

20 Q. **[933]** Ça ne vous dit rien ça?

21 R. Non.

22 Q. **[934]** On va écouter deux conversations, peut-être  
23 ça va vous...

24 R. Il y a Pierre... C'est parce que Valmont Nadon, je  
25 vais vous expliquer, ça m'a étonné de voir qu'il

1           était entrepreneur. J'ai toujours vu Valmont Nadon,  
2           moi, c'est un des plus gros développeurs de  
3           terrains industriels à Ville Laval. Vous avez parlé  
4           de Pierre Grothé, là...

5           Q. **[935]** Hum, hum?

6           R. Avec Pierre Grothé.

7           Q. **[936]** O.K. Étiez-vous au courant qu'il avait eu un  
8           problème, Valmont Nadon, avec Revenu Québec, toute  
9           une histoire de fausse facturation avec Pierre  
10          Grothé?

11          R. J'ai vu ça... J'ai vu ça dans les journaux.

12          Q. **[937]** O.K. Avez-vous déjà parlé avec Valmont Nadon  
13          à propos de ce problème de fausses factures-là?

14          R. Non. Je ne pense pas, non.

15          Q. **[938]** Vous ne pensez pas?

16          R. Non. Non.

17          Q. **[939]** Êtes-vous sûr?

18          R. À peu près sûr.

19          Q. **[940]** Je vais vous demander d'aller à l'onglet 9,  
20          s'il vous plaît. C'est toujours le quatre (4)  
21          octobre deux mille douze (2012), à huit heures  
22          quarante-quatre (8 h 44) le matin. Alors, une  
23          conversation très courte, là, entre vous-même et  
24          monsieur Nadon.

25          R. Quelle date? Le?

1 Q. **[941]** Le quatre (4) octobre. La journée de la  
2 perquisition, là, on est le matin même, avant...  
3 Les perquisitions n'ont pas eu lieu encore. On peut  
4 la faire jouer. Je vais la déposer.  
5 (15:48:39)

6  
7 80P-765.1 : Écoute électronique 12-0317\_514-XXX-  
8 3770\_BMC\_00025

9  
10 80P-765.2 : Transcription de l'écoute électronique  
11 12-0317\_514-XXX-3770\_BMC\_00025

12  
13 AUDITION DE L'ÉCOUTE ÉLECTRONIQUE 12-0317\_514-XXX-  
14 3770\_BMC\_00025

15  
16 Ça vous rappelle-tu quelque chose?

17 R. Bien non! Cette conversation-là...

18 Q. **[942]** Oui?

19 R. ... a lieu avec mon cousin Gilles Gauthier.

20 Q. **[943]** C'est Gilles Gauthier.

21 R. C'est ça.

22 Q. **[944]** Ce n'est pas vous, ça.

23 R. Ce n'est pas moi.

24 Q. **[945]** O.K. Puis Valmont Nadon, Valmont Nadon, vous  
25 avez... Vous n'avez jamais eu affaire avec lui.

1 R. Affaire avec lui?

2 Q. **[946]** Oui? Justement pour ça, toute la question...

3 R. Pour ça?

4 Q. **[947]** Non?

5 R. Jamais, jamais, jamais.

6 Q. **[948]** Alors...

7 R. Je reconnais... J'ai reconnu la voix, mais je  
8 comprends votre méprise, là.

9 Q. **[949]** O.K. O.K.

10 R. Regardez juste à l'on... 21, là?

11 Q. **[950]** Oui?

12 R. Il revient, puis il dit :

13 O.K., Jean. Je reviens lundi.

14 Q. **[951]** O.K.

15 R. C'est Gilles... C'est Gilles Gauthier de Gilles  
16 Transport. Je reconnais sa voix, là.

17 Q. **[952]** O.K. Puis Gilles Gauthier de Gilles  
18 Transport, c'est lui qui avait des problèmes de  
19 fausse facturation, c'est ça?

20 R. Oui, c'est ce que j'ai appris ici à la Commission.

21 Q. **[953]** Parfait. Et si on va à la prochaine, vous  
22 allez me dire si c'est Gilles Gauthier ou si c'est  
23 vous.

24 R. Encore? O.K.

25 Q. **[954]** À la prochaine. Pas faire d'erreur non plus,

1           là.

2           R. Non mais je vous comprends, Maître Gallant.

3           Q. [955] Oui, tout à fait.

4           R. Parce que Valmont Nadon dit, « O.K., Jean. » O.K.,  
5           Jean. Ça peut être Jean Gauthier.

6           Q. [956] Bien oui.

7           R. Mais moi, ça... Il s'adonne que je sais, c'est mon  
8           cousin.

9           Q. [957] O.K. J'aimerais savoir, la prochaine, si  
10          c'est votre cousin toujours...

11          R. C'est ça.

12          Q. [958] ... parce que c'est...

13          R. Hum, hum.

14          Q. [959] ... toujours la même chose.

15          LA GREFFIÈRE :

16          Alors l'onglet 9, vous le déposez sous 766.1?

17          Me DENIS GALLANT :

18          Oui.

19          LA GREFFIÈRE :

20          766.2?

21          Me DENIS GALLANT :

22          Oui.

23          LA GREFFIÈRE :

24          Là, vous allez à l'onglet 10?

25          Me DENIS GALLANT :

1 Oui.

2 LA GREFFIÈRE :

3 Merci. 767.

4 Me DENIS GALLANT :

5 Oui. Prochaine.

6

7 AUDITION DE L'ÉCOUTE ÉLECTRONIQUE À L'ONGLET 10

8

9 Q. **[960]** La prochaine, c'est toujours Gilles Gauthier?

10 R. Je ne suis pas sûr, là.

11 Q. **[961]** Bien c'est ça, là. On va la réécouter.

12 R. Ce n'est pas moi, là. Ça c'est sûr, sûr, sûr, sûr,  
13 là. D'ailleurs, on peut comparer les voix, là.

14 Q. **[962]** Oui.

15 R. Mais j'aimerais ça la réécouter, puis...

16 Q. **[963]** Parfait. On va la réécouter.

17 R. Mais c'est... Ça m'étonnerait que ce soit...

18 Q. **[964]** Parfait.

19 R. On dirait que ce n'est pas la même voix. L'autre,  
20 j'ai reconnu la voix de mon cousin, Gilles  
21 Gauthier.

22 Q. **[965]** Parfait. On va la réécouter.

23 R. O.K.

24

25 AUDITION DE L'ÉCOUTE ÉLECTRONIQUE À L'ONGLET 10 -

1 À NOUVEAU

2

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. **[966]** Est-ce qu'on parle de Gilles Gauthier ou on  
5 parle de Jean Gauthier?

6 R. Je ne suis pas... on ne parle pas de Jean Gauthier,  
7 ça c'est...

8 Q. **[967]** Définitif?

9 R. Définitif. Faire des analyses de voix, vous avez...

10 Q. **[968]** O.K., ce n'est pas vous?

11 R. Ce n'est pas moi, là.

12 Q. **[969]** Parfait.

13 R. Mais...

14 Q. **[970]** On s'entend.

15 R. ... je ne suis pas capable de placer... si je  
16 compare, là, vos...

17 Q. **[971]** O.K.

18 R. ... je pense, Madame la Présidente aussi, là, est-  
19 ce que ce sont... c'est les mêmes voix, l'onglet  
20 qui vient juste de passer et celui-là? L'autre,  
21 c'est drôle, je l'ai reconnu tout de suite.

22 Q. **[972]** O.K.

23 R. Je ne suis pas capable.

24 Q. **[973]** O.K.

25 R. Il y a une chose ce dont je suis sûr, la seule

1 affirmation que je fais, ce n'est pas moi.

2 Q. **[974]** Ce n'est pas vous? Parfait. Je vais revenir à  
3 Gilles Gauthier. C'est le président de Gilles  
4 Transport?

5 R. Oui.

6 Q. **[975]** Parfait. Vous êtes au courant que cette  
7 firme-là faisait de la fausse facturation?

8 R. J'ai vu ça dans... c'est mon cousin, là.

9 Q. **[976]** C'est votre cousin.

10 R. Mais je ne lui ai pas parlé depuis cinq ans, là...

11 Q. **[977]** O.K.

12 R. ... bon, c'est une façon de parler, depuis très,  
13 très longtemps et j'ai vu qu'il faisait de la  
14 fausse facturation.

15 Q. **[978]** O.K.

16 R. Dans les journaux.

17 Q. **[979]** Dans les journaux, parfait.

18 R. Et j'ai reconnu sa voix tout de suite puis je ne  
19 suis pas capable de placer une voix sur...

20 Q. **[980]** Sur la deuxième?

21 R. Sur la deuxième.

22 Q. **[981]** O.K., donc, celle-là, on ne l'identifiera  
23 pas, celle-là, on ne la déposera pas.

24 R. Mais j'espère, là, quand je vois des J.G., puis mon  
25 président est à l'ouvrage, là, je n'ai pas de

1           président, je n'ai pas de... mais je conviens que  
2           pour vous, le premier...

3           Q. **[982]** Vous êtes d'accord avec moi, parce qu'il a  
4           appelé Gilles, Jean.

5           R. C'est ça. Je ne vous en veux pas, là, pour... là,  
6           je n'ai pas à vous en vouloir...

7           Q. **[983]** C'est problématique?

8           R. ... ou non, là, mais je vous comprends puis  
9           Gauthier...

10          Q. **[984]** En tout cas, on n'en voudra pas à Marteau,  
11          ils l'ont identifié Jean Gauthier.

12          R. C'est ça.

13          Q. **[985]** Parfait?

14          R. C'est beau.

15          Q. **[986]** C'est beau? Alors, maintenant, ce que vous  
16          dites, c'est que les entrepreneurs, vous ne vous  
17          occupez pas de ça, il y a un système de collusion  
18          que vous avez appris, mais que... tout le monde  
19          s'en doutait...

20          R. Tout le monde.

21          Q. **[987]** ... est-ce que c'est toujours les mêmes  
22          firmes qui soumissionnaient? Est-ce que vous  
23          aviez...

24          R. Non, je n'ai jamais vérifié ça. Comme je vous dis,  
25          là, moi, j'ai vu ça par les journaux.

1 Q. [988] O.K.

2 R. Mais toutes les firmes qui sont là, là, dans Ville  
3 Laval, c'est connu, là, c'est...

4 Q. [989] O.K.

5 R. ... le nom des firmes, là, les trois Meragl, pour  
6 moi, vieux résidant de Laval, je connais ça depuis  
7 vingt (20) ans.

8 Q. [990] O.K. Vous allez nous expliquer maintenant à  
9 quand remonte les premières fois que vous allez  
10 récupérer de l'argent des firmes de génie-conseil  
11 ou les firmes de génie-conseil vont vous amener de  
12 l'argent.

13 R. La dernière fois?

14 Q. [991] Non, la première fois. Quand est-ce que ça  
15 commence?

16 R. Bon. D'abord, une chose, je n'ai jamais été  
17 récupérer d'argent.

18 Q. [992] Ça se passait où?

19 R. Ça se passait à mon bureau.

20 Q. [993] O.K.

21 R. La firme de génie-conseil, comme je vous disais ce  
22 matin, si c'était... si monsieur Dupuis n'avait pas  
23 témoigné ici, je vous aurais dit, en quatre-vingt-  
24 dix-neuf (99), deux mille (2000).

25 Q. [994] O.K.

1 R. Là, je n'ai aucune raison de douter de... j'ai  
2 regardé, je n'ai pas lu en entier, là, le  
3 témoignage de monsieur Dupuis, là, mais je ne le  
4 nie pas. Alors, disons que d'après moi, ça devrait  
5 être le premier. Comment ça se passait? Le monsieur  
6 m'appelait, la firme de génie, venait à mon bureau  
7 et me lançait une enveloppe. Et il disait: « Bon,  
8 bien »...

9 Q. **[995]** Oui, mais écoutez, là, ça a commencé comment?  
10 Comment la firme de génie-conseil... moi, je veux  
11 aller à la première journée, là.

12 R. Bon, on va aller droit au but, là.

13 Q. **[996]** Oui.

14 R. La firme, de ce que j'en sais, mais ça ne m'a  
15 jamais été confirmé, c'est que le maire... le maire  
16 disait à la firme de génie-conseil qui voulait  
17 contribuer : « Va porter ton enveloppe chez Jean  
18 Gauthier ».

19 Q. **[997]** O.K., mais ça s'est passé comment? Avez-vous  
20 eu une discussion avec le maire pour dire...

21 R. Jamais.

22 Q. **[998]** O.K.

23 R. Jamais. C'était trop sophistiqué, je le vois  
24 aujourd'hui. Jamais le maire m'a demandé de  
25 collecter. Jamais le maire s'est informé à moi,

1           savoir si telle personne était venue me donner de  
2           l'argent. Jamais, ou le montant.

3       Q. **[999]** O.K. Première journée, moi, ce que je veux  
4           savoir, là, vous avez un bureau de notaire.

5       R. Oui.

6       Q. **[1000]** O.K.? Alors, vous êtes installé à Laval,  
7           vous avez pignon sur rue, vous avez des associés  
8           depuis les années cinquante (50). La première  
9           journée, là, est-ce que vous recevez un téléphone  
10          puis dire : « À partir de maintenant, Jean, les  
11          firmes de génie-conseil vont venir porter de  
12          l'argent liquide à ton bureau »?

13       R. Non.

14       Q. **[1001]** Ça s'est passé comment?

15       R. Je vous dis exactement. Disons, là, le représentant  
16          de la firme de génie-conseil...

17       Q. **[1002]** Oui.

18       R. ... appelait pour prendre un rendez-vous et venait  
19          me donner une enveloppe avec de l'argent dedans.

20       Q. **[1003]** O.K.

21       R. Et jamais... C'en était rendu une habitude. Sauf  
22          monsieur - comment est-ce qu'on l'appelle -  
23          Bachard... monsieur Achkard(?)...

24       Q. **[1004]** Vous allez trop vite.

1 R. O.K.

2 Q. **[1005]** Je vais y revenir.

3 R. Je veux dire que les autres, les autres, là, les  
4 autres, ils n'avaient pas rien à dire. C'était  
5 arrangé en haut lieu, là, d'après moi. Pourquoi le  
6 maire, jamais, m'a demandé de collecter? Pourquoi  
7 jamais... On sait tout ça après, là. Pourquoi il  
8 n'y a pas de vérification? Est-ce que monsieur...  
9 On va prendre l'exemple de monsieur Lucien Dupuis.

10 Q. **[1006]** Oui.

11 R. Est-ce que monsieur Lucien Dupuis de CIMA est venu?  
12 Combien il t'a donné? Jamais.

13 Q. **[1007]** Je n'en suis pas là.

14 R. O.K.

15 Q. **[1008]** La première fois...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[1009]** Si vous me permettez. Il y a quelqu'un qui  
18 vient vous porter une enveloppe d'argent dans votre  
19 bureau.

20 R. Oui.

21 Q. **[1010]** C'est un petit peu incongru, là, pour la  
22 première fois. Vous ne demandez pas : « C'est quoi  
23 ça? Qu'est-ce qu'il y a là-dedans? C'est pour quel  
24 service? »

1 R. Non.

2 Q. **[1011]** Non. Vous recevez des enveloppes, vous,  
3 d'argent, vous ne posez pas de questions, vous les  
4 prenez, puis ça finit ça?

5 R. Bien, c'est parce que c'est une firme de génie-  
6 conseil.

7 Q. **[1012]** Oui. Puis?

8 R. Qui vient... Je ne vous dis pas que c'est légal,  
9 là.

10 Q. **[1013]** Non, non. Et puis? Comment faites-vous pour  
11 comprendre qu'il vient vous porter une enveloppe  
12 d'argent pour le maire?

13 R. Qu'il me dit que le maire lui a demandé de venir  
14 porter ça pour la caisse chez nous, à moi.

15 Q. **[1014]** Bon. Alors, là, le premier qui a fait ça,  
16 c'est qui? Qui est le premier?

17 R. Madame...

18 Q. **[1015]** Vous ne vous en rappelez pas?

19 R. D'après moi...

20 Q. **[1016]** Oui.

21 R. D'après moi, on parle de quatre-vingt-dix-sept  
22 (97), autour, là, je pensais que c'était deux mille  
23 (2000) même, je vous le disais ce matin, je serais  
24 venu ici vous dire que ce n'était pas ça.

25 Q. **[1017]** C'est correct. On établit que c'était

1 quatre-vingt-dix-sept (97). Bon. Qui?

2 R. Moi, d'après moi, ça doit être Lucien Dupuis.

3 Q. **[1018]** Bon.

4 R. Mais ça pourrait être un autre.

5 Q. **[1019]** Et c'est lui qui vous dit que le maire lui a  
6 demandé de venir vous porter cette enveloppe-là...

7 R. Oui.

8 Q. **[1020]** ... pour le parti?

9 R. Pour le parti.

10 Q. **[1021]** Le PRO des Lavallois?

11 R. Des Lavallois.

12 Q. **[1022]** Bon. Et, ça, c'est ce que... la première  
13 fois que ça arrive?

14 R. Oui.

15 Q. **[1023]** Bon. Et, là, qu'est-ce que vous lui dites?

16 Lui demandez-vous « qu'est-ce que je fais avec  
17 ça »?

18 R. Non.

19 Q. **[1024]** Non.

20 R. Lui, il ne s'occupe pas de... Il ne s'occupe pas de  
21 ça. Il laisse l'enveloppe.

22 Q. **[1025]** Non, mais est-ce que vous êtes surpris  
23 d'apprendre que le maire a demandé à monsieur  
24 Dupuis de venir porter de l'argent dans votre  
25 bureau?

1 R. Pour être franc, non.

2 Q. **[1026]** Vous n'êtes pas surpris?

3 R. Au début.

4 Q. **[1027]** O.K. Alors, pourquoi ça ne vous surprend  
5 pas?

6 R. Parce que c'est dans les moeurs depuis les années  
7 soixante (60).

8 Q. **[1028]** Mais pourquoi chez vous?

9 R. Ah, pourquoi chez nous?

10 Q. **[1029]** Oui.

11 R. Pourquoi il me nomme, moi?

12 Q. **[1030]** À votre bureau. Oui.

13 R. Alors, je présume, là, que c'est une question de  
14 confiance que le maire... Dans le fond, ce n'est  
15 pas la firme de génie-conseil qui a choisi Jean  
16 Gauthier, puis la firme de génie-conseil ne vient  
17 pas pour les beaux yeux de Jean Gauthier.

18 Q. **[1031]** C'est?

19 R. C'est le maire.

20 Q. **[1032]** Le maire. O.K. Alors, pourquoi le maire a  
21 confiance en vous?

22 R. Parce que, d'après moi, il sait que je ne  
23 fouillerai pas là-dedans. Je me suis posé la  
24 question...

25 Q. **[1033]** Comment sait-il ça, le maire?

1 R. Par ma réputation.

2 Q. **[1034]** Mais comment connaît-il votre réputation?

3 R. Bien, écoutez, quand vous dites à Ville de Laval,  
4 ça fait... je suis reconnu comme ça, c'est sûr.

5 Puis après coup, je ne trouve pas ça bête son  
6 histoire. Moi, je me dis, pourquoi pas la donner  
7 directement à l'agent officiel? Comme ça s'est  
8 fait, là, par la suite.

9 Q. **[1035]** Et votre réputation, on va revenir à votre  
10 réputation.

11 R. O.K.

12 Q. **[1036]** Alors, est-ce que vous aviez une réputation  
13 de magouilleur?

14 R. Non. Parce que je ne sais pas, moi, je ne sais pas  
15 du tout la collusion, la...

16 Q. **[1037]** Mais vous saviez, vous l'avez dit vous-même,  
17 vous saviez que ce n'était pas de l'argent licite.

18 R. Non.

19 Q. **[1038]** Bon. Alors donc, à partir de là, vous saviez  
20 que ce n'était pas de l'argent ramassé légalement?

21 R. Ramassé légalement? Je n'ai jamais su comment dans  
22 les firmes de génie-conseil...

23 Q. **[1039]** Oui, mais, vous, vous ne déposiez pas cet  
24 argent-là à la banque?

25 R. Non, non.

1 Q. **[1040]** Bon. Donc, vous saviez qu'il y avait un  
2 caractère illicite...

3 R. Oui.

4 Q. **[1041]** ... dans le ramassage ou dans le fait de  
5 prendre...

6 R. Dans la cueillette.

7 Q. **[1042]** La cueillette de ces enveloppes-là?

8 R. Le fait de prendre l'enveloppe. Oui.

9 Q. **[1043]** Alors, vous, votre réputation, est-ce que  
10 vous aviez la réputation que vous n'hésitez pas à  
11 faire des choses comme celle-là, puis que c'était  
12 correct?

13 R. Moi, j'ai pris ça.

14 Q. **[1044]** Oui, mais j'en reviens à la réputation.  
15 C'est parce que vous dites « le maire connaissait  
16 ma réputation, et ma réputation était bien établie  
17 à la Laval ».

18 R. Était qu'on pouvait me faire confiance.

19 Q. **[1045]** Bon.

20 R. Puis disons... T'sais, comment je dirais bien ça?  
21 C'était une erreur de ma part. Mais je le prenais  
22 comme flatterie. Je me disais, bon, comme un  
23 honneur, ça rend service au parti. Un paquet de  
24 raisons plus mauvaises les unes que les autres, là.  
25 On sait tout ça après.

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [1046] Mais vous êtes un notaire.

3 R. Oui.

4 Q. [1047] Vous n'êtes pas, vous n'êtes pas, vous êtes  
5 une personne, vous êtes un professionnel.

6 R. Oui.

7 Q. [1048] O.K. Vous êtes un professionnel du droit,  
8 vous connaissez la loi, O.K.

9 R. Oui.

10 Q. [1049] Alors, ce que madame la présidente vous pose  
11 comme question, c'est-à-dire vous saviez que  
12 c'était illégal.

13 R. Oui.

14 Q. [1050] Là, vous prêtiez votre bureau.

15 R. Oui.

16 Q. [1051] Votre bureau à des échanges illicites  
17 d'argent, exact?

18 R. Oui.

19 Q. [1052] Parfait.

20 R. Prêté, ça, c'est quasiment pire, ils arrivaient à  
21 mon bureau puis ils donnaient l'enveloppe, c'est  
22 pour le parti, bonjour.

23 Q. [1053] Bon.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. [1054] Vous aviez beau avoir votre honneur, votre

1 ego, votre orgueil, récompensé ou flatté, vous ne  
2 faisiez pas ça pour rien.

3 R. Absolument pour rien.

4 Q. **[1055]** Continuez, maître Gallant.

5 Me DENIS GALLANT :

6 Q. **[1056]** Vous étiez, les gens vous qualifient, votre  
7 ami, le...

8 R. Jean Bertrand?

9 Q. **[1057]** Jean Bertrand. O.K. Alors, l'agent officiel  
10 du parti qui vient dire que vous receviez cet  
11 argent-là des firmes de génie-conseil de deux mille  
12 (2000) - de mil neuf cent quatre-vingt-quinze  
13 (1995) à deux mille neuf (2009), c'est son  
14 témoignage.

15 R. Oui, c'est son témoignage.

16 Q. **[1058]** Son témoignage ici.

17 R. Oui.

18 Q. **[1059]** O.K. Ce que monsieur Bertrand dit également,  
19 c'est que il ne s'en est pas caché, il a - il est  
20 venu dire aux commissaires qu'il recevait de  
21 l'argent comptant de votre part.

22 R. Oui.

23 Q. **[1060]** Il en récupérait, il payait, il payait, il  
24 payait des dépenses et notamment, il faisait du  
25 remboursement aux conseillers municipaux ainsi qu'à

1 leur famille puis les conseillers municipaux, il y  
2 en a cinq (5) qui sont venus ici pour venir dire  
3 qu'effectivement, ils étaient remboursés.

4 R. Oui.

5 Q. **[1061]** Par...

6 R. Oui.

7 Q. **[1062]** Par monsieur Bertrand.

8 R. Oui.

9 Q. **[1063]** Vous étiez au courant de tout...

10 R. J'étais au courant que Jean Bertrand faisait du  
11 prête-nom, mais pas à la hauteur que et il m'en  
12 avait, je vous l'ai dit, je crois, c'est ce matin,  
13 pas à la hauteur qu'il le faisait et je n'étais pas  
14 d'accord, mais moi, c'était une fois que j'avais  
15 donné l'enveloppe, il faisait ce qu'il voulait avec  
16 l'argent, lui.

17 Q. **[1064]** O.K.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[1065]** Ça change quoi que ça ait été à la hauteur  
20 de ce qu'il faisait?

21 R. Ça ne change rien.

22 Q. **[1066]** Ou pas à la hauteur?

23 R. Ça ne change rien, mais moi, je n'étais pas  
24 d'accord de faire, de se servir des échevins pour  
25 faire du prête-nom, ça change, vous avez

1 parfaitement raison, ça ne change strictement rien,  
2 s'il avait voulu en faire, je ne le sais pas, moi,  
3 il l'aurait donné à sa femme, à ma femme, à son  
4 voisin, à son garçon, ça fait du prête-nom quand  
5 même, mais où j'accrochais, c'était qu'il le fasse  
6 avec les échevins.

7 Me DENIS GALLANT :

8 Q. **[1067]** O.K. Qui vous référerait, est-ce que c'était  
9 le maire Vaillancourt qui vous référerait les  
10 ingénieurs?

11 R. D'après moi, oui.

12 Q. **[1068]** D'après vous, d'après vous, mais je veux  
13 dire est-ce qu'on appelle ça de l'aveuglement  
14 volontaire, ça, c'est-à-dire, à un moment donné,  
15 moi, j'ai ma pratique, il y a des gens qui arrivent  
16 avec des bonnes sommes d'argent et d'après moi, qui  
17 vous a dit que ça venait du maire Vaillancourt?

18 R. C'est l'ingénieur.

19 Q. **[1069]** L'ingénieur.

20 R. M'a dit que le maire m'a demandé de venir te porter  
21 ça à toi.

22 Q. **[1070]** O.K. Mais vous, est-ce que vous avez déjà  
23 pensé d'appeler le maire, dire: « C'est quoi, ça,  
24 qu'est-ce qui se passe, ici, c'est quoi mon nouveau  
25 rôle? »

1 R. Non.

2 Q. **[1071]** Non?

3 R. Non. C'était, écoutez, c'est caisse occulte, c'est,  
4 jamais et jamais le maire ne m'a demandé, non  
5 plus : « Est-ce qu'ils sont venus? » Moi, j'ai  
6 toujours présumé, il y avait une entente entre la  
7 firme de génie-conseil, que ce soit monsieur Lucien  
8 Dupuis, que ce soit n'importe qui, que c'était  
9 entendu, ça a duré, vous parlez, Jean Bertrand a  
10 parlé de quatre-vingt-quinze (95), moi, j'ai été  
11 surpris de voir que c'était en quatre-vingt-seize  
12 (96), comme je vous le disais ce matin, est-ce  
13 qu'il y en avait d'autres que moi qui le faisaient,  
14 entre Jean Bertrand et moi, je suis, à peu près,  
15 sûr qu'on était les seuls. Est-ce que les  
16 ingénieurs allaient verser des sommes ailleurs? Je  
17 ne le sais pas.

18 Q. **[1072]** O.K.

19 M. RENAUD LACHANCE, COMMISSAIRE :

20 Q. **[1073]** Et est-ce que vous étiez très actif dans le  
21 PRO?

22 R. Oui. À ce moment donné-là, disons, mon activité,  
23 c'est parce que le PRO, c'est bien embêtant,  
24 c'est...

25 Q. **[1074]** C'est Gilles Vaillancourt, le PRO.

1 R. C'est Gilles Vaillancourt, puis il n'y a pas de  
2 structure.

3 Q. **[1075]** Oui.

4 R. Il y a aucune structure, il y a le maire...

5 Q. **[1076]** Et les autres.

6 R. Et les autres et il y a un conseil, comment,  
7 conseil de parti, je ne sais pas comment on appelle  
8 ça, avec un président, mais les personnes  
9 importantes, c'est le maire, le maire est le maire  
10 et puis ensuite de ça, c'est l'organisateur en chef  
11 qui était Jean Bertrand.

12 Q. **[1077]** Et qu'est-ce qui amène monsieur Vaillancourt  
13 à vous désigner, vous, comme étant celui qui va  
14 recevoir l'argent, parce que dans le fond, je  
15 comprends que vous n'avez pas un rôle beaucoup plus  
16 actif que quelqu'un d'autre...

17 R. J'ai le rôle de la courroie de transmission.

18 Q. **[1078]** C'est ça, non, mais pourquoi Vaillancourt  
19 vous penez, vous choisit vous, parce que dans les  
20 faits, je comprends que vous n'avez pas un rôle si  
21 actif que ça, dans tout ça, dans le parti PRO, ça  
22 aurait pu...

23 R. J'ai fait, bien, oui, j'ai fait du porte à porte,  
24 j'assiste...

25 Q. **[1079]** Comme d'autres...

1 R. Pour vous donner, oui, oui, comme d'autres, pour  
2 vous donner un exemple de visibilité, quand je vous  
3 disais, à tous les cocktails qu'on présentait le  
4 maire à huit cent (800), sept, huit cent (700-800)  
5 personnes, en étant assis aux côtés, en étant  
6 debout aux côtés, j'assistais à tous les congrès,  
7 mais le parti PRO, je vais vous dire, c'était un  
8 parti démocratique, et cætera, une fois par année,  
9 il y avait un genre de congrès. C'était facile,  
10 quelqu'un qui voulait... La personne se fait  
11 déléguer de son quartier, puis une fois par année  
12 il y a un congrès, et puis là on détermine les  
13 grandes orientations du parti.

14 Q. **[1080]** Et là, du jour au lendemain, il arrive  
15 quelqu'un qui dit, « Le maire m'a demandé de vous  
16 donner de l'argent comptant. »

17 R. Oui.

18 Q. **[1081]** Bon. Là, vous, vous voyez ça comme un  
19 compliment, moi je vois ça comme étant, le maire  
20 reconnaît que vous êtes capable de faire quelque  
21 chose de croche, c'est ça le message aussi en même  
22 temps? Non?

23 R. De faire quelque chose...

24 Q. **[1082]** Bien, vous prenez l'argent comptant, puis...

25 R. Oui.

1 Q. **[1083]** Vous ne direz pas que... Vous savez que ce  
2 n'est pas légal.

3 R. Oui.

4 Q. **[1084]** Donc, le maire reconnaît que vous êtes  
5 capable de le faire, ceci, là.

6 R. Oui.

7 Q. **[1085]** Bon. Et là, pour rien, vous faites tout  
8 ceci, puis vous savez que c'est illégal, vous  
9 faites tout ceci pour absolument rien, rien, rien.

10 R. Rien.

11 Q. **[1086]** Même pas plus, même pas pour la proximité du  
12 maire, vous ne dites pas que c'est nécessairement  
13 un proche, le maire?

14 R. Ce n'est pas un proche. Ce n'est pas un proche. Je  
15 ne vais pas manger avec, pour discuter de...  
16 discuter que telle firme est venue, telle firme  
17 n'est pas venue, c'est... Le bien du parti qui...  
18 C'est... Mais je vous dis, moi, mon expérience,  
19 puis ça n'excuse strictement rien, ça s'est  
20 toujours produit comme ça, du temps de tous les  
21 maires. C'est peut-être utile à la Commission, là,  
22 nos erreurs devraient être utiles à la Commission,  
23 mais dites-vous que ça s'est fait toujours,  
24 toujours comme ça.

25 Quand je vous ai dit tout à l'heure que

1 Marc-Yvan Côté m'a ouvert les yeux, mais disons, on  
2 se... La première fois, là, on fait ça, ce n'est  
3 pas normal, ça devient banal, puis là on devient un  
4 petit peu plus mal à l'aise. Il y a un cheminement,  
5 là-dedans, qui est inexplicable. Je ne peux pas  
6 vous l'expliquer.

7 (16:13:41)

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. **[1087]** Moi je veux revenir, parce qu'il y a quelque  
10 chose que je ne comprends pas dans votre histoire,  
11 là. C'est, vous apprenez que vous allez être le  
12 dépositaire de l'argent pour un certain temps  
13 par...

14 R. Ah, il n'y a pas... Excusez.

15 Q. **[1088]** ... par, selon votre témoignage, par Lucien  
16 Dupuis, qui dit, « Moi, là, je viens ici de la part  
17 du maire. Je te remets une enveloppe d'argent », et  
18 est-ce qu'on... Est-ce que monsieur Dupuis va vous  
19 expliquer, minimalement, qu'est-ce que vous allez  
20 faire avec l'argent après?

21 R. Non. Du tout.

22 Q. **[1089]** Mais vous, vous faites quoi avec cet argent-  
23 là? Vous êtes supposé de le garder ad vitam  
24 aeternam?

25 R. Bien non. Je le donne à Jean Bertrand. C'est pour

1 le parti. Il ne vient pas le porter pour mes beaux  
2 yeux, là.

3 Q. **[1090]** Mais pourquoi ne pas aller le porter  
4 directement chez Jean Bertrand? Je ne comprends  
5 pas, là.

6 R. Bien, c'est là que je trouve le stratagème du maire  
7 assez...

8 Q. **[1091]** Le stratagème du maire, c'est-tu parce qu'on  
9 envoie ça dans un bureau de notaires ou un bureau  
10 d'avocats, c'est-à-dire que les perquisitions,  
11 bien, ils ont un petit peu plus d'embûches.

12 R. Non. Il y a...

13 Q. **[1092]** Quand la police arrive là, là, c'est un  
14 petit peu plus compliqué. Et généralement, bien, il  
15 faut soit quelqu'un qui représente la Chambre des  
16 notaires ou le Barreau. Alors, que... Vous ne  
17 trouvez pas que c'est ce que j'appelle un...

18 R. Non. Moi...

19 Q. **[1093]** ... un « buffer » idéal?

20 R. Moi, ce que je crois, c'est qu'il met de  
21 l'étanchéité. Disons qu'il y a quelque chose qui  
22 sort, si c'est l'agent officiel... Parce que non  
23 plus, chez Jean Bertrand, il y a de la  
24 vérification. Si je lui donne une enveloppe dans  
25 laquelle il y a dix mille dollars (10 000 \$), moi

1 je ne vais pas voir Jean Bertrand pour dire,  
2 « Qu'est-ce que tu as fait du dix mille dollars  
3 (10 000 \$)? » Le maire, d'après moi, là, d'après  
4 moi, ne vérifie pas avec Jean Bertrand.

5 Mais pour répondre à votre question, là,  
6 qui est une affirmation, mais...

7 Q. **[1094]** Oui.

8 R. ... qui demeure une question, pourquoi il ne va pas  
9 directement chez Jean Bertrand, tout à l'heure je  
10 vous ai dit toutes les réponses sont aussi  
11 mauvaises les unes que les autres, mais une que,  
12 après coup, j'ai pensé, que si jamais il arrive  
13 quelque chose, c'est plus facile de s'en laver les  
14 mains que de savoir que ça s'est fait directement  
15 avec l'agent officiel.

16 Q. **[1095]** O.K. Minimale, si je prends votre  
17 témoignage, vous dites que vous, vous avez arrêté à  
18 peu près en deux mille cinq (2005)?

19 R. Oui.

20 Q. **[1096]** Bon. Vous êtes prêt à dire que vous aviez...  
21 vous auriez probablement commencé en mil neuf cent  
22 quatre-vingt-seize (1996)?

23 R. Oui.

24 Q. **[1097]** Donc, on a à peu près neuf ans.

25 R. Neuf ans.

1 Q. **[1098]** On a neuf ans, là.

2 R. Oui.

3 Q. **[1099]** Puis là il y en a de l'argent qui a passé  
4 par votre bureau.

5 R. Oui. Oui.

6 Q. **[1100]** Il y en a beaucoup d'argent.

7 R. Oui.

8 Q. **[1101]** Qui a passé par votre bureau. Moi, ce que je  
9 me pose comme question : la première fois, là,  
10 c'était quelque chose, ça. Même si vous dites  
11 « C'était dans les moeurs avant que j'étais là »,  
12 mais moi, Jean Notaire, là, qui est... Jean  
13 Gauthier, notaire, qui risque mon titre  
14 professionnel si je me fais attraper, là, puis  
15 comme monsieur Lachance vous l'a dit, pour  
16 absolument rien, pour aucune gratification, pas  
17 être proche du maire, et caetera, là. Est-ce que  
18 vous avez appelé des gens pour dire, « Écoutez, là,  
19 c'est quoi ce... Dans quoi vous m'embarquez, là? »

20 R. Non. Moi, c'était... l'ingénieur me dit: « C'est le  
21 maire qui m'a demandé de venir te porter, pour le  
22 parti », ça s'arrête là.

23 Q. **[1102]** Puis vous...

24 R. D'ailleurs, toutes les caisses électorales, je  
25 présume, doivent fonctionner de la même façon. On

1 ne se vante pas de ça, là.

2 Q. **[1103]** O.K.

3 (16:17:14)

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[1104]** Alors, ce que vous dites, c'est que le maire  
6 installait de nombreux pare-feu entre lui et les  
7 personnes qui recevaient l'argent?

8 R. De nombreux?

9 Q. **[1105]** Des pare-feu. Ce qu'on peut appeler des  
10 pare-feu, c'est-à-dire qu'il mettait des  
11 barrières...

12 R. Je m'excuse, Madame la Présidente, là, c'est un  
13 terme...

14 Q. **[1106]** Des barrières entre lui et les personnes qui  
15 recevaient...

16 R. Moi, c'est moi qui pense ça, là. C'est moi qui  
17 pense ça. Pour la partie que je connais, qui est la  
18 partie « ingénieurs ».

19 Me DENIS GALLANT :

20 Q. **[1107]** O.K., mais on va rester au niveau des  
21 ingénieurs, on va rester. Alors, jamais qu'on ne  
22 vous a demandé votre accord pour que vous puissiez  
23 commencer ce système-là?

24 R. Non.

25 Q. **[1108]** On ne vous a pas demandé votre accord?

1 R. Non. Je l'ai fait, puis tacitement, ça s'est  
2 renouvelé, renouvelé, renouvelé.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[1109]** Vous étiez content de le faire, parce que  
5 vous avez dit que ça flattait votre orgueil.

6 R. Oui. Oui, bien... content... oui, au début, oui.

7 Q. **[1110]** Vous dites que ça a flatté votre orgueil?

8 R. Oui. Oui. Oui. On n'est pas pour s'obstiner sur les  
9 mots, là, mais la réponse, Madame la Présidente est  
10 « Oui ».

11 Me DENIS GALLANT :

12 Q. **[1111]** Ça flattait votre orgueil? Puis vous l'avez  
13 fait pendant minimalement neuf ans?

14 R. Oui.

15 Q. **[1112]** Puis d'autres témoins disent que vous l'avez  
16 fait proche de quinze (15) ans, là.

17 R. Je ne suis pas d'accord, mais en tout cas... c'est  
18 ça.

19 Q. **[1113]** Vous n'êtes pas d'accord?

20 R. Bien... mais je ne peux pas m'obstiner, comme je  
21 vous disais, je pensais de l'avoir fait des...  
22 année deux mille (2000) à deux mille cinq (2005),  
23 là...

24 Q. **[1114]** O.K.

25 R. ... mais ça devait être beaucoup, beaucoup moindre,

1 d'après moi, tout s'amplifiait, là, au fur et à  
2 mesure, là.

3 Q. **[1115]** O.K. Et vous, est-ce que vous avez déjà  
4 regardé les montants qui se transitaient chez vous?

5 R. Non.

6 Q. **[1116]** Jamais?

7 R. Jamais.

8 Q. **[1117]** Puis est-ce qu'à la grosseur des enveloppes  
9 ou des mallettes, vous pouviez raisonnablement  
10 penser...

11 R. C'était toujours une enveloppe, là...

12 Q. **[1118]** Que c'était des gros montants?

13 R. Non, moi je ne pensais pas que c'était des gros  
14 montants. C'était des enveloppes, pour une lettre,  
15 une enveloppe ordinaire.

16 Q. **[1119]** O.K. Puis les ingénieurs ne vous ont jamais  
17 dit le montant qu'il y avait dans les enveloppes?

18 R. Non.

19 Q. **[1120]** Jamais?

20 R. Non. Tout...

21 Q. **[1121]** Et... oui, allez-y.

22 R. Tout le monde, je pense, était mal à l'aise parce  
23 que pour savoir, là, comment ça se passait, là,  
24 c'était très vite. Moi, j'ai vu des ingénieurs même  
25 pas s'asseoir, me lancer l'enveloppe puis certains,

1 si j'ai un dossier sur le bureau, le mettre en  
2 dessous du dossier ou... c'est une procédure qui  
3 est illégale puis...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[1122]** Vous n'étiez pas mal à l'aise? Quelqu'un  
6 vient vous porter une enveloppe pleine d'argent, en  
7 cachette, la met en dessous de votre dossier, comme  
8 vous dites, vous regardez-vous dans les yeux? Vous  
9 dites-vous bonjour? Qu'est-ce que vous vous dites?

10 R. C'était des hommes... disons, là, plus vieux que  
11 moi, des firmes d'ingénieurs qui étaient pas mal...  
12 des gens en vue, là, ce n'était pas n'importe qui.

13 Me DENIS GALLANT :

14 Q. **[1123]** Ils ne sont pas allés voir n'importe qui, je  
15 ne pense pas...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[1124]** Puis vous ne vous sentiez pas croche quand  
18 vous faisiez ça?

19 R. Non. Malheureusement, là... je vous l'ai dit, ça a  
20 été long avant que je le découvre.

21 Me DENIS GALLANT :

22 Q. **[1125]** O.K. La majorité des gens qui sont venus ici  
23 ont donné des montants, là, ont donné des montants,  
24 on parle de gros montants, je les verrai avec vous,  
25 là, on parle de gros montants, là.

1 R. En même temps, là?

2 Q. **[1126]** Non, non.

3 R. O.K.

4 Q. **[1127]** Quand un ingénieur venait, là, les  
5 ingénieurs sont venus expliquer ici que quand ils  
6 allaient vous rencontrer pour vous donner l'argent,  
7 c'était le deux pour cent de ristourne sur les  
8 contrats obtenus...

9 R. Bon...

10 Q. **[1128]** ... attendez, là, laissez-moi finir. Alors,  
11 ceci étant dit, ils vous amenaient de gros montants  
12 d'argent selon eux. Vous ne pouvez pas dire le  
13 contraire, vous nous dites que vous n'avez jamais  
14 regardé dans les enveloppes.

15 R. Hum hum.

16 Q. **[1129]** On est d'accord avec ça, là? C'est des gros  
17 montants qui ont transigé...

18 R. Ce n'est pas cent dollars (100 \$), là, certain.

19 Q. **[1130]** C'est des milliers et des milliers de  
20 dollars?

21 R. Oui.

22 Q. **[1131]** D'accord?

23 R. Oui.

24 Q. **[1132]** Puis il y a même maître Lambert qui a parlé,  
25 là, qu'à un moment donné, dans sa caisse occulte,

1 il y avait peu près deux millions (2 M\$), là.

2 R. Si vous voulez, on va traiter, avec votre  
3 permission, j'aimerais traiter le cas Lambert d'une  
4 façon complètement...

5 Q. **[1133]** O.K.

6 R. ... ce n'est pas un bureau d'ingénieurs.

7 Q. **[1134]** Mais on va rappeler les choses, c'est moi  
8 qui vais traiter, vous aller répondre aux  
9 questions. Parfait?

10 R. O.K., non, non, mais je veux...

11 Q. **[1135]** Oui, oui, tout à fait. Ceci étant dit, je  
12 reviens aux ingénieurs. Alors, vous dites, c'est  
13 des personnes qui étaient plus vieilles que moi.  
14 Est-ce qu'on parle... Chez Dessau, vous faisiez  
15 affaire avec qui?

16 R. Jean-Pierre Sauriol.

17 Q. **[1136]** Est-ce que Jean-Pierre Sauriol est une  
18 personne plus vieille que vous?

19 R. Oui, oui. Non.

20 Q. **[1137]** Non. Pas mal plus jeune que vous.

21 R. Je veux dire, Lucien Dupuis. C'est... Disons, parce  
22 que vous parliez de la première... ce qui m'a  
23 semblé être la première. Lucien Dupuis.

24 Q. **[1138]** O.K. Avec qui? Qui d'autre? Qui se  
25 présentait à vos bureaux?

1 R. Bon. Les firmes d'ingénieurs, il y avait CIMA.

2 Q. **[1139]** Oui.

3 R. Attendez! Ma mémoire, surtout rendu vers... CIMA.

4 Il y avait en dernier, c'était Yannick, Yannick  
5 Bouchard.

6 Q. **[1140]** Yannick Bouchard.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Quand vous parlez...

9 PAR LE TÉMOIN :

10 R. Excusez!

11 Me DENIS GALLANT :

12 Q. **[1141]** Il était chez Genivar, lui.

13 R. C'est ça, là. Je les mélange tout le temps, moi.

14 Q. **[1142]** Madame la présidente vous a posé une  
15 question.

16 R. Oui. Excusez, Madame!

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[1143]** Non. Excusez-moi! Vous venez de dire Yannick  
19 Bouchard en dernier.

20 R. En dernier, c'est ça.

21 Q. **[1144]** Et en dernier, on parle de quand?

22 R. D'après moi, de deux mille... Il y a eu quelqu'un  
23 chez Genivar. C'était mon erreur de CIMA. Chez  
24 Genivar, il y a eu quelqu'un qui est venu à peu  
25 près à deux reprises, je crois, dont je n'ai pas le

1 nom. Mais ça venait de chez... Alors, mettons, là,  
2 un inconnu...

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. **[1145]** Attendez! On va y aller dans l'ordre. Je  
5 vais vous poser des questions.

6 R. O.K.

7 Q. **[1146]** Chez CIMA+, O.K., on comprend...

8 R. Alors excusez! Je vous ai induit en erreur.  
9 Genivar.

10 Q. **[1147]** Yannick Bouchard est chez Genivar. Je le  
11 sais.

12 R. O.K.

13 Q. **[1148]** On va rester chez CIMA+.

14 R. CIMA+.

15 Q. **[1149]** CIMA+, je comprends que c'est Lucien Dupuis  
16 en premier?

17 R. En premier. Puis après, c'est Laval Gagnon.

18 Q. **[1150]** Parfait. Est-ce que vous avez fait affaire  
19 avec Louis Farley?

20 R. Non.

21 Q. **[1151]** Vous avez fait affaire avec monsieur Lucien  
22 Dupuis?

23 R. Oui.

24 Q. **[1152]** Et est-ce que c'est exact de dire que de  
25 quatre-vingt-seize (96) à deux mille un (2001),

1 monsieur Dupuis vous a remis de l'argent deux fois  
2 par année?

3 R. Je n'ai pas mémoire, mais ça devrait s'approcher de  
4 la vérité.

5 Q. **[1153]** Deux fois par année. Il se présente à votre  
6 bureau, vous donne une enveloppe. Et ce que vous  
7 nous dites, vous, l'enveloppe, vous ne la gardez  
8 pas?

9 R. Non.

10 Q. **[1154]** Vous l'acheminez tout de suite à Jean  
11 Bertrand?

12 R. Monsieur Dupuis dit deux fois par année?

13 Q. **[1155]** Oui. De quatre-vingt-seize (96) à deux mille  
14 un (2001).

15 R. Je sais qu'il est venu, mais deux fois par année,  
16 là! Mais je ne veux pas non plus... Je ne suis pas  
17 capable.

18 Q. **[1156]** Monsieur Dupuis nous dit également...

19 R. Je ne suis pas capable de le contredire.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[1157]** Pour vous, ce serait plus souvent?

22 R. Moins souvent.

23 Me DENIS GALLANT :

24 Q. **[1158]** Monsieur Dupuis nous dit que, sur sept ans,  
25 il vous a remis cent mille dollars (100 000 \$).

1 Est-ce que c'est plausible?

2 R. S'il est venu deux fois par année, c'est sûr que ça  
3 peut être plausible. Mais je ne peux pas vous... Je  
4 ne peux pas me rappeler qu'il soit venu deux fois  
5 par année.

6 Q. **[1159]** C'est exact de dire qu'il prenait des  
7 rendez-vous avec vous par téléphone?

8 R. Par téléphone.

9 Q. **[1160]** Et il se présentait après ça à vos bureaux,  
10 il vous remettait l'argent?

11 R. Oui.

12 Q. **[1161]** Et ce qu'il dit, c'est... Et selon votre  
13 témoignage, c'est que le premier à faire ça avec  
14 vous, c'était monsieur Dupuis?

15 R. Je pense bien. Vous savez, là, c'est...

16 Q. **[1162]** Et c'est là où est-ce que ça diverge avec  
17 vous. Vous dites que c'est monsieur Dupuis qui vous  
18 l'a appris. Et lui ce qu'il dit, c'est que vous  
19 n'étiez pas surpris du tout de recevoir sa visite.  
20 Entre vous et moi, là...

21 R. Oui.

22 Q. **[1163]** ... entre vous et moi, une grosse chose  
23 comme ça, là, des ingénieurs qui amènent beaucoup  
24 d'argent...

25 R. Oui.

1 Q. **[1164]** ... beaucoup de milliers de dollars, il n'y  
2 a pas quelqu'un qui a préparé le terrain avant?

3 R. Non.

4 Q. **[1165]** Pour vous demander la permission « écoute,  
5 Jean, là, pourrais-tu nous dépanner, peux-tu...

6 R. Non.

7 Q. **[1166]** ... recevoir l'argent des...? » Vous ne  
8 voulez pas, non, hein?

9 R. Pardon? Vous dites?

10 Q. **[1167]** Vous ne voulez pas?

11 R. Vous ne voulez pas?

12 Q. **[1168]** Oui.

13 R. Maître Gallant, il y avait qu'une seule personne  
14 qui pouvait autoriser ça, c'est le maire.

15 Q. **[1169]** Tout à fait.

16 R. Et le maire ne m'a jamais, jamais, jamais, jamais  
17 appelé.

18 Q. **[1170]** Ce n'est pas un manque de... Comment je  
19 pourrais dire? Vous vous êtes senti flatté, mais ce  
20 n'est pas...

21 R. Non.

22 Q. **[1171]** ... une arrogance ça? Il n'a pas été  
23 arrogant à votre endroit en voulant dire « Jean, tu  
24 es un simple dépositaire »?

25 R. Je vous l'ai dit tout à l'heure, toutes les

1 mauvaises raisons sont là.

2 Q. **[1172]** Parfait. Monsieur Dupuis, après deux mille  
3 un (2001), ça va être Laval Gagnon?

4 R. Oui.

5 Q. **[1173]** Alors, Laval Gagnon, vous l'avez vu. Est-ce  
6 que c'était la même chose que monsieur Dupuis, deux  
7 fois par année?

8 R. Moi, là, la fréquence, là, je ne suis pas capable  
9 de vous la confirmer.

10 Q. **[1174]** Vous n'êtes pas capable de nous la  
11 confirmer?

12 R. Non.

13 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14 Q. **[1175]** Dessau, c'est qui vous avez mentionné?

15 R. Jean-Pierre Sauriol.

16 Q. **[1176]** Jean-Pierre Sauriol.

17 Me DENIS GALLANT :

18 Q. **[1177]** Est-ce que ça a toujours été Jean-Pierre  
19 Sauriol?

20 R. Chez Dessau, oui.

21 Q. **[1178]** Oui? Vous n'avez jamais fait affaire avec  
22 Serge Duplessis?

23 R. Non.

24 Q. **[1179]** Avec Rosaire Sauriol?

25 R. Jamais.

1 Q. **[1180]** Toujours Jean-Pierre?

2 R. Toujours Jean-Pierre.

3 Q. **[1181]** Jean-Pierre Sauriol, combien de reprises?

4 R. Deux. Deux fois durant, parce que Jean-Pierre  
5 Sauriol, c'est un cas plus spécial, là, tous les  
6 autres...

7 Q. **[1182]** Qu'est-ce que vous voulez dire?

8 R. C'est-à-dire que Jean-Pierre Sauriol, l'argent a  
9 été, tout à l'heure, on a parlé de maître Alfred  
10 Chevalier.

11 Q. **[1183]** Oui.

12 R. Alors, lui, ce n'est pas allé au - c'est allé pour  
13 le PRO, mais à maître Chevalier et encore là,  
14 d'après Alfred Chevalier, ça venait du maire, et je  
15 n'ai jamais appelé Jean-Pierre Sauriol, je n'ai  
16 jamais appelé aucun ingénieur, ça ne me justifie  
17 pas, mais je ne les ai pas appelé, je ne... - puis  
18 jamais quelqu'un m'a parlé d'un deux pour cent  
19 (2%), jamais aucun ingénieur ne m'a parlé d'un deux  
20 pour cent (2%).

21 Q. **[1184]** Et pourquoi vous nous sortez ça quand je  
22 vous parle de Jean-Pierre Sauriol, c'est quelque  
23 chose de particulier, Jean-Pierre Sauriol?

24 R. Bien, non, mais c'est parce que tout à l'heure, je  
25 n'ai pas pu répondre.

1 Q. **[1185]** Oui.

2 R. Vous avez parlé du deux pour cent (2%).

3 Q. **[1186]** Oui.

4 R. Alors, je veux mettre les choses au clair.

5 Q. **[1187]** O.K. Jean-Pierre Sauriol, vous - si je vous  
6 disais qu'entre deux mille quatre (2004) et deux  
7 mille huit (2008), il vous aurait remis  
8 personnellement cinquante mille (50 000) par année  
9 en argent comptant, c'est faux, ça?

10 R. Impossible en deux mille huit (2008).

11 Q. **[1188]** Impossible en deux mille huit (2008).

12 R. Deux mille (2000) - il a fait deux versements.

13 Q. **[1189]** O.K.

14 R. Bon. Et puis lui, Jean-Pierre Sauriol, un  
15 versement, le premier versement qu'il a fait, il  
16 est venu le faire à mon bureau.

17 Q. **[1190]** Quand ça?

18 R. Je ne peux pas vous dire la... je ne peux pas vous  
19 dire l'année.

20 Q. **[1191]** À peu près, l'année, essayez de...

21 R. Moi, d'après moi, c'est dans le milieu de deux  
22 mille (2000) quelque chose, là, parce que lui,  
23 c'est plus facile de la façon dont il a procédé.

24 Q. **[1192]** Qu'est-ce que vous voulez dire?

25 R. Bien, c'est parce qu'il m'est arrivé au bureau puis

1 il m'a garroché, il m'a garroché de... je ne me  
2 rappelle même plus si c'était des enveloppes puis  
3 il est parti comme une fusée, heureusement que je  
4 savais qu'Alfred Chevalier m'avait dit que dès que  
5 Sauriol viendrait, de lui donner l'argent et cet  
6 argent-là n'est pas allé à Jean Bertrand.

7 La deuxième collecte de - la deuxième  
8 collecte, là, on peut appeler ça une collecte, tout  
9 à l'heure, je vous ai dit que je n'ai jamais appelé  
10 personne, c'est vrai, je ne suis jamais allé pour  
11 cueillir de l'argent, c'est vrai, sauf la deuxième  
12 fois chez Dessau.

13 Q. **[1193]** Et ça remonte à quand, ça, monsieur  
14 Gauthier?

15 R. D'après moi, c'est - c'était sur la fin de ma  
16 pratique, d'après moi.

17 Q. **[1194]** Deux mille six (2006).

18 R. Deux mille six (2006), c'est parce que je  
19 retournais, j'ai mis fin à ma pratique en deux  
20 mille six (2006), mais vous savez, un bureau de  
21 notaire, on ne ferme pas ça là, du jour au  
22 lendemain, mettre la clef dans la porte, il traîne  
23 des dossiers, il fallait que j'aille au bureau.

24 Alors ce que j'ai su, c'est que Jean-Pierre  
25 Sauriol était choqué après moi parce que ça s'était

1 déroulé d'après toujours, d'après toujours Alfred  
2 Chevelier, ça se serait déroulé un petit peu devant  
3 tout le monde, dans la voûte du bureau. Alors j'ai  
4 reçu un appel de Jean-Pierre Sauriol qui a demandé  
5 à me voir et puis là, j'ai... ça m'étonnait, mais  
6 ça m'étonnait puis ça ne m'étonnait pas, là, je  
7 suis arrivé, c'est plausible que ce soit vers la  
8 fin de ma pratique parce que quand je suis arrivé à  
9 son bureau, il m'a dit qu'il voulait faire, qu'il  
10 voulait me donner de l'argent, là, moi, j'ai dit :  
11 « Je ne fais plus ça. » Alors, là, il a commencé :  
12 « Non, non, non. » Je dis : « Écoute, moi, je te  
13 dis... » Je lui ai suggéré d'aller directement chez  
14 Jean Bertrand. « Non, il y a juste avec toi que je  
15 veux faire affaire » puis bon.

16 Q. **[1195]** Pourquoi?

17 R. Il faudrait demander à Jean-Pierre Sauriol.

18 Q. **[1196]** Puis on est en deux mille six (2006), en  
19 plus.

20 R. Ah! On était peut-être deux... c'est sur la fin  
21 de... sur la fin de mon bureau là, d'après moi, là.  
22 Les dates là... Bon. Alors... puis moi, je... Alors  
23 là, parce que lui aussi c'est spécial là, c'est le  
24 seul cas spécial que j'ai. Il m'a dit... Bon. Là,  
25 je n'aurais jamais dû là, mais je me suis laissé

1           tenter. C'est-à-dire qu'il me dit : « Fais-le pour  
2           la dernière fois ». C'est le seul aussi qui m'a  
3           expliqué, il a dit : « Ça, ça vient de notre  
4           patrimoine de moi puis Rosaire ». Moi, Rosaire  
5           Sauriol, je ne le connaissais pas du tout, je ne  
6           l'ai jamais connu. Bon. Là j'ai avisé, j'ai dit :  
7           « Écoute bien. D'abord, c'est la dernière fois,  
8           puis ce n'est pas moi, ça ne s'en va pas... ça s'en  
9           va pour le PRO, mais ça s'en va à un nommé  
10          Chevalier ». Il m'a dit : « Ça ne me fait rien ».  
11          Puis là c'était dans une petite mallette là, toutes  
12          les autres... c'est pour ça que je vous disais,  
13          ça... eux autres... Dessau, c'est un cas spécial.  
14          Il m'a remis une petite mallette. J'ai appelé  
15          Alfred Chevalier et je lui ai donné la petite  
16          mallette.

17        Q. **[1197]** O.K. Puis juste me... parce que je vous ai  
18        posé tantôt des questions sur Chevalier.

19        R. Oui.

20        Q. **[1198]** Vous m'avez dit « bien, il est entré à  
21        l'Hôtel de Ville...

22        R. Oui, oui.

23        Q. **[1199]** ... « faites-ci, faites-ça, faites-ci comme  
24        ça là » ».

25        R. Ah! Oui. Ah! Oui.

1 Q. **[1200]** Il fait quoi dans la vie, Chevalier...

2 R. Il était...

3 Q. **[1201]** ... pour le PRO, là?

4 R. Pour le PRO, il était avocat et puis il avait un  
5 nommé monsieur Claude Dumont qui était son associé.

6 Q. **[1202]** O.K.

7 R. Vous savez, c'est le gars là qui était renommé pour  
8 faire des élections clés en main, et caetera, et  
9 caetera là, que c'était lui qui... il a fait des  
10 élections Claude Dumont aller jusqu'à... aller  
11 jusqu'au début des années deux mille (2000).

12 Q. **[1203]** Mais là, je ne comprends pas là, il y a  
13 beaucoup de monde là, c'est-à-dire parce que vous  
14 me dites « c'est secret ça remettre cet argent-  
15 là ». Le maire a confiance en vous. Ils vous  
16 remettent ça à vous. Ensuite de ça, vous remettez  
17 ça à maître Jean Bertrand. Mais là, vous me dites  
18 également qu'il y a de l'argent qui est destiné à  
19 maître Chevalier. Pourquoi?

20 R. Je ne le sais pas.

21 Q. **[1204]** Vous ne le savez pas.

22 R. Non.

23 Q. **[1205]** Vous n'avez jamais posé la question?

24 R. À?

25 Q. **[1206]** Bien, à maître Chevalier ou à maître

1 Bertrand?

2 R. Ah! Maître Chevalier... Jean Bertrand là-dedans, il  
3 n'a pas affaire à ça du tout, lui.

4 Q. **[1207]** O.K. Mais, vous dites « c'est de l'argent  
5 pour le PRO pareil ».

6 R. Oui.

7 Q. **[1208]** C'est quoi la différence?

8 R. C'est que c'est Chevalier qui s'occupe de gérer ça  
9 puis c'est...

10 Q. **[1209]** Pour PRO?

11 R. Pour... pour le PRO, pour le... mais...

12 Q. **[1210]** Ce que je ne comprends pas, c'est la  
13 distinction. Pourquoi... pourquoi? Chevalier  
14 s'occupe juste de la filière Dessau, c'est-tu ça?

15 R. Oui. Oui.

16 Q. **[1211]** Est-ce qu'il y a une raison particulière?  
17 Est-ce qu'on vous l'a expliquée?

18 R. Non.

19 Q. **[1212]** Parfait.

20 R. D'après moi, c'est le maire qui avait donné un  
21 mandat spécial à Alfred Chevalier.

22 Q. **[1213]** Parfait. Je veux revenir à Jean-Pierre  
23 Sauriol. Est-ce que la rencontre de deux mille six  
24 (2006) a été la dernière avec lui?

25 R. Oui.

1 Q. **[1214]** Est-ce que vous l'avez vu par après?

2 R. Jean-Pierre! Non.

3 Q. **[1215]** Est-ce qu'il y a eu des rencontres avec lui  
4 par après?

5 R. Non, non.

6 Q. **[1216]** Vous êtes sûr de ça?

7 R. Sûr. Après. Mais, la date là, deux mille six  
8 (2006), deux mille sept (2007) là...

9 Q. **[1217]** Moi, si je vous disais que nous avons les  
10 agendas ou les agendas de Jean-Pierre Sauriol que  
11 je vais déposer.

12 R. Hum, hum.

13 Q. **[1218]** Il vous rencontre, Jean Gauthier, à moins  
14 que vous me disiez que c'est pour d'autres choses,  
15 là.

16 R. À son bureau!

17 Q. **[1219]** Moi, j'ai... tout ce que j'ai, je l'ai  
18 devant moi, je vais les déposer : Rencontre avec  
19 Jean Gauthier...

20 (16:35:25)

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Maître Gallant...

23 Me DENIS GALLANT :

24 Oui.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 ... avant que vous entriez justement dans ce sujet-  
3 là...

4 Me DENIS GALLANT :

5 Vous voulez me couper ça!

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bien, c'est parce que vous en avez pour un certain  
8 temps avec...

9 Me DENIS GALLANT :

10 Oui, oui. Je vais le faire demain.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 ... des agendas.

13 Me DENIS GALLANT :

14 C'est vrai, il est trente-cinq (16 h 35).

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Oui, c'est ça.

17 Me DENIS GALLANT :

18 Vous avez raison. Merci.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Parfait.

21 LA GREFFIÈRE :

22 Est-ce que je peux vérifier pour la dernière  
23 écoute, vous ne la déposez pas finalement, le  
24 dernier onglet.

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Non, on n'est pas capable d'identifier  
3 l'interlocuteur.

4 LA GREFFIÈRE :

5 Alors, on va garder la cote.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Merci.

8 LA GREFFIÈRE :

9 Merci.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 À demain.

12 R. Demain!

13 Q. **[1220]** Neuf heures trente (9 h 30).

14 R. Neuf heures trente (9 h 30).

15 Me DENIS GALLANT :

16 Q. **[1221]** Neuf heures trente (9 h 30). Merci,  
17 Monsieur.

18 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

19 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

20

21

22

23

24

25

1           SERMENT D'OFFICE

2

3           Nous, soussignées, **ROSA FANIZZI**, et **ODETTE GAGNON**,  
4           sténographes officiels, dûment assermentées,  
5           certifions sous notre serment d'office que les  
6           pages qui précèdent sont et contiennent la  
7           transcription fidèle et exacte des notes  
8           recueillies au moyen de l'enregistrement numérique,  
9           le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
10          qualité dudit enregistrement, le tout, conformément  
11          à la Loi.

12          Et nous avons signé,

13

14

15

16

---

17          **ROSA FANIZZI**

18

19

20

21

---

22          **ODETTE GAGNON**